



HAL
open science

Biens publics et Agriculture. Construction sociologique des Biens Communs en agriculture. Cas d'étude du Haut-Var en France

Diane Giorgis

► **To cite this version:**

Diane Giorgis. Biens publics et Agriculture. Construction sociologique des Biens Communs en agriculture. Cas d'étude du Haut-Var en France. Sciences agricoles. 2012. dumas-00754363

HAL Id: dumas-00754363

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00754363>

Submitted on 20 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Agrocampus Ouest
65 rue de Saint Briec
CS 84215
35042 Rennes Cedex
Tél : 02 23 48 55 00



UMR 7533 Ladyss CNRS
Université de Paris Ouest-
Nanterre-La Défense
200, avenue de la République
F-92001 Nanterre Cedex

Mémoire de fin d'étude

Diplôme d'ingénieur agronome

Spécialisation : Génie de l'Environnement

Option : Agricultures Durables et Développement Territorial

Biens publics et Agriculture – Construction sociologique des Biens Communs en agriculture

Cas d'étude du Haut-Var en France

Par : Mlle Diane Giorgis

Soutenu le : 14 Septembre 2012

Réalisé dans la structure : Laboratoire du Ladyss, CNRS

Sous la responsabilité de Jean-Paul Billaud

Devant le jury :

Sous la présidence de : Catherine Darrot

Maître de stage : Jean-Paul Billaud

Enseignant responsable et tuteur scientifique : Catherine Darrot

Autres membres : Jean-Eudes Beuret

"Les analyses et les conclusions de ce travail d'étudiant n'engagent que la responsabilité de son auteur et non celle d'Agrocampus-Ouest".

Diffusion du mémoire

A remplir par l'auteur avec le maître de stage.

Aucune confidentialité ne sera prise en compte si la durée n'en est pas précisée.

Préciser les limites de la confidentialité ⁽¹⁾ :

Mémoire de fin d'études

Consultable sur place : oui non

Reproduction autorisée : oui non

Prêt autorisé : oui non

Confidentialité absolue : oui non
(ni consultation, ni prêt)

Diffusion de la version numérique : oui non

Durée de la confidentialité ⁽²⁾ :

Fiche de résumé du mémoire de fin d'études :

Résumé diffusable : oui non

Si oui, l'auteur complète l'autorisation suivante :

Je soussigné(e) Diane Giorgis, propriétaire des droits de reproduction dudit résumé, autorise toutes les sources bibliographiques à le signaler et le publier.

Date :

Signature :

Rennes, le

Le Maître de stage⁽³⁾,

L'auteur,

L'Enseignant responsable⁽³⁾,

(1) L'administration, les enseignants et les différents services de documentation d'Agrocampus-Ouest s'engagent à respecter cette confidentialité.

(2) La durée maximale de confidentialité est fixée à 10 ans.

(3) Signature et cachet de l'organisme.

Remerciements

Je remercie tous les gens qui m'ont épaulée dans ce stage et la rédaction de ce mémoire. Il est l'aboutissement de mes années d'études. Un merci tout particulier à Catherine Darrot et Jean-Paul Billaud, mes maîtres de stage pour m'avoir fait confiance en me confiant ce stage recherche, très orienté sociologie. Catherine, merci aussi pour m'avoir fait découvrir la sociologie rurale et avoir su m'accompagner malgré toutes les autres responsabilités avec lesquelles tu batailles. Merci de m'avoir ouvert les portes du monde de la recherche, et de me permettre de me faire mes armes et de voir si ce monde me correspond. Avec ce travail, et à votre contact, j'ai vu que combiner recherche et action est possible, mais difficile ! Je remercie aussi Béatrice et Faïza pour leur patience et la gentillesse avec laquelle elles m'ont épaulé dans mes multiples changements de mission et ma difficulté avec les papiers administratifs ! Merci à Pascal Thavaud et Marie-Paule Teillard pour leur accueil et leur aide dans la compréhension de mon terrain d'étude. Une pensée pour tous les agriculteurs qui m'ont donné du temps lors des entretiens : un grand merci à vous ! Merci tout particulièrement à Laurent, Jean-Luc, Caroline et Claude Rouvier, Max Doleatto, Yves et Thomas Vanvedinngen, Michel et Sylvain Apostolo, Nicolas Dreyer et à Pierre Fabre pour les repas partagés, la découverte de votre belle montagne et les idées échangées. Enfin, je remercie mes amies Marion et Clémentine pour les moments de travail au labo, les pauses café, les soirées à la crêperie et au Couleur café. Merci à vous pour l'amitié, l'échange et l'action. Merci à tous mes amis de l'agro pour les mails échangés, rayons de soleil dans les moments studieux. Merci à mes colocos Louise, Maxime, Dorian et François qui, même à des kilomètres de Rennes, arrivent à me faire rire et partager des instants d'amitié. Merci à Tanguy et Patrice pour la relecture avisée de ce mémoire. Merci à mes amis scouts : Louise, Dorian, Maxime, Eva, Tanguy, Bruno, Carole, Anne-Sophie, Tanguy (l'autre), Marie, Patrice et Clément pour votre soutien pendant ma rédaction, les soirées à Apigné, les verres du Dimanche soir, les réunions Piathlon, les après midi à la plage et les cartes postales. Merci à Christian et Myrèse pour leur accueil généreux, leur chaleur et leur écoute. Merci à vous et aux petits Bouvet, mes frères et sœurs adoptifs pour m'avoir accueillie dans votre nid pendant ces six mois. Dorian, merci à toi pour le soutien quotidien que tu m'as apporté. Le décompte des pages qu'il me restait à écrire, les repas préparés et partagés, les articles improbables, les soirées jardinage et les moments de défoulement. Merci de supporter et de freiner ma volonté à surcharger le temps que j'ai.

Table des matières

<u>Introduction – Les Biens Publics et l'agriculture en question.....</u>	10
<u>Partie I – Structure du stage et méthodologie.....</u>	14
<i>I.Le projet BipPop, Biens Publics et Politiques Publiques.....</i>	14
1 Objectifs et structure du projet de recherche.....	14
2 Insertion et rôle du stage dans le projet.....	15
3 Question de recherche et hypothèses.....	16
<i>II.Méthode d'enquête et d'analyse.....</i>	18
1 Choix des exploitations agricoles et rencontres institutionnelles.....	18
2 Des récits de trajectoire.....	18
3 Construction des outils d'analyse.....	19
4 Cadre théorique de l'analyse et définitions.....	20
<u>Partie II – Les Biens Communs comme construit sociologique et territorial.....</u>	25
<i>I.Le Haut Var et ses systèmes de production.....</i>	25
1 Une zone de montagne à élevage pastoral.....	25
2 Choix et localisation des exploitations.....	28
<i>II.Les Biens Communs, au carrefour des valeurs de l'individu et d'un cadre normatif.....</i>	31
1 Un cadre s'impose aux individus.....	31
2 Les individus sont en prise avec leurs propres valeurs.....	38
<u>Partie 3 – Reconstruction du modèle paysan autour des Biens Communs.....</u>	47
<i>I.De Mendras à aujourd'hui, le modèle paysan (re)devient une identité.....</i>	47
1 Le modèle paysan, de Mendras à aujourd'hui.....	47
2 Un territoire, des paysans.....	51
<i>II.Production de Bien Commun et identité paysanne, deux notions liées.....</i>	55
1 Le Bien Commun fait partie des valeurs du modèle paysan.....	55
2 Des tandems paysan-système plus ou moins producteurs de Bien Commun.....	57
<u>Conclusion – Pistes de soutien pour la production de Biens Communs en agriculture.....</u>	64
<u>Bibliographie.....</u>	66
<u>Annexes.....</u>	68

Pour une société meilleure ! Pour une humanité plus humaine ! Pour une désoccidentalisation de l'humanité en Occident quoi ! L'agriculture européenne aujourd'hui, elle est industrielle, elle est occidentale, elle est blanche ! Et les blancs c'est l'Occident. Nous sommes des colonialistes, des donneurs de leçons, des capitalistes. On est toujours en train de regarder ce qu'il y a de mal ailleurs. Mais il faudrait déjà qu'on regarde ce qu'on a fait de mal ! Aujourd'hui on essaie de sauver des peuples, des peuplades, des tribus dans les forêts primaires en Amazonie ou autre ... Bah oui, il est tant !! Il est tant qu'on les préserve nos ancêtres qui vivent simplement... Et qui sont heureux. Qui se prennent pas la tête avec tout notre confort qui en définitive est un confort qui nous apporte plus de soucis qu'un réel confort. » [Entretien avec MD, paysan du Haut Var, Mai 2012]

Sigles et abréviations

AMAP : Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

ASA : Association Syndicale Autorisée

ASL : Association Syndicale Libre

BM : Brebis Mère

CDOA : Commission Départementale d'Orientation Agricole

CERPAM : Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée

CRPF : Centre Régional de la Propriété Forestière

DFCI : Défense des Forêts Contre les Incendies

DJA : Dotation aux Jeunes Agriculteurs

DGCIS : Direction Générale de la Compétitivité de l'Industrie et des Services

FADEAR : Fédération Associative pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural

FEADER : Fond Européen Agricole pour le Développement Rural

FNSEA : Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles

GDS : Groupement de Défense Sanitaire

GP : Groupement Pastoral

HCF : Hors Cadre Familial

ICHN : Indemnités Compensatoires de Handicaps Naturels

INAO : Institut National de l'Origine et de la Qualité

LEADER : Liaison Entre Action de Développement de l'Economie Rurale

MAE : Mesure Agro-Environnementale

MIN : Marché d'Intérêt National

OMC : Organisation Mondiale du Commerce

ONCFS : Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

ONEMA : Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques

ONF : Office National des Forêts

ONG : Organisations Non Gouvernementales

PHAE : Prime à l'Herbe Agro-Environnementale

PAC : Politique Agricole Commune

PNR : Parc Naturel Régional

TL : Terres Labourables

UE : Union Européenne

Liste des illustrations

Figure 1: Schéma de synthèse du VR3 BipPop - Catherine Darrot.....	16
Figure 2: L'individu dialogique et les Biens Communs - Diane Giorgis à partir de Dubet (2005)....	23
Figure 3: L'action d'un agriculteur pour chacun des Biens Communs cités par rapport à l'action publique citée – Darrot C. (2012).....	24
Figure 4: Le terrain d'enquête (Carte : Google Map).....	26
Figure 5: Le terrain d'étude - topographie et régions, d'après Grawitz T., carte : Google Maps.....	27
Figure 6: Le Haut Var, une zone de montagne (Photo : Diane Giorgis).....	28
Figure 7: Des élevages ovins pastoraux (Photo : Diane Giorgis).....	28
Figure 8: Un enjeu touristique fort : du Lac de Ste Croix aux gorges du Verdon (Photo : Diane Giorgis).....	28
Figure 9: Une pression foncière importante.....	28
Figure 10: Le camp militaire de Canjuers : Pins et chênes blancs à perte de vue (photo : Diane Giorgis).....	29
Figure 11: Le camp militaire de Canjuers : du bâti et des terres cultivables à l'abandon (Photo : Diane Giorgis).....	29
Figure 12: Localisation des exploitations (carte : Google Maps).....	30
Figure 13: Biens Communs cités par les agriculteurs (en pourcentage).....	33
Figure 14: Synthèse Biens Communs cité et action des réseaux dans le Haut Var – Diane Giorgis..	45
Figure 15: Les 6 thèmes de l'agriculture paysanne - Source : Confédération Paysanne.....	50
Figure 16: Du paysan de Mendras au "nouveau paysan" - Diane Giorgis.....	51
Figure 17: Production des Biens Communs et soutien par les politiques publiques pour KF, système O1, pas d'identification paysanne.....	58
Figure 18: Production de Biens Communs et soutien par les politiques publiques pour la famille R, système O5, identité paysanne très forte.....	59
Figure 19: Production de Biens Communs et tandem agriculteurs-système-type de paysan.....	60

Index des tableaux

Tableau 1: Les biens publics et l'agriculture.....	16
Tableau 2: Grille d'analyse des entretiens - Diane Giorgis.....	20
Tableau 3: Cadre d'analyse des Biens Communs actifs pour un agriculteur à un moment donné, dans le cadre de son territoire – Darrot C. (2012).....	23
Tableau 4: Les Biens Communs revendiqués par les agriculteurs et soutenus par l'action publique – Darrot C. (2012).....	25
Tableau 5: Typologie des exploitations agricoles du terrain, T. Grawitz (2011).....	30
Tableau 6: Nombre d'agriculteurs rencontrés par type de système.....	31
Tableau 7: Liste des actions publiques citées lors des entretiens.....	34
Tableau 8: Valeurs observées chez les agriculteurs rencontrés.....	41
Tableau 9: Hiérarchisation des valeurs et mobilisation des logiques d'actions dans des prises de décisions - Diane Giorgis.....	43
Tableau 10: Biens Communs et soutien publique et agricole.....	47
Tableau 11: Analyse de la notion d'agriculture paysanne chez les paysans rencontrés - Diane Giorgis	54

Liste des annexes

Annexe 1 - Guide d'entretien agriculteurs.....	70
Annexe 2 – Fiches d'entretien.....	72
Annexe 3 – Tableau d'analyse des entretiens.....	92
Annexe 4 – Graphes d'analyse de la production des Biens Communs par les système en fonction des valeurs de l'agriculteur et du soutien par l'action publique.....	137
Annexe 5 – La Souveraineté Alimentaire par Via Campesina.....	151

Introduction – Les Biens Publics et l'agriculture en question

La Politique Agricole Commune (PAC) est en plein remaniement. Ses objectifs changent à mesure que les objectifs de l'agriculture européenne changent. La libéralisation du marché agricole mondial, à travers l'OMC, fait pression sur les pays, et il n'est plus question de soutenir la production agricole européenne comme cela a été fait jusqu'à maintenant. Pourtant, le budget de la PAC est considérable puisqu'il représente 40% du budget européen¹. Les citoyens européens se sentent ainsi concernés par cette politique et les effets néfastes (pollution des eaux, dégradation des sols, délocalisation de la production alimentaire...) auxquels elle a contribué au cours du XXème siècle. Ils ont d'autres attentes vis à vis de leur agriculture.

Depuis les années 1990, le deuxième pilier de la PAC vient soutenir le développement rural et les formes d'agriculture considérées comme « multifonctionnelles ». Le changement démographique des campagnes tend également à promouvoir ce type d'agriculture : les agriculteurs ne sont plus les seuls usagers et habitants de la campagne et les nouveaux ruraux ont des attentes quant à la qualité de leur milieu de vie. Le terme de multifonctionnalité agricole désigne le fait que l'agriculture n'est pas seulement productrice de denrées alimentaires. Elle joue aussi un rôle dans l'entretien de l'espace, la qualité de l'environnement, la vitalité des milieux ruraux, le lien entre la ville et la campagne... Ce rôle peut aussi bien être positif ou négatif et le deuxième pilier de la PAC vise évidemment à soutenir les aspects positifs de cette multifonctionnalité.

La PAC est également critiquée car la majorité des aides reste destinée à un certain type d'exploitations agricoles, qui disposent déjà de revenus plus conséquents. Le deuxième pilier de la PAC est ainsi parfois accusé de « verdir » une politique agricole qui aurait plutôt besoin d'être restructurée. En effet, certains auteurs ²ont montré que le second pilier avait plus des allures d'accompagnement et ne servait pas à une réelle réorientation de l'agriculture. Soutenir les agricultures dites multifonctionnelles ne devrait pas revenir à les maintenir en état de survie pour pouvoir continuer à soutenir un modèle de production intensive qui nuit à l'autonomie des pays, à l'environnement mais aussi au développement de l'agriculture des pays du Sud. Il est en effet montré que l'exportation de la surproduction de l'agriculture européenne, ainsi que la dérégulation des marchés agricoles à laquelle participe la PAC actuelle, lamenent le développement agricole des

1 <http://www.touteurope.eu/fr/actions/agriculture-peche/politique-agricole-commune/presentation/la-politique-agricole-commune-pac.html>

2 Bazin G. (2003)

pays du Sud et menace la pérennité des paysans et des populations de ces pays.³

La question des Biens Communs et des Biens Publics est de plus en plus évoquée par les économistes. En agriculture, la notion de Biens Publics se cristallise dans ce contexte d'agriculture multifonctionnelle. En effet, les multifonctionnalités dont le deuxième pilier de la PAC tente de soutenir la production font partie de ce que les économistes considèrent comme des Biens Publics. On trouve dans la littérature un mélange des utilisations de ces différents termes. Tous désignant la même chose : des objets non marchands produits par l'agriculture.⁴ Les définitions classiques proposées en utilisant les critères de rivalité de Samuelson et d'exclusion de Musgrave⁵ pour les Biens Publics et les Biens Communs sont les suivantes :

Biens Publics : tous les objets dont on ne peut exclure personne pour leur utilisation et dont l'utilisation par un tiers n'altère pas leurs qualités pour un autre usager (non-exclusion et non-rivalité).

Biens Communs : objets pour lesquels la non-exclusion est vérifiée mais qui par contre sont rivaux.

Cadre 1: Définitions classiques relevées dans la littérature scientifique (Boudes, 2012)

Qu'ils soient communs ou publics, ces biens gênent les économistes néoclassiques car ils échappent au marché et de nombreux exemples de coopération des acteurs sont relevés pour leur gestion commune,⁶ attitudes que ne prévoit pas la théorie néoclassique. Enfin, la société civile et les ONG se saisissent de ces termes pour développer leurs efforts vers un partage, une relocalisation et une utilisation durable des ressources. Le terme de Bien Commun, notamment, est repris par de nombreuses associations pour justifier leur action et défendre les objets dont elles s'occupent. Il apparaît souvent lorsque l'on traite la question de l'eau, de l'alimentation, de l'environnement mais aussi la thématique de l'art et des logiciels (avec les licences libres par exemple). Biens Publics et Biens Communs sont donc sur le devant de la scène citoyenne et gagnent une place importante dans les discussions des sphères scientifiques. En lisant l'importante littérature (qu'elle soit grise ou scientifique), il apparaît assez vite que la frontière entre ces deux concepts est floue et que les définitions sont en mouvement.

Elles font encore débat au sein de la communauté scientifique. Entre les traductions, les

3 Voir les communiqués du groupe PAC 2013 (<http://www.pouruneautrepaq.eu/pac-2013>) ou encore les articles et communiqués d'Aurélien Trouvé

4 Trouvé A. et Lataste F-G (2011)

5 Samuelson (1954), Musgrave (1959)

6 Ostrom E. (1990)

origines, les définitions et l'utilisation qui est faite de ces termes, les frontières sont ténues. On peut s'écarter des définitions économiques proposées ci-dessus pour aller vers des définitions plus philosophiques, qui font sens pour la société. Dans les termes « Biens Publics » et « Biens Communs », il y a le mot *Bien*. Ce mot peut désigner des objets, des choses mais sous-entend également une notion de valeur, qui se rapproche alors du *bon*. Or, cette notion est absente de la définition économique de Bien Public et Bien Commun et elle semble pourtant avoir du sens pour les acteurs qui utilisent ces termes (ONG, associations citoyennes etc). On ne voit en effet jamais de collectifs se constituer pour le maintien de la pollution dans une rivière (qui est pourtant, selon la définition stricte, un Bien Public), mais plutôt pour la préservation de la qualité de l'eau de cette rivière.

Alain Lipietz est revenu sur les origines latines et germaniques du mot « commun »⁷. Les Biens Communs apparaissent alors comme des ressources communes dont la gestion est collective et assez liée à l'autorité politique en place. La traduction de Bien Public en allemand est « Öffentliche Güter », celle de bien commun est « Gemeinwohl ». Ces deux traductions impliquent en effet non seulement une notion sociale de collectif, de partage (« Gemein ») mais aussi celle de l'entité publique (« öffentlich ») et du Bien, dans le sens bénéfique (« wohl »). Nicolas Dodier parle de « bien en soi » lorsque l'objet donné (il prend l'exemple de la santé) est amené à servir de base ou d'objectif à l'action et aux politiques, mais aussi de justification des actions et des pouvoirs en place⁸ parce qu'il est considéré comme bon ou utile pour l'ensemble. De plus, la notion floue de *Bien Public* en français est une traduction littérale de l'anglais *Public Good*. Or ces deux termes ne sont pas exactement synonymes dans les deux langues. En français, le terme « Public » implique une intervention totale ou partielle par l'Etat dans la gestion du bien en question, alors qu'en anglais, « Public » signifie quelque chose qui se réfère à l'ensemble d'une communauté ou d'une société. Ce qui n'est pas le cas de tous les Biens Publics (*Public Goods*), qui devraient plutôt être traduits en français par Biens Collectifs⁹. Enfin, il apparaît également que les Biens Communs peuvent être caractérisés par des degrés plus ou moins grands de publicisation¹⁰, quand sa gestion est prise en charge de façon plus ou moins collective avec plus ou moins d'action venant de l'Etat.

A la suite de ces constats, j'ai choisi de garder le terme de Bien Commun plus que celui de Bien Public pour mon mémoire. Pour la suite, je me référerai aux définitions suivantes lorsque je parlerai de Biens Communs et de Biens Publics :

7 Lipietz A. (2010), in *Esprit*, les impensés de l'économie p.146

8 Dodier N. (2005)

9 Boudes P. (2012)

10 Kaul et Mendoza, cités par Boudes (2012)

Bien Commun : Objet considéré comme bénéfique pour tous par une majorité d'acteurs dont l'utilisation est partagée par tous, et la gestion et/ou la production reviennent à un ou plusieurs agents, structurés ou non en collectifs, associations etc

Bien Public : Bien Commun dont tout ou partie de la gestion et/ou de la production est supportée par l'Etat ou un organisme se rattachant à l'Etat

Cadre 2 : Définitions de Bien Commun et Bien Public adoptées pour ce mémoire

Ces définitions semblent en effet faire sens pour les citoyens et les acteurs rencontrés sur le terrain. Elles sont également plus proches des considérations linguistiques précédentes.

L'objet de ce mémoire est de proposer une méthode d'analyse de la construction sociologique des Biens Communs chez les agriculteurs. Il s'inscrit dans le projet de recherche « Biens Publics et Politiques Publiques ». Nous avons cherché à comprendre comment les agriculteurs participent à la construction sociale des Biens Communs de leur territoire. Nous partons de l'hypothèse que certains systèmes agricoles et certaines trajectoires de vie sont plus productrices de Biens Communs que d'autres, et que ce sont eux qui sont actifs dans la construction de cette notion sur leur territoire. Après avoir présenté le projet de recherche BipPop et la place de mon stage au sein de ce projet, j'expliquerai la méthode d'enquête et d'analyse qui ont été mises en place. Cette méthode servira ensuite au cas d'étude de la région du Haut Var, dans le Sud Est de la France.

Partie I – Structure du stage et méthodologie

I. Le projet BipPop, Biens Publics et Politiques Publiques

1 Objectifs et structure du projet de recherche

Mon stage s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche porté par le CESAER (Centre d'Economie et de Sociologie Appliquées à l'Agriculture et aux Espaces Ruraux, AgroSupDijon), le Ladyss (Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces, Unité propre du CNRS) et l'Unité propre Systèmes Agraires (AgroParisTech). Ce projet se structure en cinq tâches ou volets de recherche (VR) (voir Cadre 1), et a pour objectif d'analyser la relation entre Biens Publics et agriculture, notamment dans le cadre de la PAC et de sa restructuration. Le projet s'attache également à évaluer le rôle des systèmes de productions dans la fourniture ou la destruction des Biens Publics. Les différents volets de recherche s'appuient sur des études de cas dans plusieurs pays européens (France, Portugal, Angleterre, Allemagne et Pologne).

Tâche 1 : Organisation du projet de recherche

Tâche 2 : Analyse théorique des Biens Publics

Tâche 3A : Rôle des systèmes agraires européens dans la fourniture des Biens Publics dans les territoires étudiés

Tâche 3B : **Analyse sociologique des conditions de fourniture de BP par les agriculteurs dans les territoires étudiés**

Tâche 4 : Analyse de la prise en compte des Biens Publics dans les politiques agricoles

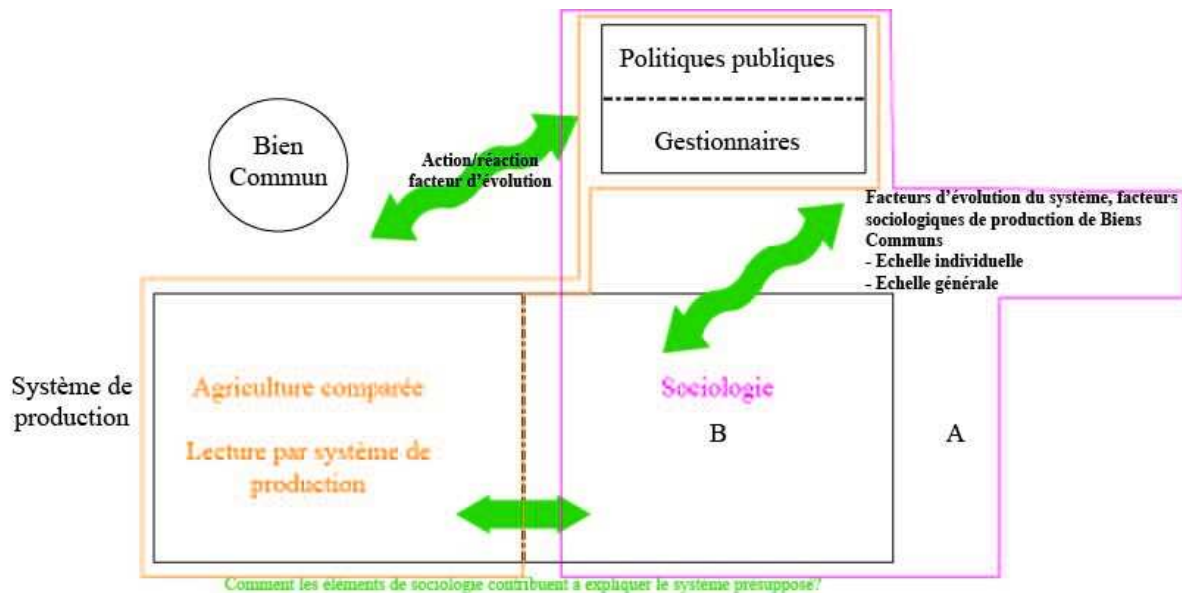
Tâche 5 : Perspectives d'évolution des systèmes agricoles

Cadre 1 : Les cinq tâches (VR) du projet BipPop

Mon stage fait partie de la tâche 3B du projet BipPop. Une des hypothèses du projet de recherche est que certains systèmes agraires sont plus productifs de Biens Publics, et que ce ne sont pas ceux là qui sont les mieux soutenus par la PAC.

2 Insertion et rôle du stage dans le projet

Mon stage s'inscrit dans la partie sociologique du projet, portée par le laboratoire du Ladys. Cette partie forme un volet de recherche (VR3) avec la partie agriculture comparée, portée par l'Unité propre Systèmes Agraires d'AgroParisTech. La Figure 1 présente l'agencement des deux parties de cette tâche.



A : Qu'est-ce qui fait qu'un individu est plus ou moins producteur de Biens Communs d'après sa trajectoire personnelle?



B : Hypothèses

- Un élément important d'explication est l'appartenance de la personne à un système de production
- Le système de production et sa trajectoire s'expliquent aussi par des éléments sociologiques (bifurcation d'un système...)

Figure 1: Schéma de synthèse du VR3 BipPop - Catherine Darrot

La partie sociologie s'appuie sur le travail de diagnostic réalisé par l'équipe d'agriculture comparée. Ces derniers partent de la liste suivante de Biens Publics liés à l'agriculture que l'on retrouve dans la littérature scientifique¹¹ :

Biens Publics environnementaux	Biens Publics sociaux
Paysage Biodiversité Qualité de l'eau Qualité de l'air Qualité des sols Protection contre les incendies et les inondations Stabilité climatique	Souveraineté alimentaire Vitalité rurale Préservation du patrimoine traditionnel Santé Bien être animal

Tableau 1: Les Biens Publics et l'agriculture, d'après Cooper et Baldock (2009)

¹¹ Cooper T., Hart K. and Baldock D. (2009)

Les études sociologiques se basent ensuite sur les diagnostics territoriaux pour cibler les exploitations types du territoire cerné et rencontrer des agriculteurs participant à chacun de ces systèmes. Le territoire d'étude est défini par l'équipe d'agriculture comparée en fonction des caractères physiques du terrain, de son histoire et de l'homogénéité des systèmes agraires qui en font partie. A la fin du projet BipPop, nous espérons pouvoir lier les études agraires et sociologiques pour voir comment les politiques publiques influent sur la production de Biens Publics.

Le but de mon stage était de participer à l'élaboration de la méthode d'enquête et d'analyse de la question des Biens Communs en agriculture, afin de voir comment cette question se construit chez les agriculteurs et comment ils articulent leur propre système de valeurs au cadre extérieur. J'ai ensuite appliqué cette méthode à un premier terrain de recherche dans le Var, et ainsi participé à l'élaboration des grilles d'analyse et des outils de description de la construction sociale du Bien Commun chez les agriculteurs.

3 Question de recherche et hypothèses

Le volet sociologique du projet BipPop est motivé par la question de recherche suivante :

Comment décrire la contribution des agriculteurs à la construction sociale des Biens Communs de leur territoire ?

Nous sommes partis des hypothèses suivantes concernant la construction de cette notion de Biens Communs :

a) Hypothèse 1

Les Biens Communs dans un territoire donné sont le résultat de constructions sociales collectives auxquelles les agriculteurs participent de façon décisive.

Cette hypothèse nous amène à ne pas partir d'une liste de Biens Communs prédéfinie par la littérature scientifique ni même par la littérature grise liée au territoire sur lequel nous travaillons. L'analyse se concentre plutôt sur les Biens Communs qui font sens pour les agriculteurs, en comparant ensuite à ce qui fait sens au niveau institutionnel. Nous partons aussi du postulat que la notion de Bien Commun est territorialisée. Les Biens Communs d'un territoire donné vont être liés à son histoire, sa structure et les acteurs qui le font vivre. Le territoire étant à la fois l'aire géographique prédéfinie par la partie agriculture comparée et la zone géographique qui a un sens pour l'individu enquêté.

Mais les agriculteurs réinterprètent en permanence cette construction dans leurs activités

La deuxième partie de cette hypothèse prend en compte le fait que le vécu des agriculteurs interagit avec le cadre extérieur qui s'impose à eux. Le cadre extérieur est constitué par l'ensemble des contraintes extérieures qui s'applique à l'agriculteur et joue un rôle dans sa prise de décision (les institutions, les politiques publiques, les autres acteurs etc). Des Biens Communs qui sont importants pour ce cadre peuvent le devenir dans les choix que font les agriculteurs pour leur exploitation. A l'inverse, des Biens Communs que le cadre ne considère pas ou peu peuvent tout de même avoir une importance pour les individus. Cette importance sera corrélée à l'histoire de ces personnes et au lien qu'elles entretiennent avec le Bien Commun en question.

b) Hypothèse 2

Des logiques plurielles par rapport à ces Biens Communs traversent l'individu. Lorsque l'agriculteur engage des actions en lien ces Biens Communs, ces logiques peuvent s'opposer, créer des tensions et forcer les compromis.

Ces logiques sont propres à chaque individu et font partie de son histoire. Lors de l'analyse des entretiens, nous identifierons les différents types de logiques utilisées par l'individu et leurs origines.

c) Hypothèse 3

Pour organiser son action par rapport à un Bien Commun donné, l'individu doit opérer des choix et hiérarchiser ces logiques.

L'analyse des entretiens s'attachera à identifier le moment et la nature des décisions prises par rapport à un Bien Commun donné.

d) Hypothèse 4

Ces valeurs se construisent progressivement au cours d'une vie au travers des expériences sociales de la personne

Ces expériences sociales et ces valeurs peuvent conduire l'individu à adopter une stratégie plus ou moins altruiste par rapport aux Biens Communs

Ces choix se fondent sur les valeurs profondes de la personne et sur les effets de compromis

e) *Hypothèse 5*

Les réseaux dans lesquels gravitent la personne contribuent à la formation de ses valeurs et orientent son action

Cela implique que l'appartenance à un réseau social donné puisse être représentative d'une certaine disposition à produire des Biens Communs. Nous tenterons de mettre en relation l'action par rapport à un Bien Commun donné et l'inscription de cette action dans un ou plusieurs réseaux sociaux.

II. Méthode d'enquête et d'analyse

1 **Choix des exploitations agricoles et rencontres institutionnelles**

Pour choisir les exploitations agricoles enquêtées, nous nous basons sur le travail de diagnostic territorial effectué par l'équipe d'AgroParisTech. Ce travail préalable définit des exploitations type pour le territoire enquêté et nous rencontrons la majorité d'entre elles. Cela nous permet de couvrir l'ensemble des exploitations du territoire.

Dans nos enquêtes, nous remontons jusqu'aux institutions à partir du récit des agriculteurs. Nous rencontrons les organismes institutionnels (associations, Chambre d'agriculture, organes de l'Etat etc) qui reviennent dans les entretiens avec les agriculteurs et qui ont une action sur les Biens Communs. Ces entretiens permettent de préciser la nature du réseau et ses relations avec les agriculteurs du territoire enquêté.

2 **Des récits de trajectoire**

L'enquête a été construite en deux parties : une première rencontre pour décrire le système de l'exploitation agricole en question et pour commencer le récit de vie de l'agriculteur, et une seconde visite avec un tour d'exploitation, ou la participation aux travaux agricoles. Cette seconde visite est l'occasion de revenir sur des éléments intéressants et d'approfondir le premier entretien à travers l'échange autour de l'outil technique de l'agriculteur. C'est aussi le moment pour relever, à travers des aspects techniques et les pratiques agricoles, des indices d'autoévaluation dans la production de Biens Communs. L'annexe 1 montre le guide d'entretien élaboré pour mener ces récits de vie.

Nous relevons dans les récits de vie des agriculteurs les éléments concernant les changements de trajectoire, les expériences sociales marquantes et les choix relatifs à la production ou à la destruction de Biens Communs. Nous y analysons également les valeurs de l'individu et leur origine

dans son vécu.

3 Construction des outils d'analyse

Pour analyser ces récits de trajectoire, nous avons construit plusieurs outils. Le tableau ci-dessous présente la grille d'analyse des entretiens.

Type de système	Notion de Commun	Objet (Préservation / Destruction)	Type de logique	Valeur (conflit / compromis / accord)	Alliances / réseaux

Tableau 2: Grille d'analyse des entretiens - Diane Giorgis

Type de système : Se rapporte à la typologie des systèmes effectuée par l'équipe d'agriculture comparée

Notion de Commun : Fait référence, dans le discours de l'agriculteur à ce qui se rapporte aux Biens Communs pour lui. Pour déterminer cela, je me suis basée sur la définition des Biens Communs donnée dans l'introduction. L'objet ou l'action de l'agriculteur est orientée par rapport à quelque chose qui a un sens de bon pour l'ensemble de la communauté (locale ou plus large).

Objet (Préservation / Destruction) : Rattache la colonne précédente à un Bien Commun qui a du sens pour l'agriculteur et nommé selon ses termes. Il est précisé si l'action de l'agriculteur est une action de préservation ou de destruction

Type de logique : Renvoie à une grille des logiques que j'ai construite au fil de mon stage et qui sera présentée dans la partie 2. Il s'agit de la logique utilisée pour l'action ou la prise de décision relevée

Valeur (conflit / compromis / accord) : Renvoie aux valeurs de la personne mobilisées par la prise de décision et à sa relation avec celle-ci.

Alliances / réseaux : met en évidence le réseau d'acteur dans lequel s'inscrit l'agriculteur pour la production d'un Bien Public. Cette colonne sert aussi à lister les acteurs dits « institutionnels » pour prévoir un entretien avec eux autour du Bien Commun identifié. Enfin, elle sert également à inscrire l'échelle spatiotemporelle à laquelle se rattache le discours de l'agriculteur par rapport à un objet donné.

Cette grille d'analyse a été complétée pour chacun des entretiens. Une fiche d'entretien a également été remplie pour chacun des agriculteurs. Elle regroupe le type de système auquel appartient l'exploitation, les valeurs de l'agriculteur, les Biens Communs cités, une cartographie du

réseau de l'agriculteur et des temporalités mobilisées.

4 Cadre théorique de l'analyse et définitions

Pour analyser les entretiens j'ai utilisé plusieurs références sociologiques. D'abord, les cités construites par Boltanski et Thévenot¹² m'ont aidée pour construire une grille des valeurs. Nous n'avons pas pu nous servir du cadre d'analyse des cités car il est adapté à des situations de controverse et de justification des positions dans l'analyse d'une controverse particulière, à un moment donné de la controverse, ce qui ne correspond pas au contexte de nos propres enquêtes. Ici, nous cherchons plus à comprendre les valeurs qui décident l'action des agriculteurs rencontrés, et les logiques qu'ils mettent en œuvre pour répondre à ces valeurs. Nous avons donc pu, à la lumière du travail de Boltanski et Thévenot, construire une grille des valeurs et des logiques pour les gens que nous avons rencontrés. Cette grille sera présentée dans la partie 2, avec les résultats de l'enquête dans le Haut Var.

Il faut s'arrêter ici pour quelques définitions. Tout au long de mon analyse, nous serons en prise avec les **valeurs**¹³ des individus et leurs **logiques**. Ces concepts répondent aux définitions suivantes. Elles ont été établies à la lecture du dictionnaire de sociologie de Ferréol G. et à la lumière des réflexions avec mes maître de stage, Catherine Darrot et Jean-Paul Billaud. Le terme de « logique » vient d'ailleurs de ces réflexions communes et remplace le terme de « rationalité », que nous jugions trop controversé. Il prend en effet ses racines dans le modèle de l'individu rationnel, qui ne correspond pas au modèle que nous avons choisi d'utiliser¹⁴. Il prenait alors un aspect trop restrictif et controversé et nous lui avons préféré le terme de logique.

Valeurs : Préférences ou principes définissant les grandes orientations de l'action. Orientent et légitiment les règles sociales.

Logique : Univers utilisé pour accomplir une action. L'individu peut utiliser plusieurs logiques en même temps en les hiérarchisant.

Ces logiques sont liées aux valeurs mais peuvent aussi s'y opposer et s'opposer entre elles. L'agriculteur doit alors chercher le compromis pour faire avancer son action sur son système. De même, ces valeurs et ces logiques peuvent être en accord, en conflit ou sans interaction avec le cadre extérieur (politiques publiques et orientations du territoire). Il peut s'en suivre une

12 Boltanski L. et Thévenot L. (1991)

13 Ferréol G., Cauche P., Duprez J-M., Gadrey N., Simon M. (1991)

14 Voir pour cela le modèle de l'individu dialogique de Dubet, plus loin dans le texte.

discordance entre l'orientation du territoire et l'agriculteur et son système. Cela peut par exemple aboutir à des politiques publiques qui n'ont pas ou peu d'effet sur les agriculteurs, ou qui ne sont pas utilisées par eux.

La notion d'habitus de Bourdieu nous a aidés pour comprendre d'où venaient les valeurs et donc le sens de l'action des agriculteurs. L'habitus, en sociologie, répond à la définition suivante¹⁵ :

Habitus : Système de dispositions durable acquis par l'individu au cours du processus de socialisation

L'habitus définit donc le fait qu'un individu, au cours de sa vie accumule des expériences sociales qui forgent son système de valeurs. Dans les entretiens, nous avons cherché à trouver les expériences sociales marquantes, et les constructions familiales et sociales qui avaient une importance dans les valeurs des agriculteurs rencontrés et sur leur appropriation de certains Biens Communs. Les expériences sociales et le poids du vécu agricole sont des facteurs importants de la construction identitaire des agriculteurs.

Le modèle de l'individu sur lequel nous nous basons pour analyser les récits dans le cadre des Biens Communs est celui de Dubet¹⁶. Dans son modèle, l'individu est à la fois social, rationnel et éthique, et son activité est *très fortement enchâssée dans des conditions sociales qui construisent des épreuves plus ou moins difficiles à franchir*.¹⁷ Pour Dubet, l'individu est un travail, un dialogue entre les différents registres auquel il appartient. Dans le cadre de l'analyse des Biens Communs chez les agriculteurs, on peut se référer à la figure suivante de l'individu, construite à la lumière du travail de Dubet. Les Biens Communs constituent un cadre, produit par l'extérieur. La relation que l'agriculteur aura avec ses objet et les actions qu'il posera en faveur ou non de ceux-ci viendront du travail constant entre sa rationalité (la survie de l'exploitation, le revenu obtenu, la charge de travail etc), l'intégration de cette norme (demande sociale forte, habitude aux injonctions du système etc) et à la sensibilité qu'il aura par rapport à un Bien Commun donné (histoire personnelle, préférence pour une race d'animaux, attachement à un paysage etc).

15 Ferréol G., Cauche P., Duprez J-M., Gadrey N., Simon M. (1991)

16 Dubet (2005)

17 Dubet (2005)

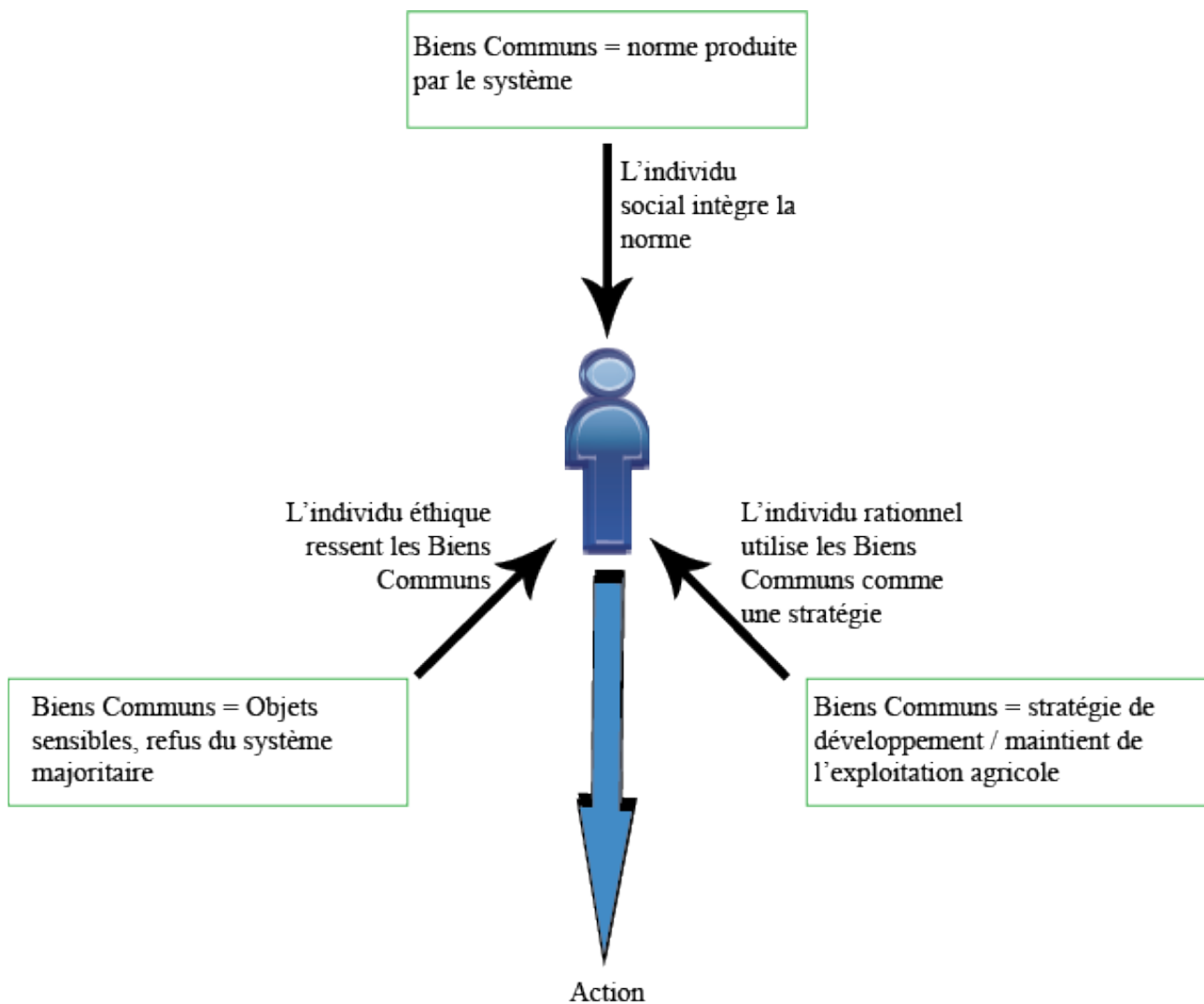


Figure 2: L'individu dialogique et les Biens Communs - Diane Giorgis à partir de Dubet (2005)

L'action que posera l'agriculteur se placera dans le cadre social du territoire. Elle pourra être en accord, en désaccord ou en incohérence avec ce cadre. Il en résultera différentes positions possibles, recensées dans le Tableau 3¹⁸.

	Le cadre est porteur	Le cadre n'est pas porteur
Cela correspond aux valeurs de l'agriculteur	Stabilité et cohérence	Création, œuvre personnelle
Cela ne correspond pas aux valeurs de l'agriculteur	Opposition, compromis	Action à son insu pas formalisée

Tableau 3: Cadre d'analyse des Biens Communs actifs pour un agriculteur à un moment donné, dans le cadre de son territoire – Darrot C. (2012)

18 Ce tableau a été construit à l'aide de Catherine Darrot et Emilia Chantre suite à leur enquête en Pologne pour le projet BipPop ; Il a été présenté par Catherine Darrot au Séminaire International de Sociologie Rurale à Lisbonne en Août 2012.

L'action de chaque agriculteur pourra ensuite être inscrite dans un repère (Figure 3) pour chacun des Biens Communs qu'il aura cité, en fonction de ses valeurs et de l'action publique qu'il utilise. Par action publique, nous entendons toute mesure ou organisation collective (étatique ou non) ayant un sens sur le territoire. Pour remplir ce graphique, nous nous baserons sur le réseau cité par l'agriculteur, la mention de politiques publiques ou tout autre élément « publique » qu'il utilise dans son action par rapport à un Bien Commun. Cette action publique pourra avoir un impact positif (moitié droite du repère) ou négatif (moitié gauche) sur le Bien Commun. Lorsque l'action publique est ressentie comme allant à l'encontre de la production d'un bien commun donné, l'agriculteur adoptera dans son discours une position « héroïque » de préservation de ce Bien Commun et aura un sentiment de création d'une œuvre personnelle.

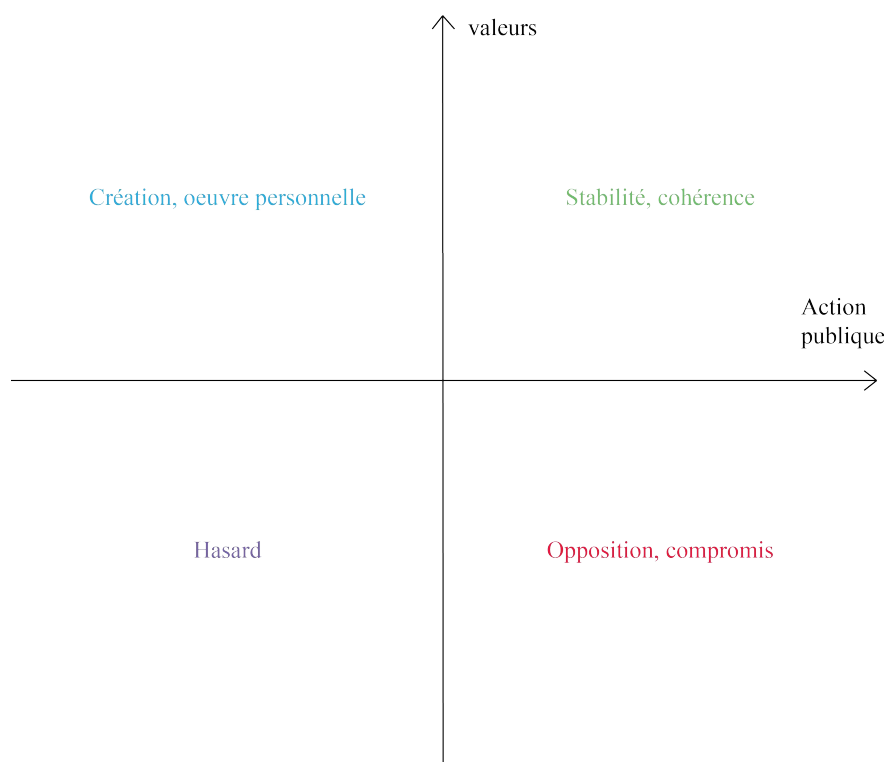


Figure 3: L'action d'un agriculteur pour chacun des Biens Communs cités par rapport à l'action publique citée – Darrot C. (2012)

Enfin, pour chacun des systèmes agricoles, nous tenterons le même exercice. Il s'agira de placer l'action des systèmes dans un tableau en fonction de l'action publique citée au cours des entretiens (Tableau 4). Ce tableau illustrera l'hypothèse que les Biens Communs revendiqués par les agriculteurs sont plus ou moins bien soutenus par les actions publiques.

	Beaucoup d'action publique	Peu d'action publique
Bien Commun soutenu par les agriculteurs	Cohérence de l'action	Manque de soutien
Bien Commun pas ou peu soutenu par les agriculteurs	Incohérence de l'action	Bien Commun produit par hasard

Tableau 4: Les Biens Communs revendiqués par les agriculteurs et soutenus par l'action publique – Darrot C. (2012)

Les politiques publiques figurent ici le cadre qui s'impose aux acteurs, mais qui, en même temps est construit par leurs actions¹⁹. A travers l'analyse des réseaux et des politiques publiques citées par les agriculteurs, nous tenterons de dessiner ce cadre dans lequel ils agissent. Il est probable que l'adhésion à certains réseaux favorise la capacité des personnes à produire tel ou tel Bien Commun, à travers des processus d'échange d'idées dans un milieu porteur, de militantisme et de réflexion sur certains Biens Communs notamment. Cela ne sera pas traité dans ce mémoire mais pourrait faire l'objet d'un autre travail sociologique.

Nous allons maintenant appliquer cette méthodologie d'enquête au terrain du Haut Var ; Nous verrons quels Biens Communs ont du sens pour les agriculteurs que nous avons rencontrés et dans quelles logiques s'inscrivent leurs actions par rapport à ces Biens Communs. Nous verrons aussi quels sont les réseaux qu'ils utilisent ou auxquels ils font référence lorsqu'ils parlent de ces activités. Nous verrons enfin que l'identité paysanne est un élément fort de la relation au territoire et aux Biens Communs pour ces agriculteurs. Elle va puiser sa source à la fois dans l'histoire personnelle des personnes rencontrées et dans leurs relations à la société et aux différents réseaux.

19 Muller P. (2000)

Partie II – Les Biens Communs comme construit sociologique et territorial

I. Le Haut Var et ses systèmes de production

1 Une zone de montagne à élevage pastoral

Le terrain d'étude de mon stage se situait au Sud Est de la France, dans la partie Nord-Est du département du Var, aussi appelée le Haut-Var (Figure 4). Elle a été définie par Tania Grawitz en 2011²⁰. c'est son mémoire qui sert de base à mon étude. La carte ci-dessous montre le terrain retenu par Tania.



Figure 4: Le terrain d'enquête (Carte : Google Map)

C'est une zone montagneuse dont l'agriculture est constituée en majorité par des élevages ovins pastoraux (voir Figures 5, 6 et 7). Ces élevages utilisent la montagne comme zone de pâturage. L'agriculture y est très dépendante des aides PAC, et notamment des aides du second pilier en faveur de l'agriculture de montagne (type ICHN). En effet, pour la plupart des éleveurs, le

²⁰ Grawitz T. (2011)

revenu dépend totalement des aides PAC et majoritairement de celles du second pilier²¹. Le Sud du territoire se prolonge par la plaine de Draguignan, où la production viticole et le maraîchage sont importants. Le Nord du terrain jouxte les Alpes de Haute Provence.

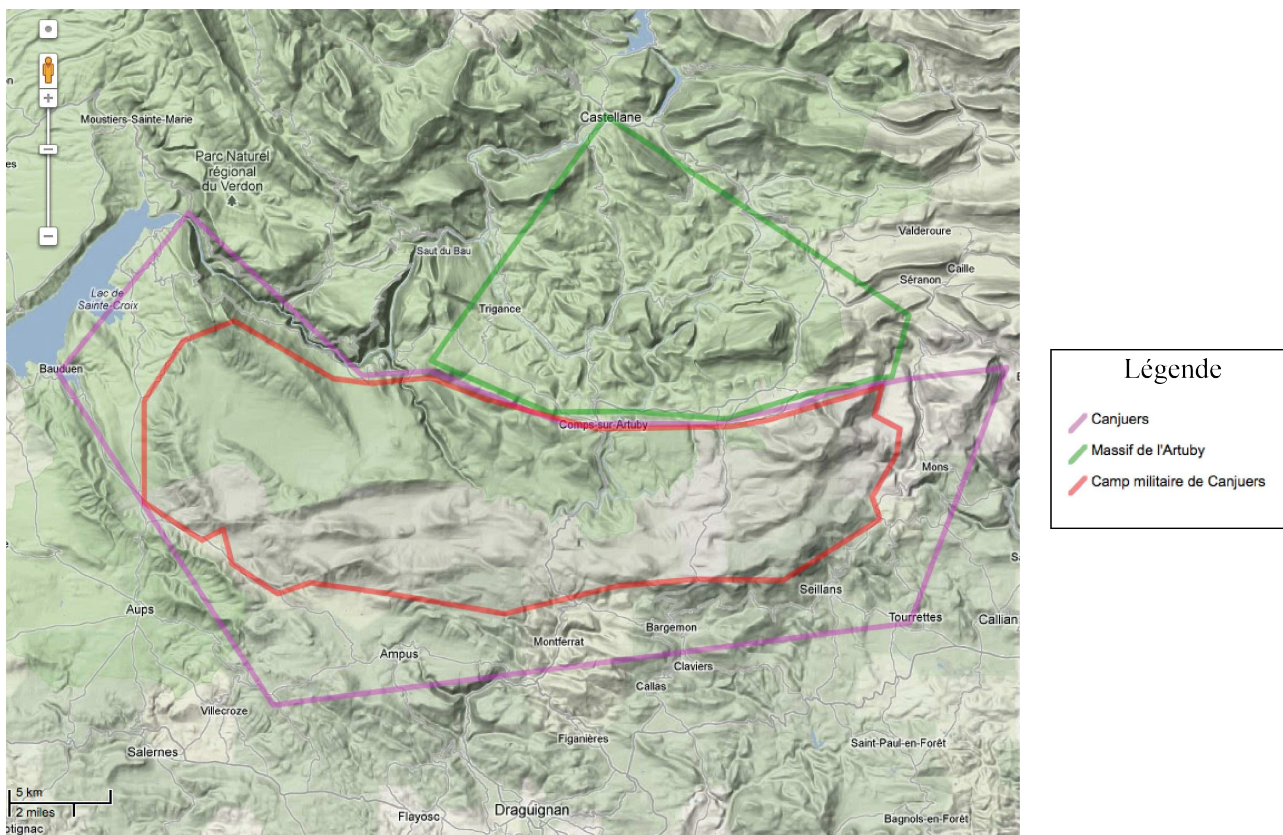


Figure 5: Le terrain d'étude - topographie et régions, d'après Grawitz T., carte : Google Maps

C'est un territoire à forte identité patrimoniale (bâties, traditions, paysages etc) avec un enjeu touristique et une pression foncière omniprésents (voir Figures 8 et 9). Le terrain se termine en effet au Nord Ouest par le Lac de Ste Croix et les gorges du Verdon. De plus, il n'est qu'à une heure de voiture de la Côte d'Azur, une des zones les plus touristiques de France. La région Provence Alpes Côte d'Azur est la seconde région française pour la part des emplois touristiques dans les emplois totaux de la région (11,1%)²²

21 Grawitz T. (2011)

22 Mémento du tourisme 2011, DGCIS



*Figure 6: Le Haut Var, une zone de montagne
(Photo : Diane Giorgis)*



*Figure 7: Des élevages ovins pastoraux
(Photo : Diane Giorgis)*



*Figure 9: Une pression foncière importante
(Photo : Diane Giorgis)*



*Figure 8: Un enjeu touristique fort : du Lac
de Ste Croix aux gorges du Verdon (Photo :
Diane Giorgis)*

Tout le centre de ce terrain est occupé par le camp militaire de Canjuers, le plus grand camp militaire d'Europe. C'est un élément structurant très fort. Il structure la zone de trois manières : physiquement, historiquement, et socialement. Le camp de Canjuers occupe une surface de 34 500 ha inhabitée (voir Figure 11). La gestion paysagère est effectuée par l'ONF²³ et ce terrain est en majeure partie recouvert par de la forêt de pins et de chênes blancs (Figure 10).

23 ONF : Office National des Forêts



Figure 10: Le camp militaire de Canjuers : Pins et chênes blancs à perte de vue (photo : Diane Giorgis)



Figure 11: Le camp militaire de Canjuers : du bâti et des terres cultivables à l'abandon (Photo : Diane Giorgis)

Historiquement, le camp de Canjuers a été constitué par l'Etat en expropriant les agriculteurs de 1965 à 1974, afin de retrouver une zone d'entraînement pour les tirs à longue distance, perdue avec l'Algérie. Des zones de pâturage ont ensuite été réattribuées dans les années qui ont suivi la mise en place du camp, afin de maintenir des espaces ouverts. Cela permet d'éviter la propagation des incendies lors des essais de tirs militaires et offre un paysage varié pour les entraînements.

Ces réattributions se sont faites sur la base des anciens titres de propriété. Les agriculteurs dont la famille possédait déjà un quartier avant ont pu avoir accès au pâturage sur le camp. Ceux dont la famille était simplement fermière et louait les terres à un propriétaires n'ont pas pu y avoir accès. Cela a créé une réelle disparité sociale parmi les éleveurs et est à l'origine de différenciations dans les systèmes agraires²⁴.

2 Choix et localisation des exploitations

T. Grawitz a dressé la typologie des exploitations du territoire, présentée dans le Tableau 5. Il s'agit d'une typologie très fine des types d'exploitations rencontrées sur le territoire défini par elle. Dans un souci de continuité, nous rattacherons les agriculteurs et leur système à cette typologie pour la suite du mémoire. Nous sommes également partis de cette classification pour choisir les agriculteurs rencontrés. Nous avons essayé de répartir les exploitations choisies sur tout le terrain d'enquête : les problématiques du Nord (plus montagneux) et du Sud (joutant la plaine de Draguignan) du terrain pouvant ne pas être les mêmes *a priori*. Le Tableau 5 montre le nombre d'agriculteurs rencontrés par type de système et la Figure 12 situe ces exploitations sur une carte du terrain.

24 Voir le mémoire de T. Grawitz (2011) pour la différenciation des systèmes agraires et l'histoire du territoire.

Nom du système	Caractéristiques
O1	Accès au camp de Canjuers, 1000 à 2000 Brebis Mères (BM), transformation à la ferme
O2	Accès au camp de Canjuers, 250 à 450 BM, Décapitalisation, transhumance estivale
O3	Accès au camp de Canjuers, 400 à 2000 BM, issus d'installation HCF ²⁵ à la génération précédente, achat de Terres Labourables (TL)
O4	Pas d'accès à Canjuers, Transhumance estivale, 300 à 800 BM, achat de TL
O5	Pas d'accès à Canjuers, 500 à 1300 BM, double transhumance, Vente Directe
O6	Installation HCF, 80 à 200 BM, double transhumance et prise en garde de troupeaux
R	Retraités, 10-30 ha de TL, foin vendu aux exploitations et pommes de terre
M1	Maraîchage, 10-40 ha de TL, vente en gros uniquement
M2	Maraîchage, 10-50 ha de TL, vente en gros, au détail et production de foin
M3	Maraîchage 2-3 ha de TL, installation HCF, vente directe et AMAP
CL1	Caprins, modernisation et agrandissement, diversification (porcs et gîtes), installation HCF à la génération précédente
CL2	Caprins, Installation HCF, système herbager

Tableau 5: Typologie des exploitations agricoles du terrain, T. Grawitz (2011)

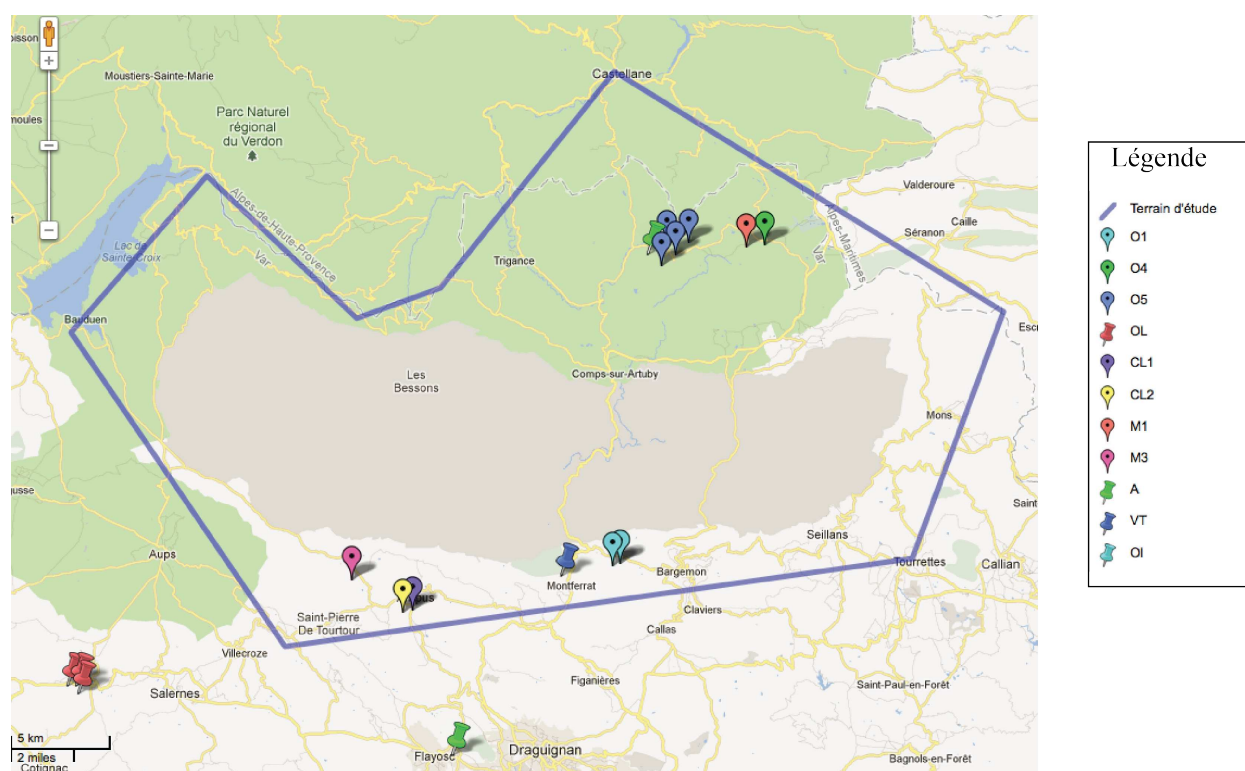


Figure 12: Localisation des exploitations (carte : Google Maps)

Certaines exploitations ne sont pas dans la zone prédéfinie dans l'étude précédente. Ce n'est pas gênant car il s'agit de personnes dont l'action (implication syndicale, utilisation des estives, mode de commercialisation etc) a un sens par rapport à ce territoire, et qui sont citées dans d'autres entretiens. Leurs systèmes rentrent dans la classification de Grawitz à l'exception du système appelé « OL » qui est une exploitation d'ovins laitiers. Nous avons en effet eu l'occasion de constater que ces exploitations avaient un sens en terme de Bien Commun et de dynamique de la région (vente directe de fromages, implication syndicale etc).

Type de système	O1	O2	O3	O4	O5	O6	R	M1	M2	M3	CL1	CL2	A	VT	OL	OI
Agriculteurs rencontrés	2	0	0	1	4	0	0	1	0	1	1	1	1	1	3	1

Tableau 6: Nombre d'agriculteurs rencontrés par type de système

Tous les systèmes d'exploitation n'ont pas pu être rencontrés, et certaines exploitations sont parfois à cheval sur deux types de systèmes. Nous avons aussi fait le choix de rencontrer un apiculteur (A), un éleveur de vaches transhumant (VT) et un oléiculteur (OI). Ce sont en effet des catégories qui n'apparaissent pas dans la Typologie de Grawitz, mais qui ont un sens par rapport à l'histoire du territoire et aux cultures qui y sont présentes. L'activité de ces personnes a un sens pour les autres acteurs du territoire puisque nous les avons rencontrées à la suite d'autres entretiens avec des agriculteurs et un technicien du CERPAM²⁶ qui les avait citées.

Dans la suite du mémoire, nous verrons que les problématiques du territoire sont finalement assez homogènes. L'accès au foncier, problématique déjà relevée par Tania Grawitz dans son mémoire est par exemple un élément très important dans tous le département du Var. Les agriculteurs doivent composer avec un cadre plus ou moins contraignant, plus ou moins porteur et se l'approprier avec leurs propres valeurs.

²⁶ CERPAM : Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée

II. Les Biens Communs, au carrefour des valeurs de l'individu et d'un cadre normatif

1 Un cadre s'impose aux individus

a) *Un cadre politique*

Sur ce territoire, un certain nombre de politiques sont mises en place par rapport aux Biens Communs et à l'agriculture. Ces politiques proviennent principalement de la PAC, avec beaucoup de Mesures Agro-Environnementales (MAE) et d'aides du Second Pilier. Elles traitent alors des aspects globaux (maintien de l'agriculture de montagne, gestion des prairies naturelles etc) et ne sont pas forcément adaptées au territoire en question. Un certain nombre d'acteurs institutionnels (CERPAM, Chambre d'agriculture, ONF etc) se saisissent de ces mesures pour proposer des applications adaptées au territoire et ainsi, avoir un effet direct sur certains Biens Communs (résilience aux feux de forêt, vitalité rurale, qualité de l'eau etc). Il est également notable que certaines politiques publiques du territoire, sans forcément poursuivre un but de préservation d'un Bien Commun donné, ont un effet sur celui-ci. Par exemple, la mise en place de convois communs pour l'abattoir de Digne par la Chambre d'agriculture a pour but de faciliter la vente directe des exploitations agricoles afin de leur permettre de mieux valoriser leurs produits. Cela crée un impact positif pour la dynamique du territoire puisqu'une exploitation en vente directe participe plus à la vie de son territoire qu'une exploitation en circuits longs qui délocalise la production et les liens avec les consommateurs.

Ces mesures, par exemple la mise en place de pare-feux avec le CERPAM, sont utilisées par les agriculteurs. Cela crée pourtant parfois un sentiment de dépendance aux aides et de dévalorisation de leur travail, en particulier chez les agriculteurs dont le système ne permet pas une valorisation du produit (viande, fromage...) par la clientèle.

« Actuellement je crois pas, que les agriculteurs on serve à grand chose à la population française... Nos agneaux ils partent tous à l'étranger et... Dans nos produits, c'est rare qu'on trouve de l'agneau français ou alors on sait pas trop d'où il vient... » [AB, Avril 2012]

« Ah bah oui on a un rôle déjà au niveau de l'espace ! Sur l'entretien du territoire quoi ! Parce que si on enlève les moutons, ça va brûler sec quoi ! De toutes façons à Canjuers faut pas rêver hein ! Si c'était pas ça y aurait pas de moutons hein ! [...] De toutes façons je pense que les moutons, c'est plus pour l'entretien que pour la viande parce que la viande... » [AB, Avril 2012]

Les agriculteurs qui pratiquent la vente directe ont moins cette impression de ne servir « *qu'à l'entretien* ». Ils s'appuient sur les retours de la clientèle pour valoriser leur produit et leur travail et ont en même temps le sentiment de participer à la vie de leur territoire. Cela correspond au rôle qu'ils souhaitent se donner en tant que paysans, et renforce cette identité en la valorisant.

« C'est qu'il y a quelque chose quand même ! Quand on vendait à la coop, ça valait rien, c'était de la merde quoi. Parce que bon c'était de l'agneau trop rouge, coureur, etc Il avait tous les inconvénients. Il y avait rien de bon. Et puis quand on le donnait à quelqu'un il trouvait ça excellent. » [CaR, Avril 2012]

La Figure 13 recense les Biens Communs cités lors des entretiens²⁷ avec les agriculteurs. On voit que certains Biens Communs ont un réel sens pour les agriculteurs enquêtés (le lien social, les emplois locaux, les paysages, la biodiversité et le Bien être animal). Ils ont en effet été cité par plus de 50% des agriculteurs lors des entretiens. En revanche, certains Biens Communs comme la Résistance aux feux de forêts ou la Santé n'ont pas été beaucoup cités par les agriculteurs, malgré le fait qu'ils bénéficient d'un fort soutien de la part des politiques publiques.

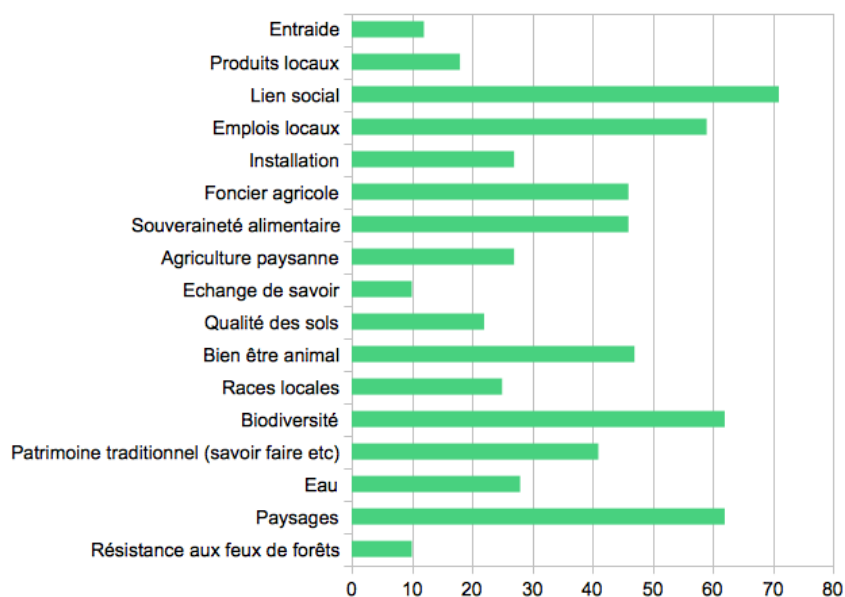


Figure 13: Biens Communs cités par les agriculteurs (en pourcentage)

Le Tableau 7 recense les politiques publiques citées et leur action sur les Biens Communs concerné. On remarque qu'on ne retrouve pas tous les Biens Communs cités par les agriculteurs.

²⁷ L'annexe 2 rassemble les fiches d'entretien avec, pour chacun, les Biens Commun et politiques publiques citées

Ceux qui bénéficient d'une politique publique ou d'une action publique sont considérés comme des Biens Publics. Cependant, il existe peut-être des politiques publiques ou des mesures que les agriculteurs n'ont pas citées parce qu'ils n'y ont pas pensé ou qu'ils ne les utilisent pas. Cela ne veut donc pas dire que les Biens Communs non référencés dans le tableau 7 ne sont pas des Biens Publics. Certains Biens Publics bénéficient aussi de plus de soutien publique que d'autres (Foncier, Résistance aux incendies et Loup). Le degré de publicisation des Biens Communs varie donc et n'est pas lié au sens qu'ils ont pour les agriculteurs mais bien au cadre extérieur constitué par la société et l'Etat.

Politique / mesure publique	Organisme(s) porteur(s)	Bien Commun concerné (+/-)	Citée
Rachat collectif de terres agricoles sur la commune d'Aubagne	Communauté de commune Terre de lien PACA Collectif de défense des terres fertiles	Foncier agricole (+)	1
Conseil technique vers de la production de semences industrielles	Chambre d'agriculture	Agriculture Paysanne (-) Biodiversité (-)	1
DJA	Etat, UE	Installation (+)	6
MAE DFCI	CERPAM, ONF, UE	Résistance aux incendies (+)	3
Subvention du Conseil Général pour les analyses des fromages et de l'eau	GDS, Conseil Général	Santé (+)	1
Projet de la Chambre d'Agriculture pour valoriser la vente directe	Chambre d'agriculture	Emplois locaux (+)	2
Acheminement commun des animaux à l'abattoir pour la vente directe de viande	Chambre d'agriculture	Emplois locaux (+)	1
Parcs de protection contre les loup	ONCFS, UE	Biodiversité (+)	3
PHAE	UE	Biodiversité (+)	7
Indemnisation sangliers	Fédération de la chasse	Souveraineté alimentaire (-)	1
Etude du PNR sur la consommation d'eau dans le bassin de l'Artuby	PNR du Verdon	Eau (+)	1
Indemnisation des brebis tuées par le loup	ONCFS, UE	Biodiversité (+)	7
MAE pollinisateurs	UE	Biodiversité (+)	1

Tableau 7: Liste des actions publiques citées lors des entretiens

Ces politiques peuvent avoir un impact positif (+) ou négatif (-) sur la production d'un Bien Commun donné. Elles peuvent également rentrer en conflit avec les valeurs d'un agriculteur. Son action sera alors le fruit d'un compromis entre ses valeurs et cette mesure, prise comme une contrainte qu'on lui impose. Il en va ainsi de la subvention des parcs à loups par exemple. Le loup est une espèce protégée au nom de la biodiversité, considéré alors comme un Bien Commun par la société. Pour les agriculteurs, le loup est un prédateur et les empêche de faire leur travail (produire de la viande pour la société) en mangeant leurs animaux. C'est aussi une source de peur, et un sentiment de retour en arrière de voir que le loup, espèce dont « *les anciens* » avaient réussi à se débarrasser, est désormais protégé et recolonise le milieu.

« Moi ce qui me choque dans le loup c'est que je pense que l'homme a mis des dizaines et des dizaines d'années à s'en séparer pour pouvoir élever correctement ses animaux. Et maintenant on le réintroduit, je trouve ça aberrant. Je trouve ça aberrant. » [YV, Avril 2012]

« Moi j'ai un collègue il est à l'ONU là. Quand tu parles avec lui, il te dit « bon c'est normal, c'est pas parce que le loup il va manger quelques brebis que ça va changer le cours du monde ». Mais bon comme je lui dit, « Toi tu travailles sur ordinateur ! Mais si tous les matins là je te mettais un virus là dans ton ordinateur et tout, tu crois que ça te plairais ? C'est pareil si un maçon il monte un mur et le matin il arrive et on lui dit bah tient on t'a fait tomber ton mur ! ». c'est pareil ! T'élèves pas des brebis pour les faire manger au loup hein ! » [ABa, Avril 2012]

Certaines structures qui pourraient avoir un rôle de cadre normatif et imposer une certaine production de Biens Communs aux agriculteurs, comme le Parc naturel Régional du Verdon par exemple, n'ont pas d'impact sur la production de Bien Commun. Il est perçu comme une structure un peu flottante sur le territoire, mise là « *par les élus pour les touristes* » mais sans action réelle avec eux, voire une action antagoniste.

« « Il faut conserver le patrimoine », on nous a dit ça dans le parc. « respecter la nature, respecter ce que les hommes ont construit, dessiné, planté... »

DG : Dans le parc ils ont une politique différente ?

RIRES

Il sert à rien ce parc hein !

C'est pas un parc national hein ! C'est un parc naturel régional. Donc c'est un parc qui a été fait par les élus. Nos élus, n'habitent pas sur place. La vie locale, ils s'en foutent complètement. Ils aiment bien bon éventuellement les restaurants, les choses comme ça pour les touristes. Mais le tourisme pur et dur ! Ils n'arrivent pas à comprendre que des gens viennent dans un pays ici pour voir le paysage, les gens, les agriculteurs. Nan nan ! Ca ils arrivent pas à comprendre. » [JLR,

Avril 2012]

Les aides sont également perçues comme une dépendance. Certains s'en servent très bien à leur avantage pour faire des investissements et développer leur exploitation. Ce qui génère des conflits sur le territoire, notamment lorsqu'il s'agit de récupérer des quartiers de pâturage. Cette utilisation « rationnelle » des financements publics contribue parfois même à une contre productivité de l'aide. D'autres préfèrent essayer de s'en détacher un maximum, par prudence ou pour ne pas devenir des « employés » de l'Etat. Ou même pour ne pas cautionner un système qu'ils jugent détourné de son réel but (le soutien de l'agriculture) et aliénant.

« La MAE, c'est comme la CAD, ça profite aux gros et y en a qui en profite bien, comme la CAD il y a des tonnes de vaches qui se sont mises, qui ont crevé de faim en Provence et ils ont touché une fortune et ils ont vidé les caisses. » [GHu, Avril 2012]

« Je me suis dit c'est bien beau de vivre... Ils nous donnent tant par an en primes, mais il faut essayer aussi d'être aussi autonomes et de se donner bah une baisse de moitié comme on sait pas trop comment ça va être fait quoi. » [KF, Avril 2012]

Quelle que soit la position qu'ils choisissent d'adopter, cette manne publique contribue à orienter leur action en faveur de certains Biens Communs. Elle influe même sur le rôle qu'ils se donnent en tant qu'agriculteurs, et celui qu'ils se voient donné à l'avenir.

« Même d'un point de vue de l'environnement, c'est nous qu'on façonne le paysage je veux dire ! Y aurait plus de paysans, ce serait tout à l'abandon je veux dire ! » [ABa, Avril 2012]

« En tant qu'apiculteur, je reste persuadé que l'avenir va faire qu'on va être des employés de l'Etat. Parce que l'abeille disparaît. Donc après il y aura plus que de la sauvegarde des abeilles pour polliniser les champs. » [GHu, Avril 2012]

La PAC et les politiques publiques du territoire ne sont pas les seules à influencer sur la construction du Bien Commun chez les agriculteurs. Le cadre social apporté notamment par les néoruraux a aussi une action non négligeable.

b) Un cadre social

C'est aussi l'action de la société civile, le regard que les gens portent sur l'activité agricole qui crée ce cadre normatif. Le changement démographique des zones rurales est un élément moteur de ce phénomène. En venant vivre à la campagne, les « rurbains » ont des attentes en matière de paysages, de qualité de vie. Dans le Var, l'omniprésence du tourisme, de riches propriétaires et de retraités descendus dans le Sud illustre cet aspect. La présence de ces nouveaux venus est perçue

par les agriculteurs à la fois comme une chance (pour la vente directe, pour la vie du territoire) et aussi comme une intrusion violente dans leur monde. Ils apportent des exigences et s'approprient le territoire qui a été celui des agriculteurs sur plusieurs générations. Si pour eux, la présence de l'agriculture est un des éléments qui leur font apprécier l'endroit, leur action et leurs attentes peuvent aller à l'encontre de l'activité agricole.

« La première fois que je rencontre mes voisins, ça se passe toujours bien. Les propos des voisins c'est toujours « votre champ, c'est magnifique ! » « Oui merci » « j'espère que vous allez jamais construire ». C'est... c'est le genre de propos qui m'insupporte « j'espère que vous allez jamais construire »... Je suis chez moi. Je fais ce que je veux ! Lui quand il a acheté le connard d'à côté, je lui ai pas demandé de pas construire, il a acheté pour construire ! De quel droit les gens viennent me dire « j'espère que vous allez jamais construire » ? En plus ils ont fait des maisons de merde qui n'ont rien de provençal ! Voilà ! Avec des grandes fenêtres, des grandes baies vitrées, ça n'a rien de provençal quoi ! Et ils se permettent de dire « j'espère que vous allez jamais construire ». » [MD, Mai 2012]

Dans ce département, le prix des terrains constructibles est tellement haut qu'il n'incite pas les communes à préserver les terres agricoles, pourtant perçues comme un Bien Commun par les agriculteurs et la société civile en général. C'est aussi un facteur de vente des terrains agricoles par les agriculteurs eux-mêmes, malgré leur attachement à la terre. L'urbanisation se fait de la plaine de Draguignan vers la montagne. Même si le terrain en lui-même paraît moins urbanisé que la plaine, la pression foncière y est la même pour une autre raison. De riches propriétaires y font l'acquisition de plusieurs centaines d'hectares pour y construire des résidences secondaires. Ces terres sont alors retirées à l'exploitation agricoles « des gens du coin » et leur prix contribue à rendre l'achat de foncier très difficile par les agriculteurs.

« Comme on construit, ya spéculation foncière, les agriculteurs ne peuvent plus acheter les terrains... On va pas acheter un terrain en zone constructible qui vaut... Si on considère qu'aujourd'hui un terrain agricole c'est deux euros le mètre carré... Aujourd'hui une parcelle constructible, ça va être minimum 150 000 euros qu'elle fasse 100 m ou 1200 m. Même sur trois générations, on arrivera pas à économiser suffisamment... Mais bon, comme on a pris les zones agricoles, forcément... En plus on a pris les meilleurs terrains, dans les plaines pour faire les ZAC. On a pris des zones agricoles pour faire des zones résidentielles. Et on n'a jamais pris dans cette région sur les coteaux quoi, dans les collines ! On a toujours pris dans les plaines. » [MD, Mai 2012]

Le partage du milieu par des usages autres qu'agricoles est aussi une source de conflit. Même

si tout le monde s'accorde sur le fait qu'il faut préserver les paysages, la définition au paysage varie. Pour un éleveur ovin, les paysages ouverts sont de meilleurs pâturages et plus faciles pour garder le troupeau. Ils permettent aussi d'éviter les incendies. Ils font partie du patrimoine culturel et leur disparition (voire leur destruction dans certains cas) représente une attaque violente à l'histoire des personnes et à leur identité. Alors que pour un gestionnaire de la forêt ou un randonneur, la forêt est un élément très important de la montagne, elle peut être une source de revenu ou de loisir (chasse, cueillette etc).

« Et le privé, lui, il veut qu'il y ai du bois parce que... l'écologie là voilà, « un pin, la vie ». Et si y a du bois, donc c'est pas agricole, donc je pourrai le vendre à bâtir ou à un chasseur. Voilà. Y a tout ça qui fait que les pins ça pousse, ça pousse, ça pousse. Et après bon les usagers squatteurs... RIRES... Non c'est méchants de dire ça ! Les promeneurs, les chasseurs de champignons, il leur faut du bois aussi ! Eux... Ils viennent, ils ramassent, si tu coupes des pins ils vont crier parce que « c'est une catastrophe écologique ! » » [JLR, Avril 2012]

« C'était un pâturage ! Maintenant tu vois les pins qu'il y a ! C'est fini quoi ! Des vieilles bergeries, le nom des lieux dits tout ça ! Ca sert à quoi ? Ils étaient pas obligés hein ! Le chemin il était à côté hein ! Il passait pas dans le truc ! Ils étaient pas obligés de passer un coup de bull' dessus hein ! » [CaR, Avril 2012]

Ainsi, les Biens Communs et les différentes mesures publiques qu'ils peuvent susciter sont ressentis d'un certain côté comme une contrainte par les agriculteurs. Une contrainte qui les force à travailler d'une certaine manière, à installer des parcs de protection contre le loup, à avoir un rôle d'entretien du paysage etc. Une contrainte qui les prive d'une partie de leur liberté d'agriculteur. Ils sont perçus comme des objets issus de la projection du reste de la société sur le monde agricole. On retrouve ici l'individu social du modèle de Dubet, qui se conforme au cadre qu'on lui impose, même si ce dernier est ressenti comme une pression extérieure. La partie rationnelle de l'individu va l'amener à se servir des Biens Communs et des politiques publiques de financement pour améliorer son exploitation et maintenir son activité amenant, dans certains cas extrêmes, une contre productivité de la mesure.

Un certain nombre de Biens Communs ont pourtant un réel sens pour les agriculteurs. Ils correspondent aux valeurs qui les définissent. Leur production est alors un des buts de leur activité. Il en va ainsi du paysage traditionnel pastoral, dont la destruction par l'emboisement fait l'objet de fortes contestations.

2 Les individus sont en prise avec leurs propres valeurs

a) Hiérarchiser valeurs et logiques d'action

Les valeurs de l'individu sont ce qui le construit profondément, ce qui oriente ses actions. Il les acquiert tout au long de son existence et elles se hiérarchisent de différentes façons pendant sa vie, selon les situations et les autres personnes qu'il côtoie. Concernant les décisions prises, on parlera plutôt de logiques d'action. Une personne combine différentes logiques d'action pour prendre une décision donnée. Ces logiques se hiérarchisent entre elles et avec les valeurs. C'est à travers cela que l'on peut repérer les moments de compromis et d'expression du Commun.

L'annexe 2 rassemble les fiches d'entretien où sont détaillées les valeurs de chacune des personnes rencontrées. Pour chacune d'entre elles, nous nous sommes appuyés sur leur discours pour décrire le plus précisément possible le système de valeurs mobilisé pour parler des Biens Communs. Le tableau d'analyse des entretiens se trouve en annexe 3. Avec cette analyse, nous avons pu construire la grille des valeurs présentées dans le Tableau 8 et la grilles des logiques présentée dans la Cadre 3. Il s'agit des valeurs et des logiques mises en oeuvre pour la prise de décision, l'expression autour des Biens Communs. Ces grilles sont spécifiques des agriculteurs que nous avons rencontrés, mais peuvent servir d'outil de base pour l'analyse du Bien Commun sur d'autres territoires.

Valeurs	Agriculteurs
Action : militer et ne pas se contenter d'être paysan	ND, SA
Anticapitalisme, autogestion : Idéaux politiques pour une société nouvelle	ND, SA
Perpétuer les traditions, transmettre : L'accent est mis sur la transmission aux générations futures d'un patrimoine ou d'un outil de travail	JDP, MD, LR, CIR, JLR, MA
Faire la justice : Défendre ses idées, considérées comme justes, face à une situation considérée comme injuste	MD
Etre un symbole, être unique : Incarner un symbole pour son territoire et ses pairs	MD
Valoriser son travail : Partager son métier et recevoir de la reconnaissance pour ça	MD, GHe, GHu, JLR, CaR,
Honnêteté : Etre en accord avec ses idées et la société	MD
Faire ses preuves, relever des défis : Prouver à ses pairs (famille, collègues etc) sa valeur	MD, LR
Avoir une identité : Trouver dans son activité une identité	MD
Etre en harmonie avec la Nature : Vivre en cohérence avec la Nature, les saisons et son territoire	MD, GHu, LR, CIR, JLR, JDP, TV, YV
La passion de la montagne : L'agriculteur parle avec le registre des sentiments, de l'amour, de son territoire et de la zone de montagne	GHu, ABa, YV
Innover pour rester : Les agriculteurs n'hésitent pas à trouver des solutions nouvelles pour maintenir leur activité sans déroger aux autres valeurs. Ils sont dans le registre de la création, du pionnier	LR, JLR, GHu
Vivre loin de la ville : Les agriculteurs placent leur choix de vie en opposition au milieu urbain	CaR, GHu, YV
Avoir du temps pour soi, être tranquille : Les agriculteurs expriment le besoin de trouver du temps pour eux, leur famille. Ils parlent aussi de leur recherche de la tranquillité.	GHu, ABa, GHe, PJ, KF, ND
Contact social : Les agriculteurs apprécient le contact avec le reste de la société, dans le cadre de la commercialisation de leurs produits	Ghu, LR, TV, SA, YV, KF
Comprendre : Les agriculteurs expriment le besoin de comprendre le fonctionnement des outils de production (sol, nature etc) et le pourquoi de leurs pratiques	LR, JDP
La passion du métier : Les agriculteurs parlent de leur métier avec des termes d'amour et de plaisir	LR, CaR, JLR, MD, ABa
Autonomie, la liberté : Les agriculteurs recherchent l'autonomie de l'exploitation, l'indépendance dans la décision	LR, CaR, KF, MA, SA, ND, CIR, YV, ABa,
Respecter la famille : Les agriculteurs respectent les traditions et la hiérarchie familiales	LR, MD
Produire local : Les agriculteurs attachent de l'importance à produire pour leur	CaR, JDP, AB,

territoire et à s'approvisionner sur celui ci	KF, ABa
Faire un travail et un produit de qualité : Les agriculteurs parlent de la valeur du travail et de l'importance de fournir un produit de qualité, qui se démarque de la production industrielle	CaR, AB, JLR, LR, MD
Rentabilité : Avoir un métier qui gagne assez d'argent	GHe
Solidarité : Les agriculteurs s'expriment sur la solidarité entre pairs et avec les autres êtres humains	JDP, ND, SA, MA
Respect des animaux : Les agriculteurs attachent de l'importance à avoir des animaux « biens » et proches de l'homme	AB, KF, TV

Tableau 8: Valeurs observées chez les agriculteurs rencontrés

Pour un Bien Commun donné, un individu sera amené à prendre une décision à un moment donné de sa vie. Cette décision correspondra à la hiérarchisation de ses valeurs, de plusieurs logiques et s'adaptera au cadre extérieur. Par exemple, l'éleveur du système OL²⁸, pour qui l'autonomie et l'harmonie avec la nature sont des valeurs fondamentales et qui a choisi le métier de paysan pour se mettre un peu en retrait du monde capitaliste, a produit pendant presque dix ans des semences de maïs et de tournesol industrielles. Ce choix va à l'encontre des Biens Communs « Biodiversité » et « Agriculture paysanne », qui ont pourtant un sens pour lui. Mais au moment où il a été fait, il correspondait à une nécessité économique de survie de l'exploitation. Il a donc du choisir entre son autonomie et sa survie en tant que paysan. A l'époque, la vente directe n'était pas encore très développée. La logique économique et le cadre extérieur (conseil technique de la Chambre d'agriculture) sont passées devant la logique paysanne et les valeurs d'autonomie et d'harmonie avec la nature de cet agriculteur. Quelques années plus tard, il est revenu sur son choix qui le gênait profondément pour convertir son système en Ovins Laitiers avec vente directe de fromages, beaucoup plus en cohérence avec les valeurs qui l'ont conduit à choisir ce métier.

A l'inverse, devant une situation similaire, les éleveurs du système O5²⁹ ont eu une réaction différente. L'autonomie et l'harmonie avec la nature et le territoire sont aussi des valeurs fondamentales pour eux et ils se positionnent en retrait par rapport au modèle agricole productiviste.

« Alors moi je leur explique qu'on a des pratiques bah... Comme je t'ai expliqué quoi ! Qu'on est près de la nature, qu'on est près de nos animaux, qu'on est pas... des hyperproductivistes, on traite pas... » [LR, Avril 2012]

« Un bio qui est un peu productiviste, il traite plus que nous. Les agneaux, il les traite une fois ou deux et les brebis il va les traiter deux fois par ans c'est sûr ! » [LR, Avril 2012]

28 Voir la fiche d'entretien p. 46 des annexes et le tableau d'entretien p. 66 et 67 des annexes

29 Voir les fiches d'entretien p.57 et 58 des annexes et le tableau d'analyse p.92 à 94 des annexes

Quand en 1996, la coopérative qui leur achetait leurs agneaux leur a annoncé que leur produit n'était plus conforme à la norme, ils ont beaucoup hésité et ont fait le choix de la vente directe. C'était un choix audacieux et innovant car ils ont été parmi les premiers du territoire à commercialiser de la viande d'agneau en vente directe. Entre la survie de l'exploitation et son autonomie ils ont choisi de respecter ces deux valeurs, la logique paysanne étant chez eux une logique très forte qui s'est appuyée sur la logique économique et a abouti à la production de plusieurs Biens Communs : la préservation de la race Mourerous, race locale de brebis dont la coopérative ne voulait plus et les emplois locaux et le lien social à travers la vente directe. Ils ont été soutenus dans leur choix par le CERPAM qui les a aidé à se lancer dans la vente directe.

Cadre 3 : Grille des logiques d'action mobilisées dans la prise de décision relevant du Bien Commun chez les agriculteurs enquêtés

Sociale : Les individus prennent leurs décisions en se référant aux autres, à la collectivité. Ils choisissent ce qu'ils pensent être bon pour un ensemble (communauté, troupeau...). « *Je mets quand même un point d'honneur à travailler le plus proprement possible et à donner un produit irréprochable au consommateur. Pour le respect du consommateur* » [YV, Avril 2012]

Economique : Les individus font leurs choix en fonction de leur intérêt économique. Ce qui leur permettra de maintenir leur exploitation et un revenu suffisant pour eux. « *A cause des charges d'emprunt, il nous fallait une production qui...qui ait une forte valeur ajoutée. Bon les semences c'en était* » [MA, Mars 2012]

Politique : Les individus font leurs choix en faisant référence à un cadre politique ou militant, en général ce choix est en cohérence avec leurs valeurs. « *On ne fournit pas de supermarchés. Par conviction.* » [YV, Avril 2012]

Ecologique : Les choix de l'individu sont directement liés à la préservation de l'environnement, à une notion écologique. Dans leur discours, ils font référence à la nature. « *on a un sol qui est très perméable et qui ne retient pas les éléments et donc j'avais pas envie de polluer les nappes et donc de laisser un sol plus pourri que celui qu'on m'avait laissé* » [JDP, Mai 2012]

Paysanne : Les individus font leurs choix pour garder un système paysan (rester petit, main d'oeuvre familiale, autonomie et ancrage dans le territoire). La valeur accordée au travail personnel est très importante, ainsi qu'un attachement aux savoir-faire traditionnels. « *On est paysans aussi un peu depuis très longtemps. Moi mon père il a pas été paysan mais mes ancêtres ils étaient tous paysans. On descend de là quoi..* » [JLR, Avril 2012]

Technique : La prise de décision concerne des aspects purement techniques du système agricole. « *Quand on va voir des endroits qui sont pas travaillés au niveau du sol effectivement, on se retrouve avec un sol qui est pas du tout le même quoi.* » [JDP, Mai 2012]

Le tableau suivant résume quelques exemples de hiérarchisation des valeurs et d'utilisation des logiques d'action lors d'une prise de décision par rapport à un Bien Commun donné.

Agriculteur	Décision prise	Valeur (Opposition / accord)	Logique mobilisée
MA	Plantation de semences industrielles	Autonomie (Opposition) Harmonie avec la nature (Opposition)	Economique
MA	Vente de 3 ha des terres et installation d'un pépiniériste sur ces hectares	Autonomie (Accord) Produire localement (Accord)	Economique sociale X
MD	Fabrication d'huile d'olive en fruité vert, alors qu'il milite contre ce fruité « industriel » depuis des années	Faire ses preuves (Accord) Etre un symbole (Accord) Préserver les traditions (Opposition)	Paysanne X Economique X Technique
YV	Participation à la mise en place d'un point de vente collectif avec les caves coopératives de Flayosque	Etre tranquille (Opposition) Individualiste (Opposition) Produire localement (Accord)	Sociale X Economique

Tableau 9: Hiérarchisation des valeurs et mobilisation des logiques d'actions dans des prises de décisions - Diane Giorgis

On voit ainsi qu'une même logique d'action peut servir ou desservir une valeur à des moments de prise de décision différents. Les valeurs d'un individu sont aussi amenées à changer au cours de leur vie ou du moins, leur hiérarchie se modifie. YV est très individualiste et attache de l'importance à se débrouiller seul « sans rien demander à personne ». Il a construit toute sa ferme sans jamais demander aucune aide PAC et est très fier de cela. Pourtant, il conseille à son fils, TV, de demander la DJA pour son installation. Il considère en effet, que la peine qu'il s'est donnée était vraiment grande et ne souhaite pas cela pour son fils. Sa valeur « individualisme » passe après la valeur de la tranquillité et du temps pour soi.

« Je n'ai jamais demandé d'aides parce que c'est ma nature à moi de me débrouiller tout seul. Sans demander quoi que ce soit. Je ne donne pas grand chose non plus à côté c'est vrai, mais je ne demande rien. [...] mon fils qui reprendra l'exploitation, je lui conseille de demander les aides. [...] J'ai en tête ce qu'il doit faire pour travailler plus facilement que moi ! » [YV, Avril 2012]

Les agriculteurs hiérarchisent donc leurs valeurs différemment selon les circonstances de la prise de décision et les moments de leur vie. Ils sont amenés à utiliser un certain nombre de logiques d'action qui, elles non plus, ne sont pas toujours mobilisées selon la décision et son contexte. Les agriculteurs s'appuient aussi sur les réseaux auxquels ils appartiennent pour opérer ces prises de décision.

b) L'action s'inscrit dans le cadre de réseaux

Les réseaux dans lesquels se retrouvent les agriculteurs viennent soutenir leurs valeurs. Les individus se reconnaissent dans ces réseaux professionnels, militants ou autre et y trouvent un appui pour leur choix et leur action par rapport aux Biens Communs. Ces réseaux sont aussi des lieux d'échange et de structuration des idées et peuvent orienter les pensées des agriculteurs vers les Biens Communs. Ils sont à la frontière entre le cadre extérieur imposé aux agriculteurs et leurs valeurs propres et sont d'ailleurs parfois perçus comme « dangereux » par les agriculteurs qui s'en méfient pour préserver leur liberté d'action et de décision.

« J'aime pas trop aller dans les regroupements d'individus. Je me méfie. » [YV, Avril 2012]

Nous ne traiterons pas la façon dont les réseaux influent sur la construction du commun chez les agriculteurs car il s'agit d'une autre enquête. Il serait cependant intéressant d'approfondir ce point. En effet, si certains réseaux ont une action très positive en terme de Biens Communs et sont également assez revendiqués par les agriculteurs, c'est qu'ils ont une cohérence et une force sur le territoire étudié. Dans le cadre d'une politique publique productrice de Biens Communs, ce serait ces réseaux qu'il faudrait soutenir et sur lesquels il faudrait s'appuyer. La Figure 14 est un schéma -résumé des Biens Communs cités par les agriculteurs avec les réseaux qui ont une action (directe ou indirecte, positive ou négative) dessus. Certains réseaux ont même des actions positives pour certains Biens Communs et négatives pour d'autres. Il est intéressant de noter que, malgré un discours en faveur des Biens Communs, l'action de certains réseaux (par exemple l'ONF) est perçue comme destructrice de Biens Communs (les paysages traditionnels pastoraux, les sols etc) par les agriculteurs.

c) Le cadre extérieur résonne avec les valeurs de l'agriculteur

On le voit avec la Figure 14, les Biens Communs qui ont du sens pour les agriculteurs et qui sont le fruit de choix divers sur leur système agricole trouvent un appui dans des réseaux actifs sur le territoire. Ces réseaux sont construits par les agriculteurs et font également office de relai avec le cadre normatif extérieur au territoire (la PAC, les attentes de la société etc). Les agriculteurs trouvent ainsi des occasions de créer des alliances pour assurer leur action et faire perdurer leur système. Ils y trouvent les ressources pour être en cohérence avec leurs valeurs et le cadre extérieur, ou alors pour se démarquer de ce cadre.

La présence des néoruraux par exemple, peut être un atout dans la production de Biens Communs. Pour la préservation du foncier agricole, il se crée des alliances avec les agriculteurs et les collectivités publiques pour venir contrer un cadre global gênant qui incite plutôt à la vente de ces terres. Le Collectif de Défense des Terres Fertiles a ainsi été créé avec l'action conjointe d'agriculteurs, de la Confédération Paysanne et d'associations non agricoles. De même, l'association Terre de Lien associe le monde agricole et le reste de la société pour acheter des terres cultivables et installer des agriculteurs avec des projets innovants et proches du territoire³⁰.

Ces alliances et réseaux sont aussi le lieu d'expression des volontés et des valeurs des agriculteurs. Ils participent à travers eux à la construction de Biens Communs qui a du sens pour le territoire où ils vivent et travaillent. Ces réseaux deviennent un lieu d'expression et d'action politique quand les valeurs de l'agriculteurs et l'action du réseau sont en très forte adéquation. Le Tableau 10 rassemble les Biens Communs relevés lors des entretiens et les compare au sens qu'ils ont pour les agriculteurs ainsi qu'au soutien dont ils bénéficient par les organismes publiques du point de vue des agriculteurs. Un certain nombre de Biens Communs ont un sens pour les agriculteurs et bénéficient d'un fort soutien public. Par soutien public nous entendons la mobilisation d'acteurs multiples pour la préservation de ces Biens Communs. En revanche, il apparaît que certains Biens Communs ne bénéficient pas d'un soutien assez fort par l'action publique. Il s'agit pourtant de Biens Communs ayant un sens pour les agriculteurs du Haut Var et qu'ils s'efforcent de préserver à travers l'action de leur système.

De même, les Biens Communs « Loup » et « Echange de savoir » sont un peu en marge. Le loup bénéficie d'un fort soutien public, au nom de la biodiversité et de la préservation de la faune sauvage mais rencontre une farouche opposition de la part des agriculteurs. L'échange de savoir est un Bien Commun qui a été cité deux fois au cours des entretiens. Il est un peu marginal car il

³⁰ Entretien avec un membre de l'association Terre de Lien PACA, Juin 2012

correspond à une volonté d'échange et de valorisation du savoir par les agriculteurs, ce que certains d'entre eux considèrent comme bénéfique pour toute la société (par exemple : l'accueil de jeunes saisonniers sur la ferme, la rencontre d'agriculteurs d'autres régions etc) car cela permet un brassage de la population. Mais ce Bien Commun, malgré le sens qu'il a pour les agriculteurs, n'est pas du tout soutenu par les politiques ou les acteurs publics.

	Beaucoup d'action publique de soutien	Peu d'action publique de soutien
Bien Commun soutenu par les agriculteurs	Emplois locaux Eau (qualité, accès) Qualité des sols Résistance aux feux de forêt Agriculture paysanne Installation Patrimoine culturel, Savoirs faire Souveraineté alimentaire	Lien social Environnement Paysage Foncier agricole Races locales Santé Echange des savoirs Biodiversité Entraide
Bien Commun pas ou peu soutenu par les agriculteurs	Biodiversité (Loup)	Echange de savoir

Tableau 10: Biens Communs et soutien publique et agricole

Finalement, le cadre extérieur général par rapport aux Biens Communs, imposé notamment par la PAC et par les attentes de la société vis à vis de l'agriculture est vécu à la fois comme une contrainte forte et comme un atout par les agriculteurs. On retrouve la majorité des Biens Communs qu'il veut soutenir dans les récits des agriculteurs et il en est même qui leur laissent un sentiment de manque de soutien, voire de destruction. Les agriculteurs trouvent l'opportunité d'exprimer leur ressenti sur les Biens Communs dans différents réseaux, qui font office de structure d'expression démocratique. Ces réseaux sont donc non négligeables pour la construction de la nouvelle PAC puisqu'ils sont l'interface entre le cadre et les agriculteurs. Cependant, pour un certain nombre de Biens Communs, certains agriculteurs sont en opposition avec le système productiviste dominant, qu'ils rattachent parfois à la société urbaine. Dans leur discours, ces personnes revendiquent alors le statut de paysan. La suite de mon mémoire est consacrée à cet aspect de l'identité des agriculteurs rencontrés. Nous verrons en quoi cette revendication a un sens dans la production de Biens Communs et comment elle se traduit et se combine avec la production de Biens Communs, d'où elle vient chez les personnes rencontrées dans le Haut Var.

Partie 3 – Reconstruction du modèle paysan autour des Biens Communs

Cette partie peut paraître un peu en décalage avec le sujet au premier abord. Elle est pourtant venue naturellement, lors de la réflexion sur les valeurs et les logiques d'action employées par les agriculteurs. En effet, la notion de *paysan* et d'*agriculture paysanne* revenait souvent dans les entretiens et paraissait liée à la notion de Biens Communs. En cherchant ce que signifiait le mot *paysan* pour les agriculteurs qui l'employaient, il est apparu que cette revendication identitaire correspondait chez eux à un besoin de préserver leur agriculture et leur patrimoine. Il s'agissait à la fois d'une reconnaissance identitaire, d'un lien au territoire enquêté et d'un facteur de sensibilisation aux Biens Communs. Une des hypothèses majeures du projet BipPop est que certains types d'agricultures sont plus productrices de Biens Communs (ou Biens Publics) que d'autres, mais qu'elles ne sont pas (ou mal) soutenues par la PAC et les politiques publiques. Cette partie va montrer que les exploitations pour lesquelles les agriculteurs se qualifient de *paysans* sont productrices de Biens Communs, et que les agriculteurs ont un sentiment de manque de soutien (voire d'opposition) de la part des politiques publiques. Elle montrera aussi que l'identité paysanne que revendiquent les agriculteurs n'est pas figée et qu'elle sert d'interface de dialogue voire d'alliance avec la société non agricole.

I. De Mendras à aujourd'hui, le modèle paysan (re)devient une identité

1 Le modèle paysan, de Mendras à aujourd'hui

En 1976, Mendras a décrit le modèle des sociétés paysannes d'après guerre et a fait le constat de leur extinction progressive, face à la modernisation de l'agriculture³¹. Les piliers de ce modèle sont l'autonomie et l'autarcie économique. Une autonomie par rapport à la société englobante, qui, à l'époque où Mendras écrit, commence à s'immiscer dans la vie de la communauté paysanne. Le paysan ne travaille pas pour produire de la nourriture pour la société mais pour sa famille et il revend éventuellement la surproduction à la société. Cette dernière essaye donc d'amener le paysan à produire de la nourriture pour elle. Cela nécessite un changement radical de la structure de la société paysanne.

Dans la société paysanne, la famille est le noyau et vit en quasi autarcie économique. Le

31 Mendras (1992)

village est le lieu où se font les rapports et où la vie locale a lieu. Le temps des paysans se structure autour des fêtes du calendrier et des travaux agricoles. Il repasse chaque année par les mêmes phases, on peut le comparer au « temps tournant », qui a court dans les régions tropicales³². L'âge d'or, dans la communauté paysanne, correspond au passé. Les notables du village sont l'interface entre la société englobante et la communauté paysanne. Leur rôle d'interface et leur position fortunée a fait d'eux la porte d'entrée des innovations et de la transformation de la communauté, de son ouverture à la société marchande.

La société paysanne ne vit pas en réelle opposition de la société mais fait plutôt figure d'un « monde dans un monde ». C'est une société à part entière englobée dans la société marchande qui cherche à briser les frontières entre elles. Dans son livre, Mendras décrit les mécanismes de modernisation et de transformation des objectifs de la famille paysanne. L'introduction de nouvelles variétés plus productives, l'investissement dans du matériel de culture, le début des aides de la PAC sont autant d'intrusions qui font disparaître la société paysanne.

Pourtant, les années 90 ont vu naître des groupes d'individus qui revendiquaient l'identité paysanne en se posant cette fois en opposition au modèle agricole productiviste et à la société marchande³³. Ce phénomène de la « nouvelle » identité paysanne a fait l'objet de nombreuses recherches et de nombreux écrits. Beaucoup montrent que cette identité se construit au sein de collectifs qui cherchent à élaborer un modèle alternatif au productivisme mis en place depuis l'après guerre. Il ne s'agit pas non plus pour autant d'un retour au passé ou d'un repli sur soi.

La Charte de l'agriculture paysanne, écrite par la Confédération Paysanne et la FADEAR définit dix principes pour l'agriculture paysanne. Ces principes inscrivent l'agriculture paysanne dans les dimensions sociale, économique et environnementale. Ils mettent la solidarité internationale et le développement local parmi les fondamentaux de l'agriculture et proposent 6 thèmes (Figure 15) pour soutenir cette agriculture par les politiques publiques mais aussi pour évaluer l'action des paysans eux-mêmes.

32 Hallé F. (2010)

33 Demeulenaere E. et Bonneuil C. (2009)

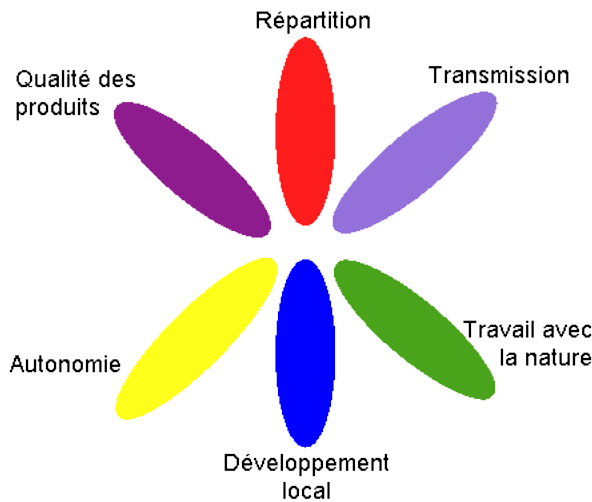


Figure 15: Les 6 thèmes de l'agriculture paysanne -
Source : Confédération Paysanne

Cette « nouvelle » identité paysanne garde des similitudes avec les paysans décrits par Mendras. L'autonomie de l'exploitation, en essayant d'autoproduire et de diversifier ses productions est le principal point commun avec l'ancienne société paysanne. On retrouve aussi une certaine autarcie économique à travers la recherche de la relocalisation des échanges sur le territoire. Il ne s'agit pas, bien sûr, de l'autarcie économique de l'exploitation mais bien de retrouver un lien et un ancrage dans le territoire où l'on vit. Par exemple, en achetant les aliments pour le bétail sur le territoire où l'exploitation se trouve pour ainsi éviter les importations, et en commercialisant ses produits en vente directe ou en circuit court pour faire vivre ce même territoire avec ses propres produits et créer du lien sur ce territoire.

La transmission de l'exploitation fait aussi partie de ces points communs : une exploitation paysanne, doit être transmissible pour être durable. Même si la transmission, pour le « nouveau paysan » n'implique pas forcément la transmission familiale. Le noyau n'est en effet plus la famille mais le système agraire et son insertion dans la société. C'est là une des différences majeures avec le modèle de Mendras. Le nouveau paysan prend pleinement part à la vie citoyenne de la société globale. Il se reconnaît en tant que paysan avec d'autres groupes autour du monde et ils proposent ensemble un modèle de société et d'agriculture alternatif. C'est une position assez militante et une fierté identitaire que de dire « je suis paysan ».

« Ce qu'oublie souvent les gens aujourd'hui, c'est qu'un paysan c'est quelqu'un qui cultive, et qui sait cultiver. Et c'est pas donné à tout le monde. Qui gère aussi et ça c'est pas donné à tout le monde, et la plupart du temps qui commercialise. Et si vous regardez tous les grands chefs

d'entreprise, tous les grands patrons ou autre... Bah ils ont pas ces trois casquettes. Ils sont incapables et de produire, et de gérer, et de commercialiser. Ils sont ou l'un ou l'autre. Donc moi je suis très fier du métier de paysan et de la multicasquette que j'ai quoi. »[MD, Mai 2012]

Se disent paysans ceux qui recherchent un lien au territoire et qui veulent se démarquer du modèle productiviste. Ils recherchent dans les racines du monde agricole de quoi construire une agriculture pour demain et les paysans qui ont résisté au système sont mis en lumière et pris en exemple³⁴. La Figure 16 ci dessous résume les transformations du nouveau modèle paysan proposé par la Confédération Paysanne et les collectifs militants.

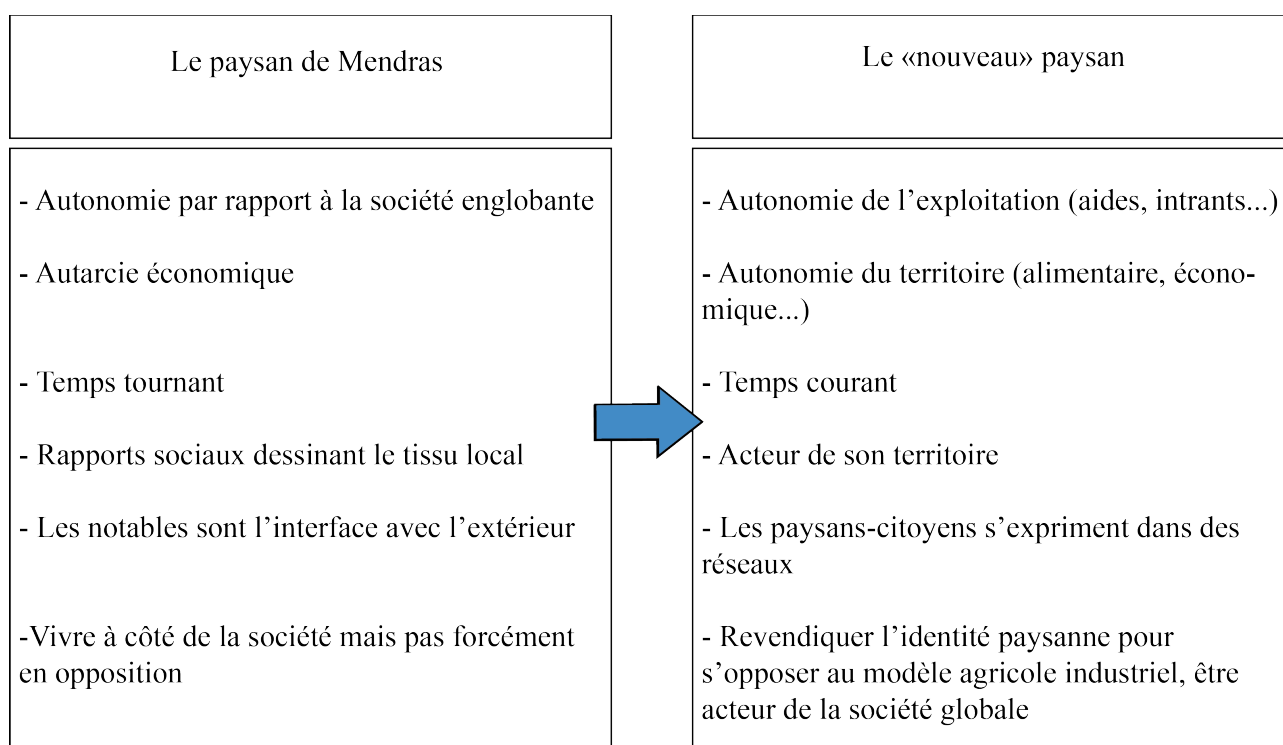


Figure 16: Du paysan de Mendras au "nouveau paysan" - Diane Giorgis

Cependant, certains auteurs³⁵ ont aussi montré que cette nouvelle identité était loin d'être figée. Tous les gens qui se revendiquent paysans ne se réclament pas de la Confédération Paysanne. De même, il existe des débats au sein de réseaux comme les AMAP sur ce qui doit définir l'agriculture paysanne, par exemple, si elle doit être biologique ou non³⁶. Si se dire paysan correspond sans aucun doute à une affirmation identitaire, il apparaît que cette identité est en mouvance. Les paysans s'accordent quand même sur le lien que l'agriculture paysanne doit entretenir avec son territoire. Dans le Haut Var, j'ai eu l'occasion de rencontrer différents agriculteurs qui se définissaient comme paysans. J'ai ainsi pu observer à quoi correspondait chez eux cette identité.

34 Bedel P. (2010)

35 Darrot C. (2012), Demeulenaere E. et Bonneuil C. (2009)

36 Entretien avec un membre de l'association Terre de Lien, Mai 2012

2 Un territoire, des paysans

Parmi les 17 agriculteurs que j'ai rencontré, 14 se sont qualifié de paysans pendant les entretiens. Pour chacun d'entre eux, j'ai analysé la définition qu'ils donnaient à l'agriculture paysanne. J'ai remarqué qu'ils ancrèrent leur action dans un territoire mais que le « territoire » avait une définition différente selon les personnes. De même, leur discours se plaçait dans des cadres spatio-temporels variés qui reflétait une position plus ou moins militante. Le Tableau 11 et le Cadre 4 synthétisent cette analyse de l'identité paysanne chez ces 14 personnes.

Il montre que l'origine de cette identité chez chacun des agriculteurs est liée au système de valeurs étudié précédemment, que la personne mobilise lors des prises de décision en rapport avec la production ou la destruction d'un Bien Commun. Le rôle que les agriculteurs donnent au paysan sont autant de points d'appui pour favoriser la production de Biens Communs (pérennité des traditions, paysages, Souveraineté Alimentaire etc). Le cadre spatiotemporel dans lequel se place le discours de chaque agriculteur est représentatif des Biens Communs qu'il va reconnaître. Plus le cadre est large, plus la personne évoque des Biens Communs globaux (Souveraineté Alimentaire, Environnement etc). Plus ce cadre est restreint, plus les Biens Communs cités sont concrets par rapport au territoire et ont un lien direct avec celui-ci (Vente directe, Mesures pare-feu et protection du loup par exemple).

	Définition de l'agriculture paysanne	Origine de l'identité paysanne	Définition du territoire	Place du paysan dans la société	Cadre spatio temporel du discours
MA (OL)	Autonome Biologique Liée au territoire, proximité Opposition au système productiviste	Retour à la terre militant Renouer avec ses origines (recherche d'identité) Idéal anticapitaliste Position politique	Département du Var	Assurer la Souveraineté Alimentaire de son territoire Rendre possible une nouvelle société Militer pour ses idées	Territorial
SA et ND (OL)	Vivrière Opposition au système productiviste Respecter la Nature Faire des produits de qualité	Liberté dans le travail Idéal anticapitaliste Position politique (existence d'un cadre militant dans ce métier)	Département du Var	Assurer la Souveraineté Alimentaire de son territoire Etre solidaire des autres paysans du monde Militer pour ses idées	Universel
YV (CL1)	Faire un produit de qualité Faire un produit naturel Faire de la vente directe Etre autonome par rapport aux aides Opposition au système productiviste	Avoir la responsabilité de son exploitation Mériter son salaire Se débrouiller tout seul	Département du Var	Produire un produit sain sur son territoire en harmonie avec la Nature	Domestique
TV (CL2)	Opposition au système productiviste Faire un produit de qualité	Travail à la ferme depuis l'enfance Contact avec les animaux	Département du Var	Produire un produit sain sur son territoire en harmonie avec la Nature	Universel
JDP (M3)	Localement Biologique Autonome par rapport aux aides Opposition au système productiviste	Retour à la terre familiale Comprendre comment les choses fonctionnent	Région PACA	Nourrir les gens Entretenir la terre pour les générations futures	Territorial
GHe (M1)	Locale Faire un produit de qualité	Pouvoir vivre correctement Attente des consommateurs	Bassin de l'Artuby	Entretien des paysages Nourrir son territoire	Territorial
ABa (VT)	Autonome par rapport aux aides	Identité familiale (histoire personnelle)	Massif Alpin	Entretenir la terre	Territorial
JLR	Autonome	Identité familiale (histoire)	Massif de	Faire un produit de qualité	Territorial

LR CIR CaR (O5)	Lien au territoire Respect des traditions culturelles Opposition au système productiviste Faire des produits de qualité	Appartenance très forte au territoire Passion du métier	l'Artuby	Participer à la vie du territoire Participer à l'entretien des paysages et au maintien des traditions	
GHu (A)	Lien au territoire Opposition au système productiviste	Création Vivre dans la montagneuse Pouvoir vivre de son activité	France	Préserver la biodiversité et les paysages Faire vivre son territoire	National
MD (O1)	Biologique Lien au territoire Opposition au système productiviste Autonomie Autarcie	Identité familiale Appartenance très forte au territoire (recherche d'identité)	Région Provençale	Militant pour la sauvegarde de son métier Faire vivre son territoire Préserver les traditions et les paysages	Universel

Tableau 11: Analyse de la notion d'agriculture paysanne chez les paysans rencontrés - Diane Giorgis

Domestique : L'agriculteur place son discours dans l'exploitation et le temps de vie de celle-ci

Territorial : L'agriculteur place son discours dans le cadre du territoire, avec une définition de ce qu'est pour lui le territoire. Le cadre temporel varie alors du temps d'une vie au temps de plusieurs générations

National : L'agriculteur place son discours dans le cadre de sa Nation. Le cadre temporel est celui de plusieurs générations.

Universel : L'agriculteur place son discours dans le cadre du monde et de l'humanité d'une façon globale

Cadre 4: Définition du cadre spatiotemporel du discours – Diane Giorgis

On le voit, la notion de territoire va du massif autour de l'exploitation (pour les éleveurs du système O5) à la France entière (pour l'apiculteur). Dans la définition qu'ils donnent de l'agriculture paysanne, presque tous l'opposent au système productiviste, qu'ils qualifient souvent d'industriel ; Ils entendent par là un système loin de la Nature, qui fait des produits « à la chaîne », perdant ainsi en qualité et en identité. Tous ne sont pas militants, et ceux qui le sont ont tendance à ancrer leur discours dans un cadre universel, se rattachant ainsi aux autres paysans du monde.

Pour la famille R, éleveurs du système O5, la condition de paysan correspond à une identité familiale et à un lien très fort à leur territoire (c'est d'ailleurs eux qui ont la notion territoriale la plus restreinte). Ils ne sont pas militants mais n'hésitent pas à réaliser des innovations pour pouvoir continuer à vivre sur leur exploitation, avec le système qui leur convient (race locale, atteinte de l'autosuffisance au maximum, refus des OGM etc). A l'inverse, pour MA, ND et SA, militer fait partie du métier de paysan. Ce métier leur offre un cadre pour vivre un idéal anticapitaliste, même si dans l'histoire de leur exploitation, ils ont été amenés à faire entorse à cet idéal (culture de semences industrielles et emprunt pour l'installation). YV, lui, n'a jamais demandé aucune aide, même à son installation. Il a mis un point d'honneur à se débrouiller tout seul et à créer son activité de ses propres mains. Cependant, il conseille à son fils qui va reprendre l'exploitation de demander la DJA pour pouvoir faire quelques améliorations dans la ferme et ne pas avoir un début aussi dur que celui qu'il a eu.

L'opposition au système industriel et productiviste se traduit donc de différentes manières chez ces personnes, mais toutes parlent du lien au territoire et de la qualité des produits qu'elles proposent. Tous ne sont pas en vente directe. GHe, par exemple, vend ses pommes de terre au MIN. La notion de paysan correspond moins chez lui à une identité profonde et à une passion qu'à la réponse aux attentes des consommateurs. Il cherche à faire un produit de qualité pour pouvoir continuer à vivre correctement d'un métier qu'il a choisi à une époque où les prix étaient stables et élevés. Il regrette la dévalorisation des produits sur le marché et cherche donc à créer une marque de qualité sur ses pommes de terre de montagne, afin de valoriser un terroir et un mode de culture différents. C'est le seul avec ABa qui ne mettent pas l'agriculture paysanne en opposition au système productiviste, mais qui la placent plutôt comme une agriculture valorisant le territoire où ils vivent.

On sent ici que la notion d'agriculture paysanne est liée à la production de Bien Communs et à la notion même de Bien Communs. Elle correspond à une recherche d'identité, comme l'ont montré plusieurs auteurs³⁷, et n'a pas la même définition selon les agriculteurs. Voyons maintenant quels liens entretiennent la notion de Bien Commun et l'agriculture paysanne.

37 Voir à ce propos Darrot C. (2012) et Demeulenaere E. et Bonneuil C. (2009)

II. Production de Bien Commun et identité paysanne, deux notions liées

1 Le Bien Commun fait partie des valeurs du modèle paysan

Dans la charte de l'agriculture paysanne écrite par la Confédération Paysanne, la définition donnée de l'agriculture paysanne est la suivante :

Une agriculture productrice de biens marchands et non marchands dans l'intérêt de la société.

Les biens marchands sont tous les produits issus de l'agriculture (végétaux et animaux) à destination alimentaire ou non alimentaire. Les biens non marchands sont ces biens produits par l'agriculture et qui ne rentrent pas dans le marché. Autrement dit, les « externalités positives » ou, ici, les Biens Communs. La définition précise bien que cette production se fait *dans l'intérêt de la société*. La production de Biens Communs est donc à la base de l'agriculture paysanne, pour les collectifs militant en sa faveur. Un certain nombre de Biens Communs sont d'ailleurs référencés dans « les grands thèmes » traités par Via Campesina³⁸.

Pour les agriculteurs que j'ai rencontrés, l'agriculture paysanne elle-même est un Bien Commun à préserver. Parce qu'elle contribue à la vie du territoire (certains, impliqués dans les collectifs militants parlent même de la Souveraineté Alimentaire de ce territoire³⁹), qu'elle produit des aliments sains et permet le maintien des traditions et du patrimoine culturel, cette agriculture identitaire leur paraît répondre aux attentes de la société.

« Je pense que maintenant, on vit dans une société que les gens ont envie de connaître les produits qu'ils mangent et de savoir d'où ça vient. Et pour nous c'est aussi valorisant de montrer, d'expliquer, que c'est pas un produit qui est fait à la chaîne, que c'est quand même un produit artisanal... » [KF, Avril 2012]

« C'est le consommateur.. Disons que c'est nous qui répondons à la demande du consommateur » [TV, Avril 2012]

« Y a cette démarche au départ. Les gens viennent pour acheter un produit de producteurs, quelque chose, eux ils diront authentique mais c'est pas ça qu'il faut dire ! C'est oui, élevé en plein air, une race rustique. » [JLR, Avril 2012]

38 Voir la rubrique « les grands thèmes » sur le site internet de Via Campesina <http://viacampesina.org/fr>

39 Voir Annexe 5 pour la définition de la Souveraineté Alimentaire

En préservant l'agriculture paysanne, les agriculteurs ont le sentiment que l'on préservera tous les Biens Communs auxquels elle contribue. C'est aussi une façon pour eux de protéger leur identité et leur histoire. Ils ont en effet le sentiment que la production de masse et l'industrialisation de celle-ci a participé à la perte de leurs valeurs et de leur identité.

« Les moulins modernes se sont mis à faire du fruité noir, à faire mûrir les olives et à faire un goût à l'ancienne qu'ils ont appelé « Goût à l'ancienne » d'ailleurs, après avoir piétiné les moulins traditionnels » [MD, Mai 2012]

Enfin, en plaçant l'agriculture paysanne comme un Bien Commun à préserver, les agriculteurs ont aussi le sentiment de protéger le patrimoine de l'humanité. L'agriculture paysanne est parfois qualifiée par eux d'agriculture « à taille humaine ». Elle recentre les relations humaines au niveau local et permet la solidarité avec les paysans des pays du Sud, pour le moment inondés par les produits agricoles occidentaux. En préservant leur identité, ils contribuent aussi à la sauvegarde d'un patrimoine universel.

« Ca s'inscrit dans une vision un peu globale quoi... Le type d'agriculture c'est simplement que... Si on recherche l'autonomie alimentaire, l'autonomie alimentaire pour nous ici, ça conditionne l'autonomie alimentaire pour ceux qui sont dans les pays du Sud notamment. Qui aujourd'hui n'en n'ont pas du tout et qui sont en train de la perdre complètement quoi parce que ils se font accaparer leurs terres, parce que ils se font envahir par la surproduction des pays du Nord... » [SA, Juin 2012]

Les agriculteurs rencontrés dans le Haut Var sont donc une majorité à se réclamer de l'identité paysanne. Ils raccrochent tous cette dénomination à un lien au territoire (qui prend des définitions différentes selon les gens), à une production saine, de qualité avec des méthodes traditionnelles et des variétés ou des espèces rustiques. Par contre, ils ne font pas tous partie de réseaux militant pour ce type d'agriculture. Certains se raccrochent à ces réseaux pour alimenter leurs idées, d'autres se raccrochent plutôt à leur histoire personnelle et au lien qu'ils ont tissé avec leur territoire. La production des Biens Communs passe par contre nécessairement par l'expression de cette identité paysanne. Ainsi, certains, en entretien, n'ont évoqué le mot « paysan » que lorsqu'ils ont commencé à parler de leur histoire et de leur rôle dans la conservation du paysage des montagnes⁴⁰. Mais tous n'ont pas les mêmes systèmes agricoles et donc, ne sont pas producteurs des mêmes Biens Communs.

40 Entretien avec ABa, Avril 2012

2 Des tandems paysan-système plus ou moins producteurs de Bien Commun

L'enquête a montré que certaines exploitations étaient plus productrices de Biens Communs que d'autres. Il s'agit des exploitations à très forte identité paysanne et des exploitations dont l'activité militante de l'agriculteur est importante. Dans tous les cas, les agriculteurs dont le système est très producteur de Biens Communs ont un sentiment de réaliser une œuvre personnelle car ils se sentent peu soutenus par les politiques publiques dans cette production de Biens Communs. Les Figure 17 et 18 illustrent la production ou la destruction de Bien Commun d'une exploitation où l'agriculteur se définit comme paysan et d'une où il ne se définit pas comme paysan. Elles placent les Biens Communs cités en fonction des valeurs de l'agriculteur et du sentiment de soutien par l'action publique. Ce sentiment de soutien a été déterminé à partir du discours de l'agriculteur : s'il citait beaucoup de politiques ou de mesures publiques en faveur de ce Bien Commun, ou si, au contraire, il exprimait un manque. Parfois, l'agriculteur exprimait même l'impression d'être en opposition avec les politiques publiques, qui contribuent à la destruction d'un Bien Commun donné. Lorsque le Bien Commun est écrit en vert, c'est que le système contribue à sa production, lorsqu'il est écrit en rouge, c'est que le système contribue à sa destruction. On retrouve tous les graphes pour chacun des agriculteurs rencontrés en Annexe 4.

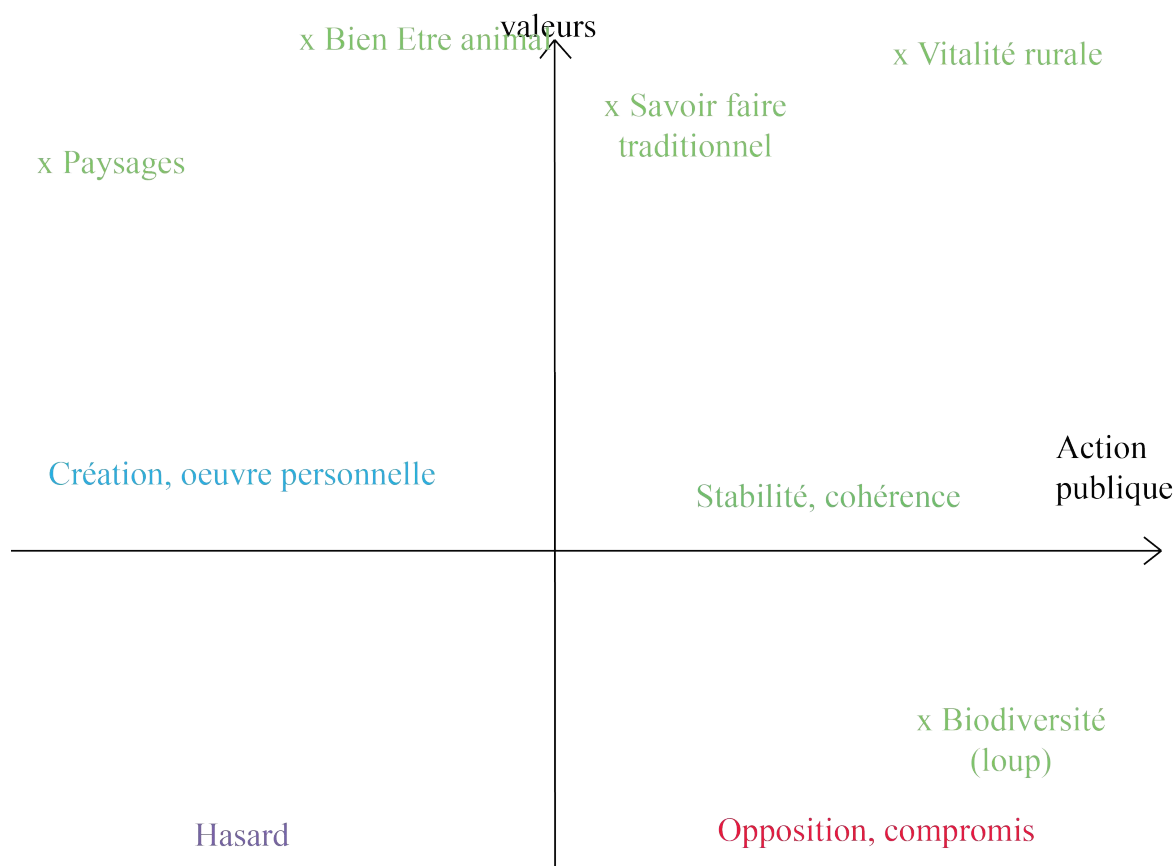


Figure 17: Production des Biens Communs et soutien par les politiques publiques pour KF, système OI, pas d'identification paysanne

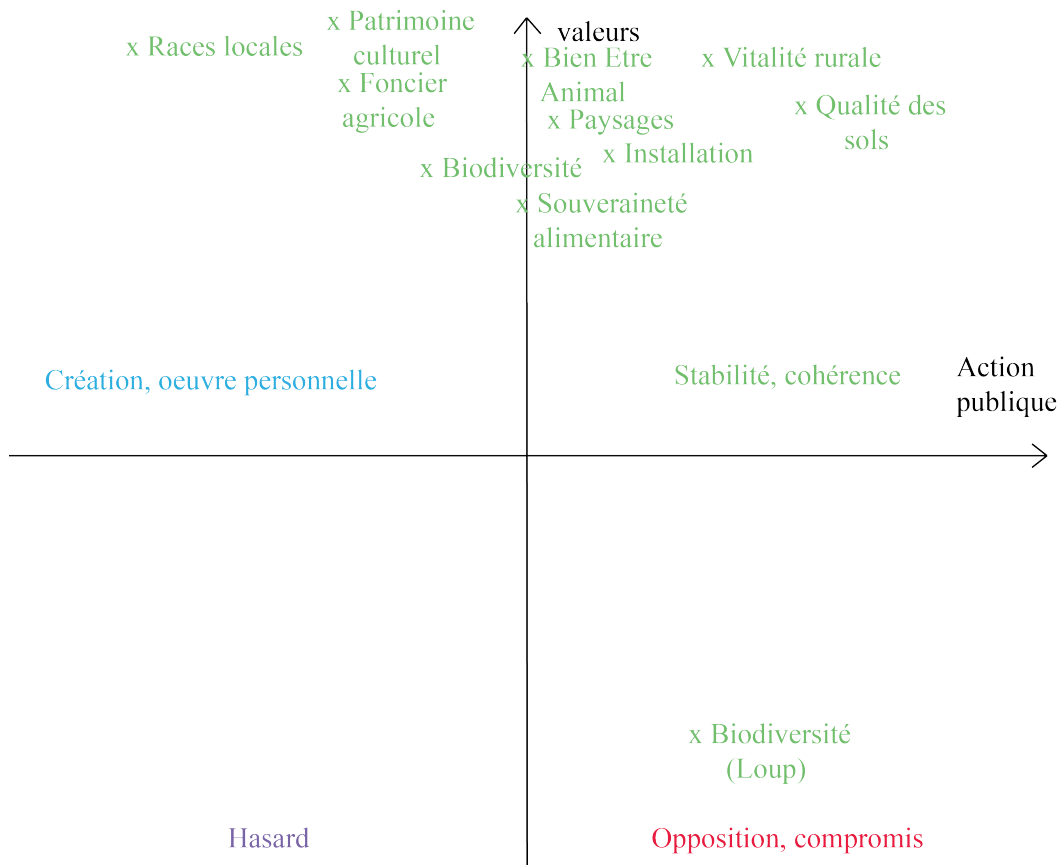


Figure 18: Production de Biens Communs et soutien par les politiques publiques pour la famille R, système O5, identité paysanne très forte

J'ai construit l'échelle présentée en Figure 19 à partir de ces graphes et des entretiens. Elle montre les tandems paysan-système en fonction du nombre de Biens Communs cités lors des entretiens. Lorsqu'un tandem est écrit en rouge, c'est qu'il contribue à la destruction d'au moins un Bien Commun. Dans le paragraphe précédent, nous avons montré la diversité qui se cachait derrière la notion de paysan. Sur l'échelle, on retrouve quatre types de paysans, identifiés sur ce territoire :

P₁ : Paysan militant. Il a un lien social au territoire (en général, le département), il œuvre pour le Bien Commun de la communauté. Son discours oscille entre le territoire et le monde (discours universel).

P₂ : Paysan identitaire. Il a un lien patrimonial et culturel au territoire (en général, la région culturelle). Son discours est universel.

P₃ : Paysan de père en fils. Il entretient un lien viscéral avec le territoire (le massif autour de l'exploitation). Il emploie un discours domestique à territorial.

P₄ : Paysan opportuniste. Il entretient un lien économique au territoire (petite région) et tient un discours territorial

Production de
Biens Communs

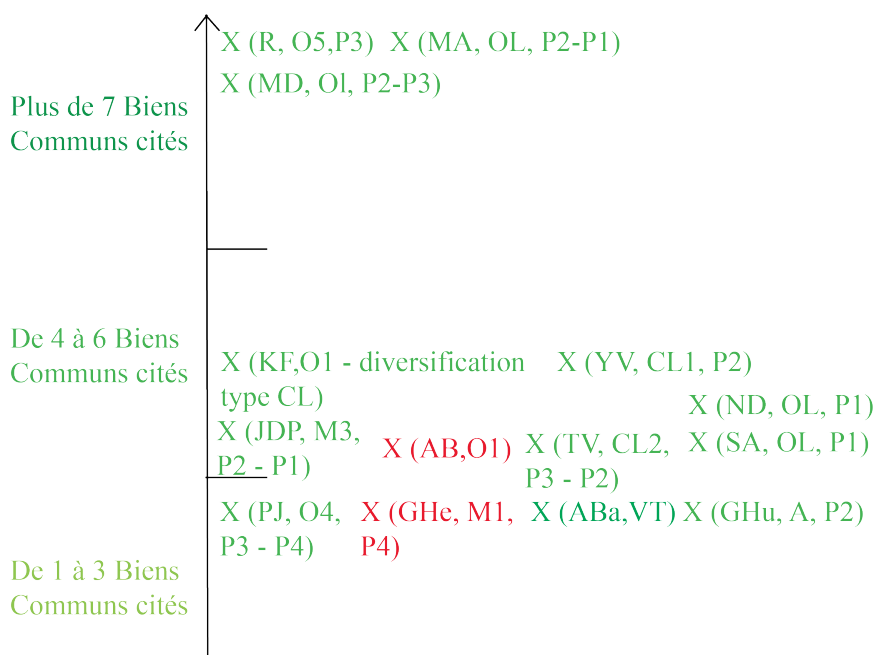


Figure 19: Production de Biens Communs et tandem agriculteurs-système-type de paysan

On retrouve ainsi les exploitations de JLR, CaR, CIR, LR, MA et MD, qui ont cité beaucoup de Biens Communs comme ayant un sens pour eux et devant être préservés. Tantôt dans un discours identitaire (avec une forte impression de création personnelle⁴¹), tantôt dans un discours militant (plutôt ancré dans l'action publique collective⁴²). On remarque aussi que, selon les personnes, un même système ne se trouve pas au même endroit sur l'échelle. Ce n'est pas qu'il est plus ou moins producteur de Biens Communs, c'est simplement que plus ou moins de Biens Communs ont été cités lors de l'entretien. La notion de Bien Commun et les objets prédéfinis par les acteurs publics en tant que tels ont tout de même un sens pour les agriculteurs rencontrés, puisqu'aucun n'a cité moins de trois Biens Communs lors des entretiens.

Les tandems dont l'action contribue à la destruction d'un Bien Commun sont intéressants. Dans les deux cas, il s'agit de la Souveraineté Alimentaire du territoire. Et, dans les deux cas, ce n'est pas par choix, qu'ils détruisent ce Bien Commun, mais plutôt par une attitude passive face au système majoritaire de commercialisation. Cette action rentre même en conflit avec les valeurs de AB et de KF, qui souhaiteraient que leur activité d'éleveur serve à nourrir le territoire plutôt que l'étranger.

41 Voir Figures 17 et 18 et Annexe 4

42 Voir Figures 17 et 18 et Annexe 4

« Moi c'est ça que je reproche un peu c'est qu'on devrait déjà vendre tous les produits français aux français et ce qu'il y a en plus, faire partir et pas l'inverse quoi. C'est tout vendu à l'étranger et nous on nous amène de la viande on sait pas trop d'où » [KF, Avril 2012]

Les tandems exploitation-agriculteurs qui revendiquent l'identité de paysans sont tout de même plus sensibles à la production de Bien Commun. L'identité de paysan, on l'a vu précédemment, leur servant sans doute d'appui pour exprimer leur sensibilité face à ces objets. Une typologie de portaits-robots de paysans rencontrés dans le Haut Var conclut cette partie. Elle est issue de mes 17 entretiens, de mes entretiens avec les différents réseaux cités (Terre de lien, le Collectif des terres fertiles, le CERPAM, la Chambre d'agriculture, AgribioVar, AgribioProvence et l'ONF) ainsi que de discussions informelles que j'ai pu avoir avec des agriculteurs ou des employés de ferme en me rendant sur des lieux de vente directe.

a) *Le paysan militant - « Le syndicalisme c'est quelque chose d'important aussi... pour nous, [...] ça fait partie du métier »⁴³*

Issu d'un retour à la terre politique, ce paysan est très impliqué dans les réseaux militants du territoire. Il est plutôt à la Confédération Paysanne mais on peut aussi le retrouver à la FNSEA, qui lui permet de « se placer » dans le paysage politique pour faire passer ses idées et protéger son système. Il développe un système agricole plutôt alternatif (élevage laitier ou maraîchage en vente directe). Il est certifié Agriculture Biologique et revendique cet aspect comme prenant pleinement part à la définition de l'agriculture paysanne. Il fait même partie de systèmes de certification participatifs du type Nature et Progrès. Son métier de paysan est à la fois une façon de s'opposer au système productiviste et d'avoir une action politique forte. Ses valeurs sont la solidarité, l'autonomie et un certain anticapitalisme. Les logiques qu'il mobilise souvent dans sa prise de décision sont les logiques sociale, paysanne, écologique et politique.

Son exploitation est très productrice de Biens Communs et ces derniers ont un sens politique fort pour lui. On retrouve dans son discours des Biens Communs globaux tels que la Souveraineté Alimentaire ou l'environnement. Les Biens Communs territoriaux (vitalité rurale, qualité des sols ; qualité de l'eau etc) apparaissent aussi. Il considère les échanges de savoir comme un Bien Commun qui ne bénéficie d'aucune aide. Pour lui, l'agriculture paysanne correspond à un Bien Commun à préserver.

Il n'hésite pas à se servir des aides de la PAC pour mettre en place de la production de Biens Communs. Il ancre son discours dans un cadre universel et fait beaucoup référence aux paysans des

43 Entretien avec ND et SA, Juin 2012

autres pays. Pour lui, la société non agricole et le domaine public sont des alliés pour s'exprimer et défendre ses idées. Il n'hésite pas à créer des structures mixtes (type Terre de Lien ou le Collectif de Défense des Terres Fertiles) pour défendre certains Biens Communs. Il maîtrise très bien son discours et parle en termes de projet de société quand il s'exprime sur l'agriculture paysanne ou les Biens Communs. Sur son territoire (en général, la Région), il est reconnu par ses pairs comme actif et utile pour la défense du modèle paysan.

b) *Le paysan identitaire - « Ca a toujours été une recherche. J'ai toujours recherché le contact avec la campagne avec la nature »⁴⁴*

Issu d'un retour à la terre, ce paysan est en quête d'identité. Il n'est affilié à aucun collectif ou syndicat et évite plutôt de retrouver dans des regroupements. Il considère en effet que l'action politique est vaine et préfère mettre son énergie dans la construction de son exploitation. Il développe un système agricole tourné autour de la vente directe et est en général installé dans un système fromager. Il est parfois pluriactif et allie ainsi ses origines citadines à sa quête d'identité terrienne. Il pratique une agriculture respectueuse de l'environnement, parfois biologique mais refuse toute certification pour ne pas cautionner un système qui prend des allures marchandes et aliénantes.

Ses valeurs sont celles du contact avec la nature, de la tranquillité, de l'autonomie et du mérite. Il cherche à faire ses preuves en tant que paysan. Les logiques d'action qu'il mobilise sont les logiques paysanne, écologique et économique.

Son exploitation est très productrice de Biens Communs et ces derniers ont un côté sensible qui le relie à la société. Son métier de paysan est une manière de trouver une identité et de créer sa propre activité, sa propre oeuvre. On retrouve des Biens Communs tels que les paysages, le savoir faire traditionnel mais aussi le foncier agricole et l'installation dans son discours.

Il évite de se servir des aides de la PAC car il considère qu'elles portent atteinte à son indépendance. Il ancre son discours dans le cadre domestique et parle du lien qu'il entretient avec ses consommateurs. Il est primordial pour lui de produire un produit de qualité qui respecte à la fois la confiance du consommateur et la Nature.

c) *Le paysan de père en fils - « Mes ancêtres ils étaient tous paysans. On descend de là quoi. Ils sont arrivés ici en 1680. Ils étaient bergers, paysans »⁴⁵*

Ce paysan tient son identité paysanne de ses ancêtres, sa famille plonge ses racines dans le

44 Entretien avec YV, Avril 2012

45 Entretien avec JLR, Avril 2012

territoire et a toujours été paysanne. Il n'est affilié à aucun collectif ou syndicat et ne cherche pas à militer. Il accorde à l'action politique une certaine utilité, mais ne se retrouve ni dans le syndicat dominant, ni dans les syndicats défendant un modèle paysan. Il est éleveur et berger et parle de son métier en termes de passion et d'enracinement au territoire.

Il est à la recherche de l'autonomie de l'exploitation et ne veut pas perdre son identité, par exemple en changeant sa race rustique contre une race productive. Il se considère en opposition au système productiviste, qu'il qualifie d'industriel et dans lequel il voit une menace pour son patrimoine socioculturel. Il pratique une agriculture respectueuse de l'environnement, parfois biologique mais refuse toute certification. Il voit la certification comme une règle descendante, donnée par les consommateurs. Cependant, il comprend l'attente qu'ont les consommateurs pour avoir un produit de qualité, qu'il met un point d'honneur à leur fournir. Il pratique la vente directe, dans un souci de valorisation de son produit et d'autonomie. Les logiques d'action dominantes qu'il utilise sont les logiques paysanne et économique.

Son exploitation est très productrice de Biens Communs, particulièrement de Biens Communs sociaux (paysages, vitalité rurale, patrimoine culturel etc, et ces derniers ont un côté sensible qui le relie à son territoire et à l'Histoire de celui-ci. Il ancre son discours dans le cadre territorial et parle du rôle de gardien du patrimoine qu'il joue sur ce territoire. Il est favorable à toute innovation qui va dans le sens de l'autonomisation de son exploitation.

d) *Le paysan par opportunité - « C'était pas spécialement mon truc hein ! Faire la campagne. Ca me plaisait pas spécialement. Je suis venu là comme ça. Parce que ça marchait pas trop mal. »⁴⁶*

Il n'a pas choisi d'être paysan par passion ou par attrait. Néanmoins, il se retrouve dans les valeurs paysanne et se sent investi d'un rôle nourricier vis à vis de la société. Il est éleveur ou maraîcher et parle de son métier en termes de difficulté, de manque de temps personnel et de faible rémunération. Il est à la recherche d'une meilleure valorisation de ses produits et n'hésite pas à se servir des institutions publiques pour y arriver (création de marques de qualité etc). Il fait partie du système productiviste mais a le sentiment que les attentes des consommateurs ont changé. Il essaie donc d'adapter son système vers une agriculture respectueuse de l'environnement, voire bio, pour satisfaire ces attentes et valoriser correctement son produit.

Ses valeurs sont celles de la tranquillité et de la rentabilité. Il combine souvent la logique économique et la logique sociale dans ses choix.

46 Entretien avec GHe, Mai 2012

Son exploitation est peu productrice de Biens Communs et ces derniers n'ont pas beaucoup de sens pour lui, si ce n'est de répondre aux attentes de la société. Il ancre son discours dans le cadre territorial et se voit investi d'un rôle d'entretien de l'espace. Bien qu'il vive son identité paysanne comme un poids, une contrainte qui s'est imposée à lui, il cherche à en faire un atout pour la commercialisation de ses produits. Il est aussi attaché à cette identité, dans le sens où il contribue à l'entretien de terres dans son activité et que cela crée chez lui une certaine fierté.

Finalement, le territoire du Var regroupe de multiples identités paysannes. Ces personnes sont liées à leur système de production et sont assez productrices de Biens Communs, même si cela n'a pas forcément de sens *a priori* pour elles. Elles se sentent investies d'un rôle envers la société, et ce rôle n'est pas seulement nourricier. Certaines politiques publiques orientent l'action des agriculteurs par rapport à des Biens Communs (le loup, la résistance aux feux de forêts etc), mais l'identité paysanne et la recherche de l'autonomie de l'exploitation et du territoire sont des moteurs non négligeables dans la production et l'appropriation des Biens Communs par les agriculteurs.

Conclusion – Pistes de soutien pour la production de Biens Communs en agriculture

Mon stage a contribué à créer une méthode d'analyse de la construction sociale des Biens Communs par les agriculteurs. En me fondant sur une étude des systèmes agraires du Haut Var, dans le Sud Est de la France, j'ai mené une série d'entretiens avec des agriculteurs sur la base de récits de trajectoire. Ces récits de trajectoire m'ont permis de comprendre les valeurs de chaque personne. J'ai aussi identifié les choix d'orientation qu'elles ont été amenées à faire au cours de leur vie pour leur exploitation. Ces choix ont mis en évidence un certain nombre de Biens Communs qui avaient un sens pour les agriculteurs rencontrés. Ces entretiens servent aussi à cibler les réseaux dans lesquels les agriculteurs agissent pour la production des Biens Communs.

Ma zone d'enquête, le Haut Var est une région avec un fort potentiel de production de Biens Communs. De l'entretien des paysages à la vitalité rurale en passant par la résistance aux feux de forêts, la qualité et l'accès à l'eau et la protection de la biodiversité. C'est aussi une région où l'agriculture est très dépendante des aides du second pilier de la PAC et a des gros problèmes d'accès au foncier. Tous ces Biens Communs demandés par la société et la PAC constituent un cadre normatif qui s'impose aux agriculteurs. Ceux-ci s'en saisissent et l'intègrent dans le fonctionnement de leur exploitation, mais parfois, il rentre en conflit avec leurs valeurs. Ils doivent alors réaliser des compromis ou choisir entre l'injonction du cadre extérieur et leurs valeurs profondes. Ces choix impactent leur systèmes et la plus ou moins grande production de Biens Communs par ceux-ci. Quand la production de Biens Communs est en accord avec le cadre et les valeurs de la personne, il s'agit d'une phase de stabilité de la production, plus ou moins soutenue par l'action publique. Nous n'avons relevé de phase d'opposition entre le cadre extérieur et les valeurs des agriculteurs que pour un seul Bien Commun : la protection du loup. Si cette espèce (considérée comme Bien Commun au nom de la biodiversité) bénéficie d'un soutien par l'action publique, elle rencontre une franche opposition des agriculteurs. Ils sont cependant contraints par le cadre extérieur de participer à la préservation de l'espèce. Enfin, pour beaucoup de Biens Communs, j'ai remarqué un sentiment de manque de soutien chez les agriculteurs. Le cadre des politiques publiques devrait s'atteler à soutenir la production de ces Biens Communs, qui ont un sens pour les agriculteurs et la société.

Lors de mes entretiens, j'ai mis en évidence l'importance du rattachement à l'identité paysanne dont ont fait preuve la majorité des agriculteurs que j'ai rencontré. Malgré la diversité de systèmes et d'identités, les agriculteurs se disaient paysans et reliaient cette identité à la production de Biens Communs. Cette appellation correspond chez eux à une sensibilité et une capacité à produire des

Biens Communs. Les paysans que j'ai rencontrés ont aussi tendance à créer des alliances avec les consommateurs et les citoyens pour produire des Biens Communs (préservation du foncier agricole, vente directe, gestion de l'eau...). Dans le cadre d'une politique en faveur des Biens Communs, il faut donc sans doute soutenir cette agriculture paysanne et s'atteler à comprendre d'où vient et comment se construit cette identité. L'action des paysans s'inscrit souvent dans un certain nombre de réseaux. Du syndicat militant au groupement d'intérêt économique pour la vente directe, ces réseaux sont le lieu d'expression et d'action. Ils sont un levier non négligeable pour une politique en faveur des Biens Communs. Les programmes type LEADER, portés par le FEADER sont un exemple d'action qui peuvent avoir un impact positif sur la production de Biens Communs et seraient à développer vers les réseaux où s'expriment les agriculteurs et les autres acteurs du monde rural, et notamment les réseaux où ils font des alliances.

Mon travail mériterait d'être approfondi dans l'étude de ces réseaux. Sur le projet BipPop, nous allons étoffer cette étude de quatre autres études de cas, dans d'autres régions françaises et européennes. Le croisement des données de ces terrains pourra servir à confirmer le lien entre identité paysanne et production de Biens Communs. Nous espérons aussi mettre en évidence des réseaux actifs sur tous ces terrains, qui correspondent à une reconnaissance par l'ensemble de la société rurale pour la production de Biens Communs. Nous pourrons aussi croiser les identités paysannes rencontrées pour tenter de préciser cette construction sociale. Dans un souci de rigueur scientifique, nous tenterons de rencontrer autant d'agriculteurs qui ne se réclament pas de l'identité paysanne. Nous pourrons ainsi comparer les Biens Communs produits par les uns et les autres.

Bibliographie

- Bazin G. (2003) **La PAC contre la multifonctionnalité ?**. In: *Économie rurale*. N°273-274. La multifonctionnalité de l'activité agricole. pp. 236-242.
- Bedel P. et Ecole-Boivin C. (2010), **Testament d'un paysan en voie de disparition**, France Loisir, Paris, 246p.
- Boudes P. (2011), contribution à l'ANR BipPop
- Boltanski L. et Thévenot L. (1991), **De la justification, les économies de la grandeur**, Gallimard, NRF Essais, 496 p.
- Cooper T., Hart K. and Baldock D. (2009), *The provision of Public Goods Through Agriculture in the European Union*, Report prepared for DG Agriculture and Rural Development, Contract n°30-CE-0233091/00-28, Institute for European Environmental Policy : London
- Confédération Paysanne et FADEAR, Charte de l'agriculture paysanne, consultable en ligne : www.confederationpaysanne.fr/images/imagesFCK/file/presentationconf/agriculture%2520paysanne/AP_plaquette%2520complete.pdf
- Darrot C. (2012), *Mendras 40 years later, actualising his model of peasant societies*, Communication au Research seminar series of the section sociology and anthropology of development, Wageningen
- Darrot C., Boudes P, 2012, « Farming systems as providers of public goods: a sociological perspective », XIII WORLD CONGRESS OF RURAL SOCIOLOGY, July 29 to August 4, 2012/Lisbon, Portugal
- Demeulenaere E. et Bonneuil C. (2009), **Cultiver la biodiversité : semences et identité paysanne** *In* Les mondes agricoles en politique (Chapitre 2) sous la direction de Hervieu B. Mayer N. Muller P. Purseigle F. Rémy J. ed. SciencesPo. Les Presses, Paris, pp. 73-92
- DGCIS, Memento du tourisme 2011, Consultable en ligne : http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/memento/2011/
- Dodier N. (2005), L'espace et le mouvement du sens critique, *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2005/1 60e année, p. 7-31, disponible en ligne : <http://www.cairn.info/revue-Annales-2005-1-page-7.htm>
- Dubet F. (2005), Pour une conception dialogique de l'individu, *EspacesTemps.net*, textuel, disponible en ligne : <http://espacestemp.net/document1438.html> (dernière consultation : 18/07/12)

- Ferréol G., Cauche P., Duprez J-M., Gadrey N., Simon M. (1991), **Dictionnaire de sociologie**, Armand Colin, Cursus, 315p
- Gadrey J., (page consultée le 03/06/2012), **Des biens publics aux biens communs**, <http://alternatives-economiques.fr/blogs/gadrey/2012/04/24/des-biens-publics-aux-biens-communs/#more-344>
- Gadrey J. (17/05/2012), **A contre courant / Biens publics et Biens communs**, *Politis*, n°1203
- Gaël F. (2011), **Biens publics et agriculture**, document interne à l'ANR BipPop
- Grawitz T.(2011), **Analyse du système agraire du Haut Var, rôle des systèmes d'élevage pastoraux dans la réduction de la vulnérabilité d'un territoire**, Diplôme d'ingénieur agronome, Agroparistech, Paris, 90 p.
- Hallé F. (2010), **La condition tropicale : une histoire naturelle, économique et sociale des basses latitudes**, Actes Sud, questions de société, Arles, 494 p.
- Lascombes P., Le Bouhris J-P. **Le bien commun comme construit territorial : identités d'action et procédures**. In *Politis*, Vol. 11, n°42, Deuxième trimestre 1998. pp.37-66, disponible en ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/polix_0295-2319_1998_num_11_42_1724
- Lipietz A. (01/2010), **Questions sur les biens communs**, *Esprit : les impensés de l'économie*, p.146
- Mendras H. (1992) **La fin des paysans : suivi d'une réflexion sur la fin des paysans vingt ans après**, Actes Sud, Babel, Avignon, 423p.
- Muller P. (2000), L'analyse cognitive des politiques publiques : vers une sociologie politique de l'action publique. In *revue française de science politique*, 50e année, n°2, p.p. 189-208
- Ostrom E. (1990), **Gouvernance des biens communs : pour une nouvelle approche des ressources naturelles**, De Boeck Université, Planète en jeu, De Boeck, Bruxelles, 301p.
- Trouvé A., (2010), **PAC : le néolibéralisme vert comme seul horizon ?**, *Revue Politique et Parlementaire*, n° 1057, p.58-67, disponible en ligne : <http://www2.dijon.inra.fr/esr/pagesperso/trouve/>
<http://www.rue89.com/2012/09/01/crise-des-cereales-apres-les-subprimes-specule-sur-la-nourriture-234963>
- Trouvé A. et Lataste F-G. (2011), **Les Biens Publics et l'agriculture**, document interne au projet BipPop

Annexes

Annexe 1 - Guide d'entretien agriculteurs

Présentation de l'objectif de l'entretien :

« Je suis étudiante à Agrocampus Ouest, à Rennes, et actuellement en stage pour le CNRS. Je m'intéresse aux différents types d'agriculture présents dans le Nord-Est du Var, et à leur lien avec ce territoire. »

Présentation de l'exploitation

Type d'exploitation	
Nombre d'UTH	
Employés familiaux	
Métier conjoint(e)	
SAU Répartition de la SAU	
Structure du parcellaire (groupé / non groupé)	
Type(s) de production(s)	
Composition et origine des rations (dont estives) pour chaque type d'animaux présents	
Transformation à la ferme	
Nombre d'animaux	
Bâtiments	

Matériel CUMA ?	
Mode de commercialisation	
Label et certification	
Investissement de l'exploitant dans des réseaux, groupement...	

Entretien

Pouvez-vous me raconter votre histoire d'agriculteur, les choix effectués dans votre carrière et sur l'exploitation, depuis votre installation jusqu'à aujourd'hui, en m'expliquant quels ont été les facteurs, les événements et les évolutions qui ont déterminé cette histoire ?

Une **grille d'entretien sera connue de l'enquêteur** avec le type de BP, d'actions collectives ou individuelles que l'on peut trouver dans le territoire. Cela sera utile pour rebondir et approfondir certains événements, certaines motivations, tout en laissant le champ ouvert à des productions / BP imprévus.

Pouvez-vous préciser les réseaux, groupements auxquels vous appartenez, ainsi que ce qui vous a amené à en faire partie, et votre rôle éventuel au sein de ces réseaux?

Visite de l'exploitation

Revenir avec la grille ci-dessus qui aura été remplie lors du premier entretien, et après avoir dépouillé la première phase de l'entretien.

Avoir repéré les formes de logique de l'agriculteur induisant la fourniture/non destruction de BP (et lesquels).

Proposer une visite de l'exploitation, et expliquer les éléments précis qui nous intéressent.

« J'ai relevé plusieurs éléments qui m'intéressent particulièrement lors de notre précédent entretien, j'aimerais revenir dessus avec vous. (détailler ces éléments en expliquant pourquoi ils nous intéressent) Serait-ce possible de faire une visite de l'exploitation avec vous, en nous arrêtant sur ces éléments ? »

Revenir éventuellement sur l'aspect des réseaux

Pour chaque BP :

« Pouvez-vous me dire comment vous organisez et évaluez l'efficacité de votre action sur cet élément ?

Annexe 2 – Fiches d'entretien

Fiche d'entretien – MA

Type de système : OL

Les grands choix de l'exploitation

1990 : achat de la ferme et production de semences industrielles	1999 : conversion à la bio et vente de trois hectares
1998 : arrêt des semences	2001 : passage aux brebis lait et création d'une AMAP

Valeurs – Le retour à la terre

Le modèle paysan est très important, avec notamment l'**autonomie** (de l'exploitation agricole, du territoire, de l'Homme)

« DG : Si on résumé un peu les grands choix pour vous ont été la bio, l'autonomie de l'exploitation... »

Oui, la bio, l'autonomie c'est aussi une autonomie par rapport à l'industrie etc... A ce moment là on se battait contre la société de consommation et la mainmise du capitalisme sur l'homme. »

Traditions « Tant qu'on avait des brebis viande, on faisait la transhumance à pied. C'était un choix économique... Et puis sentimental aussi. »

Vie en communauté, vivre ensemble « On avait décidé de fonder une communauté. Pour vivre ensemble... vivre à la campagne... » « Enfin ça faisait comme un peu heu un camp de jeunes d'ailleurs souvent ils ils nous disaient que heu, voilà qu'ils avaient l'impression d'avoir été en colonie de vacances. »

Biens Communs et réseaux

Santé (AgribioVar, AMAP)	Paysanne, Collectif de défense des terres fertiles)
Environnement (AgribioVar)	Agriculture paysanne (Confédération Paysanne, AMAP)
Emplois locaux (Confédération Paysanne, AMAP, Biocoop, Marchés locaux)	Echange de savoirs
Installation (SAFER)	Qualité des sols
Foncier agricole (Confédération Paysanne, Collectif de défense des terres fertiles)	Bien Etre animal
Souveraineté alimentaire (Confédération	Races locales

Politiques publiques citées

Rachat collectif de terres agricoles sur la commune d'Aubagne

Conseil technique pour avoir une production à forte valeur ajoutée (semences)

PHAE

Cadre spatio-temporel du discours

Le discours de MA se plaçait majoritairement dans le cadre spatial du territoire (pour lui, le département). Cependant, pour certains Biens Communs (souveraineté alimentaire, agriculture paysanne), le discours s'ancre dans un cadre spatio-temporel universel.

Définition de l'agriculture paysanne

« une agriculture de proximité, que les gens puissent trouver quand même une nourriture sur des circuits courts ou même qui soit produite... Proche de là où ils habitent. » + Autonomie

Fiche d'entretien – SA

Type de système : OL

Les grands choix de l'exploitation

2011 : reprise de la ferme familiale, augmentation de la production

2012 : emprunt avec la DJA pour les infrastructures

Valeurs – Militer pour un monde meilleur

Anticapitalisme, autogestion « On défend une société autogérée... »

Solidarité « Les convictions profondes c'est se battre contre les inégalités quoi, pour avoir une société plus juste et plus... égalitaire où on peut vivre mieux quoi »

Collectif « déjà j'avais pas envie d'être isolé, tu vois un peu l'image, isolé sur sa ferme quoi... J'avais envie de vivre quelque chose à plusieurs.

Que ce soit dynamique et motivant quoi... »

Indépendance « Et c'est là que je me suis rendu compte au final que bon... A la fois être salarié, à la fois, être enfermé dans un magasin ça me...Je le supportais pas... »

Action « C'est à dire que le simple fait de cultiver son jardin ça fait que tu transformes la société... Ce qui est complètement faux quoi ! »

Biens Communs et réseaux

Emplois locaux, lien social (AMAP, Biocoop, revendeurs locaux)

Agriculture paysanne (Confédération Paysanne, Alternative Libertaire, AMAP)

Souveraineté Alimentaire (Confédération Paysanne, Alternative Libertaire)

Foncier agricole (Confédération Paysanne, Alternative Libertaire)

Politiques publiques citées

DJA

Mesures DFCI

Cadre spatio-temporel du discours

Universel

Définition d'agriculture paysanne

« c'est l'agriculture... Vivrière... [...] une agriculture qui n'est pas productiviste, qui va essayer de respecter la nature et les animaux en faisant des produits de qualité »

Fiche d'entretien – ND

Type de système : OL

Les grands choix de l'exploitation

2011 : Installation avec SA

2012 : emprunt avec la DJA pour les infrastructures

Valeurs – Militer pour un monde meilleur

Anticapitalisme, autogestion « On défend une société autogérée... Et sans capitalisme. »

Solidarité « c'est surtout la considération qu'on portait au personnel qui soigne et donc aux patients quoi.. Ca retourne sur les patients y a pas photo »

Tranquillité « Je me posais la question d'aller vivre à la campagne, enfin en dehors de la ville quoi »

Action « Nan ça faisait partie de nous et qu'on se voyait pas arrêter de militer parce que on allait devenir paysan quoi ! »

Biens Communs et réseaux

Emplois locaux, lien social (AMAP, Biocoop, revendeurs locaux)

Agriculture paysanne (Confédération Paysanne, Alternative Libertaire, AMAP)

Souveraineté Alimentaire (Confédération Paysanne, Alternative Libertaire)

Foncier agricole (Confédération Paysanne, Alternative Libertaire)

Politiques publiques citées

DJA

Mesures DFCI

Cadre spatio-temporel du discours

Universel

Fiche d'entretien – YV

Type de système : CL2

Les grands choix de l'exploitation

1977 : Installation

2013 : Reprise par TV

1990 : Machine à traire

Valeurs - « Il faut cultiver son jardin » (Candide, Voltaire)

Indépendance « c'est ma nature à moi de me débrouiller tout seul. »

tu la gagnes mal... tu sais tout de suite pourquoi. Parfois t'as des accidents de parcours mais l'effort que tu fournis est récompensé. »

Individualisme « J'aime pas trop aller dans les regroupements d'individus. Je me méfie. Je suis très individualiste. »

Responsabilités « Mais c'était passionnant sur le plan de la responsabilité professionnelle. »

Mériter par son travail « Et si tu veux, le salaire qui ressort de mon travail de chevrier, là tout de suite au bout d'une année, je sais pourquoi j'ai gagné ma vie. Là pas du tout ! Nan quand tu es indépendant et que tu travailles dans le monde agricole, tu vois tout de suite le fruit de ton travail et tu sais pourquoi tu la gagnes bien,

Etre un chef d'exploitation « Et j'ai voulu garder le pouvoir et ça s'est très mal terminé. »

L'harmonie avec la Nature « Mais j'essaye de toujours être bio. [...] C'est un but que je poursuis en tout cas. [...] C'est propre. C'est honnête. C'est... Enfin pour moi c'est normal. »

Biens Communs et réseaux

Agriculture Paysanne (Syndicat caprin)

personnels, Caves coopératives, Chambre d'Agriculture)

Bien Etre animal

Environnement

Lien social, emplois locaux (Syndicat caprins, Marchés locaux, Réseau de commercialisation

Santé (GDS)

Politiques publiques citées

DJA

Aide caprine

PAC (« Je connais bien le fonctionnement de la PAC et je vois l'ensemble des aides européennes c'est absurde. Les aides agricoles européennes ça ne tient pas la route. C'est pas... Elles ne vont pas à ceux qui les méritent vraiment. »)

Subvention du Conseil Général pour les analyses sanitaires des fromages et de l'eau

Projet de la Chambre d'Agriculture pour valoriser la vente directe (magasin paysan)

Acheminement commun des animaux à l'abattoir pour la vente directe de viande (Chambre d'Agriculture)

Cadre spatio-temporel du discours

Exploitation, région.

Définition de l'agriculture

« Un agriculteur est une personne qui produit un produit correct provenant de la terre et en vente directe. »

Fiche d'entretien – TV

Type de système : CL1

Valeurs – Pour une agriculture humaine

Indépendance « Enfin, la DJA ça je la demanderai mais après je demanderai plus d'aide. Au moins je sais que comme ça je suis tranquille par rapport à ça.. [...] Ils peuvent dire ce qu'ils veulent, je veux dire si j'ai pas envie de le faire, ils peuvent rien me faire.»

Etre proche de ses animaux « le bien être de l'animal je pense que c'est une chose essentielle. Qu'elle ait pas peur de l'homme quoi... »

Etre en harmonie avec la Nature« Je trouve qu'il faudrait revenir sur une agriculture un petit peu plus... Extensive. Qui respecterait un peu plus les sols on va dire. Par exemple. »

Action collective « Alors que moi, là où je suis allé dans le Gard, ça participait beaucoup plus. Par exemple, y avait un éleveur qui avait perdu quelqu'un de sa famille avec qui il travaillait, bah y en a d'autres qui sont venus l'aider. Tu vois, c'est sympa. »

Biens Communs et réseaux

Bien Etre Animal

Agriculture paysanne (Réseau de la formation)

Qualité des sols

Biodiversité

Lien social, entraide

Politiques publiques citées

DJA

PAC

Cadre spatio-temporel du discours

Exploitation, Universel

Définition d'agriculture paysanne

« une agriculture un petit peu plus... Extensive. » « Moi ça serait plutôt de l'alimentation de qualité en premier... »

Fiche d'entretien – KF

Type de système : O1 avec diversification de type CL

Les grands choix de l'exploitation

2007 : Installation en Ovin viande

2012 : Formation et installation en Caprins lait avec vente directe de fromages

Valeurs

Tranquillité « j'ai envie un peu de respirer dans la nature » | *moitié comme on sait pas trop comment ça va être fait quoi. »*

Travail bien fait « Les agneaux c'est bien mais on vend que une ou deux fois dans l'année, donc en fin de compte on a pas de récompense au quotidien dans l'année sur notre travail. » | **Prise de décision** « Après c'est vrai qu'on est tellement habitués à travailler pour soi, à faire un petit peu ce qu'on veut, malgré les horaires très contraignantes... »

Autonomie « il faut essayer aussi d'être aussi autonomes et de se donner bah une baisse de | **Respect des animaux**

Biens Communs et réseaux

Lien social (Chambre d'agriculture, Réseau privé, marchés de communes)	Paysages (Mairies)
Savoir faire traditionnel (Lycée de Kermejjane)	Eau (DSV, Chambre d'agriculture, Lycée de Kermejjane)
Biodiversité (ONCFS)	

Politiques publiques citées

ICHN

PHAE

Aide ovine

Projet de point de vente directe par la Chambre d'agriculture

Parcs à loup (ONCFS, Europe)

Cadre spatio-temporel du discours

Exploitation, Région

Fiche d'entretien – AB

Type de système : O1

Les grands choix de l'exploitation

1991 : Installation en Ovin viande

2007 : Arrivée de KF sur l'exploitation

2012 : Diversification de type CL avec KF

Valeurs

Lien au territoire « *Ah bah oui on a un rôle déjà au niveau de l'espace ! Sur l'entretien du territoire quoi !* » *géraient comme lui, parce que là c'est un mec qui gère hein ! Bah si là haut c'était pareil...Ca serait la guerre tout l'été quoi !* »

Travail bien fait « *Si les mecs de l'ONF ils* **Respect des animaux**

Biens Communs et réseaux

Biodiversité (ONCFS, CERPAM)

Bien Etre Animal

Paysages (ONF, Canjuers)

Souveraineté alimentaire

Eau (pompiers de Canjuers)

Politiques publiques citées

ICHN

PHAE

Aide ovine

Parcs à loup (ONCFS, Europe)

Cadre spatio-temporel du discours

Exploitation, Région

Fiche d'entretien – JDP

Type de système : M3

Les grands choix de l'exploitation

2005 : Installation en cotisant solidaire sur 1,2 ha, création d'un point de vente collectif

2007 : Arrêt du labour

2008 : Cotisant à titre principal

Valeurs – Entretenir la terre de générations en générations

Comprendre le fonctionnement des choses
« C'était une passion hein la mécanique »

Harmonie avec la Nature « c'était quelque chose qui me passionnait la nature j'aimais bien quoi... C'était même pas que j'aimais bien c'était que j'étais passionné de ça quoi... J'aimais bien y vivre au milieu »

Lien au territoire « Je préfère travailler avec un gars qui est à 5km plutôt qu'avec un bio qui est à 200 quoi ça sert à rien quoi ! »

Biens Communs et réseaux

Biodiversité (AgribioVar, réseau personnel, Fédération de la chasse)

Paysages

Eau (ASA)

Politiques publiques citées

DJA

Indemnisation suite aux ravages des sangliers

Cadre spatio-temporel du discours

Exploitation, Région

Définition de l'agriculture paysanne

Liée à son territoire, bio, autonome

« Je préfère travailler avec un gars qui est à 5km plutôt qu'avec un bio qui est à 200 quoi ça sert à rien quoi ! »

« La convention depuis 10 000 ans c'est bio. L'agriculture chimique elle est pas conventionnelle ou alors elle est conventionnelle depuis 50 ans mais c'est un renversement de nom ! »

« Enfin je sais pas mais un agriculteur il a toujours envie de vivre de son travail et pas de vivre de subventions. »

Avoir un bien de qualité à léguer aux générations suivantes « Chaque génération a planté ses chênes pour les générations d'après en fait. »

Solidarité « Enfin je sais pas mais je trouve que chez les agriculteurs bios, il y a beaucoup beaucoup d'échange, beaucoup de logistique on va dire, pour l'achat des graines... »

Ouverture, Curiosité

Qualité des sols (AgribioVar)

Lien social, emplois locaux (AgribioVar, AgribioProvence, Natur'Halle, AMAP, Paysons ferme)

Fiche d'entretien – PJ

Type de système : O4

Les grands choix de l'exploitation

1989 : Installation en dehors de la ferme familiale en légumes

1999 : Passage aux ovins

Valeurs – La passion du métier

Tranquillité « *Moi l'été je suis tranquille, je bouge plus d'ici. »*

Passion « *Moi ce qui me plaît c'est la passion hein ! C'est.. On cherche pas la rentabilité hein ! »*

Biens Communs et réseaux

Eau (ASL Artuby)

Foncier agricole

Paysages

Emplois locaux (Marché paysan)

Politiques publiques citées

Cadre spatio-temporel du discours

Exploitation

Définition de l'agriculture paysanne

Fiche d'entretien – GHe

Type de système : M1

Les grands choix de l'exploitation

1983 : Installation sur la ferme familiale

1989 : création d'un GIE

1999 : Fin du GIE

Valeurs

Tranquillité « *J'aurais voulu un truc tranquille !* »

La rentabilité « *Je suis venu là comme ça. Parce que ça marchait pas trop mal.* »

La valorisation du travail « *On nourrit la planète et on est les moins bien vus ! C'est vrai hein ! On est les moins récompensés, les moins... Et on nourrit tout le monde !* »

Biens Communs et réseaux

Souveraineté alimentaire (Grandes surfaces et GIE, MIN)

Paysages

Emplois locaux, produits locaux (Chambre d'agriculture, INAO)

Eau (ONEMA, ASL Artuby, PNR du Verdon, Chambre d'agriculture)

Politiques publiques citées

Etude du PNR sur la consommation d'eau

Cadre spatio-temporel du discours

Région (le bassin de l'Artuby)

Définition de l'agriculture paysanne

Agriculture de qualité et de proximité, qui façonne le paysage

« *déjà que ce soit plus près les trucs tu vois, pas faire venir des trucs du Maroc ou d'Argentine... ce qu'on produit on le vend localement... Ca commence à se faire, je veux dire... Et tout le monde serait content... Tous ces intermédiaires, tous ces... On mangerait meilleur... De la proximité quoi...* »

« *Même d'un point de vue de l'environnement, c'est nous qu'on façonne le paysage je veux dire ! Y aurait plus de paysans, ce serait tout à l'abandon je veux dire !* »

Fiche d'entretien – ABa

Type de système : VT

Les grands choix de l'exploitation

1983 : Installation sur la ferme familiale

1989 : Début du GP pâturage dans le Var

1990 : Arrêt des vaches laitières et passage aux allaitantes

Valeurs

Etre libre dans son travail « *C'est qu'avant l'agriculture c'était un métier de liberté et tout, et maintenant c'est plus qu'un métier de contraintes. Tu fais pas ce que tu veux, tu fais ce qu'ils te disent de faire.* »

j'aime bien... J'aime bien faire les choses un peu bien mais bon... »

Le travail bien fait « *Chaque fois tu charrues, tu ramasses un peu des pierres, tu... parce que bon, y en a qui ramassent pas mais bon moi*

La passion de la montagne « *Je vous dis moi ça me plaît quoi... Aller dans la montagne... »*

Avoir du temps pour soi « *C'est plus facile là, bon c'est moins de contraintes, c'est moins l'esclavage quoi.* »

Biens Communs et réseaux

Paysages (GP, CERPAM)

Biodiversité

Résistance aux feux de forêt (CERPAM, GP, ONF)

Emplois locaux (Groupement de découpe)

Politiques publiques citées

Protection du loup

PHAE

DFCI

Cadre spatio-temporel du discours

Région (le massif Alpin)

Définition de l'agriculture paysanne

Agriculture autonome (indépendante des aides et des contrôles)

« *Moi je suis fils de paysan et puis arrière petit fils... Enfin mon Grand-Père ils avaient une exploitation.* »

« *C'est qu'avant l'agriculture c'était un métier de liberté et tout, et maintenant c'est plus qu'un métier de contraintes. Tu fais pas ce que tu veux, tu fais ce qu'ils te disent de faire.* »

Fiche d'entretien – JLR

Type de système : O5

Les grands choix de l'exploitation

1979 : Installation hors cadre familial

1986 : Installation de CaR

1988 : Arrêt des pommes de terre

1989 : Installation de CIR

1992 : Passage en GAEC

1993 : Début du pseudo labour

1996 : Début de la vente directe

1998 : Début de l'atelier veaux

2009 : Installation de LR, début de l'atelier porcs

2011 : Fin de l'atelier boeufs

Valeurs

Etre en harmonie avec la Nature « C'est pas un rapport brusque. C'est un rapport naturel quoi... »

Innovier pour rester « il faut qu'on change parce que sinon on disparaît »

La passion du métier « Et bon, JL voilà il sait faire partager sa passion quoi ! »

Faire perdurer les traditions « On est paysan aussi un peu depuis très longtemps. Moi mon

père il a pas été paysan mais mes ancêtres ils étaient tous paysans. On descend de là quoi. »

Faire son travail correctement « Nous on a va travailler, on va... mais tout ce qu'on fait c'est pas pour embêter les gens, c'est juste pour travailler. »

Valoriser son travail « la vente directe, c'est très très bien parce que tu revalorise ton produit »

Biens Communs et réseaux

Races locales (Conservatoire de la race -, Coopérative -)

Paysages (CERPAM+, ONF-, CRPF-)

Emplois locaux (CERPAM, UE, mairies -)

Bien Etre Animal

Qualité des sols (ONF -)

Foncier agricole (Mairie -)

Biodiversité / Loup (Europe)

Biodiversité / OGM (Coopératives d'aliments -)

Installation (CDOA +)

Paysages (CERPAM +, ONF -, CRPF -)

Souveraineté Alimentaire (Coopérative -, CERPAM +)

Patrimoine traditionnel (ONF -)

Politiques publiques citées

Protection du loup

PHAE

Cadre spatio-temporel du discours

Régional (territoire = la montagne autour de l'exploitation, jusqu'aux gorges du Verdon)

« Et puis on parle de la même façon quoi ! RIRES Faut juste passer les gorges... On traverse les gorges et... De toutes façons partir ailleurs... Finalement on est souvent ailleurs !

JLR : Ouais on est pas tous les jours à Brenon mais on revient tous les jours ! »

« C'est la vallée vers Marseille là. Mais c'est loin. C'est très loin. »

Définition de l'agriculture paysanne

Autonomie, lien au territoire, respect des traditions, liberté de décision et de gestion du système, opposition par rapport aux systèmes productivistes.

Fiche d'entretien – CaR

Type de système : O5

Les grands choix de l'exploitation

1986 : Installation HCF avec JLR

1988 : Arrêt des pommes de terre

1989 : Installation de CIR

1992 : Passage en GAEC

1993 : Début du pseudo labour

1996 : Début de la vente directe

1998 : Début de l'atelier veaux

2009 : Installation de LR, début de l'atelier porcs

2011 : Fin de l'atelier boeufs

Valeurs

Etre loin de la ville « *je voulais pas du tout rester à Paris [...] Parce que ça me plaît pas du tout. Nan vraiment ça me plaît pas !* »

Autonomie « *C'est à dire que c'était payé tellement peu cher que y a des années où les gens ne l'ont même pas vendue ! Ou alors bon, ça brûle mal donc c'est pas pratique mais bon... Ils l'ont enterré, nous on a fait l'isolation du plafond. Y a eu toute une année de tonte qui est passée sur le plafond...* »

La passion du métier « *Sans savoir comment on pourrait faire, mais vraiment oui, c'est ce qui me plaisait ! Et puis bon, plus dans les animaux que dans la culture !* »

Biens Communs et réseaux

Races locales (Conservatoire de la race -, Coopérative -)

Paysages (CERPAM+, ONF-, CRPF-)

Emplois locaux (CERPAM, UE, mairies -)

Bien Etre Animal

Qualité des sols (ONF -)

Foncier agricole (Mairie -)

Produire localement « *Ce qui est dommage c'est qu'on a plus de producteurs locaux pour ça et on a un produit banalisé.* »

Faire son travail correctement « *Nous on a va travailler, on va... mais tout ce qu'on fait c'est pas pour embêter les gens, c'est juste pour travailler.* »

Faire un produit de qualité « *Je trouve que ça me fait bizarre de voir des gens qui font de la vente directe avec un agneau de base quoi.* »

Liberté de décision « *on veut pas devenir... pas « employés » des gens... Mais c'est pas à eux de décider comment on va travailler.* »

Biodiversité / Loup (Europe)

Biodiversité / OGM (Coopératives d'aliments -)

Installation (CDOA +)

Paysages (CERPAM +, ONF -, CRPF -)

Souveraineté Alimentaire (Coopérative -, CERPAM +)

Patrimoine traditionnel (ONF -)

Politiques publiques citées

Cadre spatio-temporel du discours

Régional (territoire = la montagne autour de l'exploitation, jusqu'aux gorges du Verdon)

« *Et puis on parle de la même façon quoi ! RIRES Faut juste passer les gorges... On traverse les gorges et... De toutes façons partir ailleurs... Finalement on est souvent ailleurs !*

JLR : Ouais on est pas tous les jours à Brenon mais on revient tous les jours ! »

« C'est la vallée vers Marseille là. Mais c'est loin. C'est très loin. »

Définition de l'agriculture paysanne

Autonomie, lien au territoire, respect des traditions, liberté de décision et de gestion du système, opposition par rapport aux systèmes productivistes.

Quand je me suis installé, on s'est dit que ce serait bien d'avoir une quinzaine d'hectares en plus, ça permettrait d'arriver à l'autosuffisance en paille, ouais on serait plus cool.

Mais du soja on en passe presque plus quand même par rapport à avant.

On est paysan aussi un peu depuis très longtemps. Moi mon père il a pas été paysan mais mes ancêtres ils étaient tous paysans. On descend de là quoi. Ils sont arrivés ici en 1680. Ils étaient bergers, paysans et de l'autre côté, c'est des marchands de vêtements qui se sont fixés en 1400 à Jabron et puis voilà. Ils ont récupéré une ferme. Voilà, on est paysan !

Local, français quoi !

on veut pas devenir... pas « employés » des gens... Mais c'est pas à eux de décider comment on va travailler. Ca on supporte pas qu'on nous dise « ça faut le faire, ça faut pas le faire ». Nous si on fait quelque chose c'est qu'on y a réfléchi quoi !

C'est vrai que nous on aime pas que les gens s'occupent de nous et du coup on s'occupe pas des autres ! C'est pas qu'on veut rester cachés, mais c'est que bon on veut faire ce qu'on a envie de faire quoi voilà. Sans le regard des autres. Y en a déjà bien assez. Parce que bon.. C'est que ça cause hein !

Alors moi je leur explique qu'on a des pratiques bah... Comme je t'ai expliqué quoi ! Qu'on est près de la nature, qu'on est près de nos animaux, qu'on est pas... des hyperproductivistes, on traite pas...

Fiche d'entretien – CLR

Type de système : O5

Les grands choix de l'exploitation

1989 : Installation avec JLR et CaR

1992 : Passage en GAEC

1993 : Début du pseudo labour

1996 : Début de la vente directe

1998 : Début de l'atelier veaux

2009 : Installation de LR, début de l'atelier porcs

2011 : Fin de l'atelier boeufs

Valeurs

Etre en harmonie avec la Nature « *Ouais et puis surtout le plaisir parce que ça me plaît. Ca nous plaît de garder quoi. Les animaux, le contact avec la nature. »* *quoi. T'as pas d'horaires... Et puis bon tu choisies un peu les jours quand tu gardes, les endroits quoi... C'est toute une organisation plaisante »*

Liberté « *Parce que c'est pas la même vie* *Faire perdurer les traditions « Ca fait la Provence quoi »*

Biens Communs et réseaux

Races locales (Conservatoire de la race -, Coopérative -)	Biodiversité / Loup (Europe)
Paysages (CERPAM+, ONF-, CRPF-)	Biodiversité / OGM (Coopératives d'aliments -)
Emplois locaux (CERPAM, UE, mairies -)	Installation (CDOA +)
Bien Etre Animal	Paysages (CERPAM +, ONF -, CRPF -)
Qualité des sols (ONF -)	Souveraineté Alimentaire (Coopérative -, CERPAM +)
Foncier agricole (Mairie -)	Patrimoine traditionnel (ONF -)

Politiques publiques citées

Cadre spatio-temporel du discours

Régional (territoire = la montagne autour de l'exploitation, jusqu'aux gorges du Verdon)

« *Et puis on parle de la même façon quoi ! RIRES Faut juste passer les gorges... On traverse les gorges et... De toutes façons partir ailleurs... Finalement on est souvent ailleurs !*

JLR : Ouais on est pas tous les jours à Brenon mais on revient tous les jours ! »

« *C'est la vallée vers Marseille là. Mais c'est loin. C'est très loin. »*

Définition de l'agriculture paysanne

Autonomie, lien au territoire, respect des traditions, liberté de décision et de gestion du système, opposition par rapport aux systèmes productivistes.

Fiche d'entretien – LR

Type de système : O5

Les grands choix de l'exploitation

2009 : Installation sur la ferme familiale, début de l'atelier porcs

2011 : Fin de l'atelier boeufs

Valeurs

Etre en harmonie avec la Nature « C'est vraiment le contact avec l'animal, le contact avec la nature quoi c'est... »

Innover pour rester « Et le truc c'était ça c'était d'essayer d'améliorer tout en... essayant d'adapter à ici. »

La passion du métier « Au début je faisais que les cultures et puis après il est venu la passion des brebis... »

Faire perdurer les traditions « On est paysan aussi un peu depuis très longtemps. Moi mon père il a pas été paysan mais mes ancêtres ils étaient tous paysans. On descend de là quoi. »

Apprendre pour comprendre « t'apprends vraiment toute la profondeur de ce que tu fais

finalement depuis que t'es petit quoi. »

Entraide « Bah il y a de l'entraide entre certaines grosses exploitations et après c'est mort quoi. C'est... Je trouve dans un sens dommage et dans un sens au moins on a pas besoin de s'emmerder... »

Etre autonome « Tout pour l'autoconsommation. »

Relever des défis « C'est un peu un défi qu'on se lance à soi même d'être agriculteur. Quand on voit que c'est dur aussi pour les autres, on se dit que si on y arrive ça serait bien quoi ! »

Respecter la famille « Si je voulais faire des choses qui vous plaisent pas, vous le ferez pas ! »

Biens Communs et réseaux

Races locales (Conservatoire de la race - , Coopérative -)

Paysages (CERPAM+, ONF-, CRPF-)

Emplois locaux, lien social (CERPAM, UE, mairies -)

Bien Etre Animal

Qualité des sols (ONF -)

Foncier agricole (Mairie -)

Biodiversité / Loup (Europe)

Biodiversité / OGM (Coopératives d'aliments -)

Installation (CDOA +)

Paysages (CERPAM +, ONF -, CRPF -)

Souveraineté Alimentaire (Coopérative -, CERPAM +)

Patrimoine traditionnel (ONF -)

Politiques publiques citées

Protection du loup, PHAE

Cadre spatio-temporel du discours

Régional (territoire = la montagne autour de l'exploitation, jusqu'aux gorges du Verdon)

« Et puis on parle de la même façon quoi ! RIRES Faut juste passer les gorges... On traverse les gorges et... De toutes façons partir ailleurs... Finalement on est souvent ailleurs !

JLR : Ouais on est pas tous les jours à Brenon mais on revient tous les jours ! »

« C'est la vallée vers Marseille là. Mais c'est loin. C'est très loin. »

Définition de l'agriculture paysanne

Autonomie, lien au territoire, respect des traditions, liberté de décision et de gestion du

système, opposition par rapport aux systèmes productivistes.

Fiche d'entretien – GHu

Type de système : A

Les grands choix de l'exploitation

2006 : Installation HCF

Valeurs

Etre en harmonie avec la Nature « Bon les jachères ça reste une solution de culture pour les abeilles ; mais c'est pas une solution quoi. Il vaut mieux laisser faire la nature quoi.. »

La passion de la montagne « j'ai grandi en montagne [...] Je vis ici, j'habite là. Je bouge pas quoi ! Parce que j'aime. »

Innover pour rester « J'ai décidé ça parce que il fallait faire quelque chose. Ici on fait notre travail hein ! Créer mon travail ici parce que y en a pas quoi ! Comme j'ai monté une école de musique, comme j'ai été maçon, comme j'ai travaillé dans les champs, bah j'ai dis tiens je vais faire apiculteur ! »

Création « Je suis sur une nouvelle

Biens Communs et réseaux

Produits locaux, emplois locaux
(CERPAM, UE, mairies -)

Bien Etre Animal

Politiques publiques citées

MAE pollinisation

Cadre spatio-temporel du discours

France

Définition de l'agriculture paysanne

Lien au territoire, opposition par rapport à l'agriculture intensive

conception. »

Loin de la ville « Je peux pas vivre en ville c'est pas possible. »

Avoir du temps pour soi « avoir plus de temps pour la famille. »

Valoriser son travail « C'est vrai que t'as plus envie de valoriser le produit plutôt que de le vendre en gros ! »

Contact social , commerce « Et c'est vrai que l'apiculteur c'est un métier solitaire et c'est vrai que le contact avec les gens ça permet justement d'être un peu moins solitaire. Après moi je suis un peu commerçant à la base donc j'ai des facilités à parler avec les gens. »

Biodiversité (Elevages industriels -, UE +)

Patrimoine traditionnel (ONF -)

Fiche d'entretien – MD

Type de système : Ol

Les grands choix de l'exploitation

MD	1924 : Achat du moulin par la famille de régionaux
	1985 : Installation dans le moulin
	1987 : Lancement du magasin de produits européens en matière d'installation dans les moulins

Valeurs

Perpétuer les traditions, transmettre « pour pouvoir à mon tour le jour où je devrais transmettre, alors en ligne directe ou par la vente, mais transmettre un outil dans son intégralité et dans son intégrité quoi. Si on transmet un moulin qui n'a plus ses meules ou transmettre un vieux moulin si on ne sait plus le faire fonctionner... Ca sert pas à grand chose quoi ! »

Faire la justice « j'aime bien faire respecter la loi. Je suis pas toujours capable de l'appliquer mais un côté autoritaire qui fait que j'aime bien faire respecter la loi. J'ai horreur de l'injustice... »

Etre un symbole « Très vite comme j'étais le plus jeune moulinier, j'ai été très médiatisé »

Partager son métier « On m'a fait partager et c'est en me faisant partager que j'ai aimé. »

Honnêteté « mais dans le milieu agricole, on a... On a la fierté de ne pas salir le nom qu'on nous a donné quoi. »

Biens Communs et réseau

Lien social, entraide, produits locaux	Foncier agricole (Néoruraux -, SAFER +)
Biodiversité	Paysages
Patrimoine traditionnel (moulins industriels -, UE -)	Agriculture paysanne
Installation (JA +, département +)	Environnement
	Qualité de l'eau

Politiques publiques citées

DJA

Politique européenne sur les installations dans les moulins

Etre unique « Et puis j'ai horreur de ressembler aux autres. J'ai horreur de faire comme les autres. »

Faire ses preuves « Donc j'avais pas trop de confiance en moi et puis j'avais un défaut de prononciation, quand j'étais gamin, jusqu'à l'adolescence, jusqu'à ce que j'aie le cyclo que je me prenne en mains et que j'aie vu l'orthophoniste, j'étais la risée des collègues. Et ça ça... C'est quelque chose qui peut laisser des traces pendant longtemps. Et de ce fait là ça a empêché une assurance. »

Avoir une identité « Mon grand père le parlait avec ses parents. Il parlait Italien et Piémontais. Mon père il est parti à l'école en 38 il parlait pas un mot de français. Il parlait provençal et piémontais... Mais c'était la période dans ces années là où on imposait aux enfants de parler français.... »

Etre en harmonie avec la Nature « Parce que j'aime bien le contact avec la terre. Parce qu'il y a un rapport avec la nature qu'on a pas si on est enfermé dans un bureau. »

Cadre spatio-temporel du discours

Territoire (pour lui, la région Provençale), Universel

Définition de l'agriculture paysanne

Quand on parlait de chevaux et de remettre un petit peu plus de chevaux sur les exploitations et de revenir à des exploitations plus humaine avec une... autosuffisance, une autonomie et puis une autarcie sur les exploitations. Mais pour ça il faudrait que les aides européennes soient un petit peu plus axées sur... Sur une agriculture vraiment impliquée sur l'environnement et sur la protection de l'environnement. Et au travers justement la mise en place de moyens de... De traction animale. Ca c'est un rêve ouais.

DG : Et comment vous qualifieriez cette agriculture, vous me parlez là d'une agriculture à taille humaine, d'une agriculture autarcique, autonome...

Une agriculture de bon sens. Je la qualifierais de bon sens. Une agriculture non occidentale. Une agriculture occidentale c'est une agriculture intensive de non sens, de spéculations, de... Capitalisme à outrance...

un paysan c'est quelqu'un qui cultive, et qui sait cultiver. Et c'est pas donné à tout le monde. Qui gère aussi et ça c'est pas donné à tout le monde, et la plupart du temps qui commercialise. Et si vous regardez tous les grands chefs d'entreprise, tous les grands patrons ou autre... Bah ils ont pas ces trois casquettes. Ils sont incapables et de produire, et de gérer, et de commercialiser. Ils sont ou l'un ou l'autre. Donc moi je suis très fier du métier de paysan et de la multicasquette que j'ai quoi.

Annexe 3 – Tableau d'analyse des entretiens

Type de système	Notion de Commun	Objet (préservation / destruction)	Type de logique	Valeur (Conflit/ compromis / accord)	Alliances / réseaux
Ovins fromages 52 ha prairies et cultures pour alimentation 200 BM 30 000 L/ an 100% VD autonome en fourrages Bio EA familiale 4 UTH Aides : PHAE et ICHN, aide ovine Installation HCF Type O6	« On en avait assez de d'utiliser tous ces...surtout les désherbants quoi, parce que...Engrais, désherbants, mais...surtout les désherbants qui étaient dans le tournesol et le maïs qui étaient quand même heu...Bon, on en mettait une certaine quantité. Même même si je mettais les quantités minimum heu...C'était quand même trop pour nous. »	Santé (P) Environnement (P)	Ecologique x sociale	Respect (Accord)	AgribioVar
	« la compensation c'était que...Pour faire la castration du maïs parce que on faisait croisement de variétés, on employait des équipes de jeunes. Pendant l'été, donc ça c'était aussi...Ca nous plaisait énormément, disons que ça fait...l'ambiance avec les jeunes et puis leur expliquer un peu le travail de la terre et puis les relations avec les jeunes quoi voilà. »	Echange de savoirs (P)	Sociale	Vivre ensemble (Accord)	
	« ce qui nous a fait faire les semences c'est que heu en fait les techniciens nous avaient orientés là dessus. Quoi, les techniciens de la chambre et tout ça Donc on s'est laissés un petit peu embarquer là dedans par les techniciens agricoles. Et aussi parce qu'il y avait une demande des boîtes semencières qui cherchaient des...Des endroits isolés pour ...Voilà pour faire des des...Expérim... »	Biodiversité (D)	Economique	Autonomie (Conflit X Compromis)	Chambre d'Agriculture
	« Et et du coup bah on a dû... pour arriver à faire de nouveaux investissements, on a vendu 3 hectares. Qui étaient isolés hein, qui étaient à part de l'exploitation. On a installé d'ailleurs un jeune pépiniériste. C'était la condition d'ailleurs qu'on a mis à la SAFER c'était d'installer un jeune. »	Foncier agricole (P) Installation (P)	Economique X sociale	Autonomie (Accord) Vivre ensemble (Accord)	SAFER
	« y a les les AMAP qui ont commencé à... Les premières AMAP je crois que c'était en 2001. Donc comme moi avec la Confédération Paysanne, bon ben on était dans le coup de de la création des AMAP...Donc on a pu par la suite aussi commencer à...la première AMAP d'ailleurs qu'on a fournit en fromage. » «En fait les AMAP c'est évidemment c'est c'est un mode de commercialisation alternatif, par rapport aux circuits aux grands circuits longs quoi aux... mais c'est aussi économiquement ça tient la route quoi. » « Et puis... on fournit maintenant les les biocoop. Plusieurs	Emplois locaux (P) Agriculture paysanne (P)	Politique X Economique	Autonomie (Accord)	Confédération Paysanne AMAP Biocoop Marchés locaux

	<p>biocoop hein du Var »</p> <p>« On fait un marché. Un marché local. Le marché de Aups. Et on fournit des fois des ptites boutiques... des fromagers. »</p> <p>« on ne fournit pas de supermarchés. Par conviction. Rires. »</p>				
	<p>« Alors heu oui, on a toujours visé l'autonomie alors bon y a toujours des mauvaises saisons, par exemple de sécheresse, ou d'inondation d'ailleurs, c'est l'un ou l'autre... »</p> <p>« En principe on atteint l'autonomie hein. En fourrage et en en céréales. Céréales et protéagineux. »</p> <p>« Ah bah oui oui les pois chiches, heu c'est ça qui fait la protéine. Et puis les pois chiche heu c'est adapté à la région quoi. »</p> <p>« Non. On n'achète pas du tout d'engrais. Ca ça a été un choix aussi. On pourrait mais heu...Ca a été un choix... »</p> <p>« C'était un choix pour l'autonomie hein. Déjà. Oui et puis en plus un choix heu..écologique si on peut dire. Parce que bon... Ces ces engrais bios ils sont produits... ils sont pas produits dans la région quoi, ils sont produits très loin, et...Donc c'est tout un système...Si y avait des engrais bios ou des composts qui étaient fabriqués...Dans la région, peut-être qu'on compléterait à certaines...Enfin, de toutes façons, on préfère essayer nous de...De rester, d'avoir comme objectif l'autonomie de façon à ce que le système fonctionne comme ça quoi. »</p>	<p>Agriculture paysanne</p> <p>Environnement</p>	<p>Paysanne</p> <p>Ecologique</p>	<p>Autonomie (Accord)</p>	
	<p>« On est quand même en polyculture élevage, donc c'est des productions complémentaires et donc avec les rotations qu'on peut faire avec des légumineuses, essayer de d'améliorer la terre comme ça. Bon ça fait, ça fait pas très longtemps, ça fait douze ans qu'on fait comme ça. »</p> <p>« Mais bon, là je pense qu'on s'y retrouve. Et puis heu...et puis ça continue, ça continue à s'améliorer quoi...C'est plus lent qu'avec des engrais, c'est sûr. Mais heu... ça marche. »</p> <p>« DG : Et au niveau de... Des techniques culturales pour les céréales, enfin, les fourrages et tout ça, vous faites...Je sais pas, vous faites du labour par exemple ? »</p>	<p>Qualité des sols</p>	<p>Ecologique</p>	<p>Autonomie (Accord)</p>	

	<p>Le moins possible. Mais le problème c'est les adventices comme on dit, les herbes indésirables. Et... Bon ça on est quelques fois obligés, sur les semis de printemps surtout de faire un labour heu léger avant quoi...Pour enfouir heu les herbes parce que si on ne fait que du...Que passer des engins qui ne retournent pas le sol, bah les herbes restent enracinées en surface et elles repoussent elles-même quand c'est un semis de printemps. Quand c'est un semis d'automne c'est différent parce que heu...les herbes elles repoussent pas trop l'hiver alors que les céréales elles arrivent à pousser et à dominer la culture. Et comme on fait les semis de printemps heu..d'orge ou de pois chiche par exemple, he bien là c'est plus délicat. Faut que on prépare la terre à l'avance et on n'est pas obligé de faire un labour, mais faut que la terre soit préparée à l'avance. Du genre en faux-semis ou...Et des fois c'est pas possible, soit le temps, soit le pâturage parce qu'on a besoin de faire pâturer les brebis, donc on est un peu coincé dans tous ces...Dans tout ce système là qui est quand même pas toujours très souple...Mais bon »</p>				
	<p>« Sur l'historique, sur un peu l'historique précédent c'est à dire que comme on était installé ici en 81, c'était sur le domaine qui comprenait l'exploitation d'aujourd'hui, c'était un domaine, c'était des...Des aristocrates, des Comtes de Castellane, qui avaient tout ce domaine qu'on louait. Et ils étaient en indivision et puis un beau jour ils ont voulu régler l'indivision et nous on était les manants donc ils ont dit « bah vous dégagez maintenant on n'a plus besoin de vous ». Nous on a dit « bah non on n'est pas comme ça des objets qu'on jette ». Et on s'est un peu défendus, y a eu des actions syndicales, et...bon on a fini, on a revendiqué d'être fermiers »</p> <p>« Et à ce moment là le syndicalisme heu...la Conf n'existait pas...Et le syndicalisme à ce moment là nous avait bien soutenu parce qu'il y avait les fermiers métayers qui étaient...Qui faisaient partie de la FDSEA, mais qui étaient sur des lignes différentes et qui...les fermiers métayers par essence, ils défendent les petites fermes. Donc les fermiers tout ça. Donc eux ils nous ont bien défendus et puis heu, y avait les JA qui étaient aussi dissidents de la FDSEA, qui nous ont bien soutenus mais pas jusqu'à...on avait essayé de créer un GFA mutuel, et bon ça a pas marché parce qu'on on a pas été soutenus à ce moment là quoi. »</p>	Agriculture paysanne (P)	Paysanne X politique	Autonomie (Accord)	Syndicats
	« On a aussi créé avec la Conf on a créé un collectif de défense des	Terres arables (P)	Politique X	Vivre ensemble	Confédération Paysanne

	<p>terres fertiles par exemple. »</p> <p>« concrètement, ça réunit plusieurs associations en plus des paysans, et donc il y a des...à chaque fois que y a un problème sur lequel on est alerté, sur le foncier, principalement. Bah on intervient. »</p> <p>« contre l'urbanisation oui. Contre l'artificialisation. Ici la pression est très forte »</p> <p>« on pensait qu'il fallait bon heu intervenir de façon forte sur les questions du foncier hein. L'artificialisation, la disparition des terres agricoles qui dans...Dans le Var c'est... On a moins de 10% de la surface qui est... Qui est en terres agricoles quoi. »</p> <p>« Si on veut que y ai encore une agriculture, une agriculture de proximité, que les gens puissent trouver quand même une nourriture sur des circuits courts ou même qui soit produite... Proche de là où ils habitent, il faut qu'il reste des terres agricoles quoi. Et là déjà...avec ce qu'il reste, c'est pas certain qu'on arriverait à nourrir la population s'il fallait... Si y avait un problème quelconque ou de transport ou d'énergie ou autre... C'est pour la souveraineté alimentaire quoi. Disons...Une nourriture de meilleure qualité et puis le maintien de l'économie et de la vie sur un territoire qui ne soit pas que pour les touristes »</p>	Souveraineté alimentaire (P)	sociale X paysanne	(Accord)	Collectif de défense des terres fertiles (réseau associatif)
	<p>« Avant on était dans des coopératives d'élevage. Et puis on a décidé de valoriser nous-mêmes plutôt que d'être...intensifs. Parce que les coopératives nous poussaient plus à devenir intensifs... <i>DG : Et votre but là c'était...</i></p> <p>Ah bah c'était d'être autonomes et être en cohérence avec le territoire et avec nos idées <i>DG : Vos idées qui sont...</i></p> <p>Bah la qualité de la nourriture, le lien avec le territoire... »</p>	Agriculture paysanne (P) Santé (P)	Paysanne X sociale X politique	Vivre ensemble (Accord) Autonomie (Accord)	AMAP
	<p>« Tant qu'on avait des brebis viande, on faisait la transhumance à pied. C'était un choix économique...Et puis sentimental aussi..Et puis disons pour le bien être des brebis...C'était mieux de monter progressivement quoi... Et puis là aussi bah c'était un peu l'aventure ! On allait aussi quelques jours en estives pour donner un coup de main. »</p>	Bien être animal (P)	Economique X sociale	Traditions (Accord)	

	<p>« on a acheté pour préserver la race...Une race locale qui vient de près de l'Italie : les Brigasques...Ca vient du village de La Brigue...Bon...ce sont des brebis assez rustiques, qui tiennent mieux en extérieur mais en fait c'est des laitières mais bon si on les nourrit pas comme des laitières elles produisent pas comme des laitières quoi... Mais bon en fait ça correspond pas à notre type d'élevage parce que c'est des brebis de montagne. On en a gardé un peu...On en a encore une trentaine... »</p>	Races locales (P)	Sociale	Traditions (Accord)	
<p>Reprise du Système ci-dessus</p> <p>Investissements dans des infrastructures : Hangar pour le foin, Fromagerie et bergerie</p> <p>Augmentation de la production de 10 000 L pour pallier à ces investissements</p>	<p>« N.D : le système de commercialisation, il évolue un peu mais pas trop. Bon là on a commencé à augmenter la production donc on l'a modifié un peu... Mais ça reste de la vente directe et diversifié en terme de circuit quoi. Du circuit court et du circuit demi-court... Enfin je sais pas comment dire ça ! On fait pas de grossiste quoi. Y a qu'un intermédiaire. Epicier, revendeur... Voilà on a juste un gars qui...C'est pas de la vente directe mais c'est circuit court.</p> <p>S.A : Ouais, on n'est pas dans les circuits longs quoi !</p> <p>DG : <i>Et ça vous ne voudrez pas vous y mettre ?</i></p> <p>S.A : Bah de toutes façons y en a pas déjà ici ! En brebis laitière...</p> <p>N.D : Ouais mais heu... Là on envisage quand même un circuit plus ou moins long puisqu'on envisage de passer par la centrale des biocoop. Donc... On va quand même augmenter de 25 000 L à 35 000 L... Donc faut quand même écouler 10 000 L de lait en plus par an... »</p>	Emplois locaux (P)	Economique	Indépendance (Accord) Anticapitalisme (Compromis)	Biocoop AMAP Revendeurs locaux
	<p>« DG : Bah déjà vous dites « paysan » et pas « agriculteur ». Est-ce que vous faites une différence ?</p> <p>S.A : Ouais mais ça c'est une vision politique ça ! C'est une vision politique de l'agriculture ! On défend une vision de l'agriculture... C'est un parti pris sur...</p> <p>DG : <i>Ouais, et c'est quelle vision de l'agriculture que vous défendez ?</i></p> <p>N.D : L'agriculture paysanne ! Rires</p> <p>DG : <i>Et ça veut dire quoi ?</i></p> <p>S.A : Je vais ressortir mon tract ! Bah c'est l'agriculture...</p>	Agriculture Paysanne (P)	Politique	Action (Accord)	Confédération Paysanne Alternative Libertaire AMAP

	<p>Vivrière... C'est... la question... enfin pour moi le syndicalisme ça permet plusieurs choses quoi! Nan mais la question c'était sur l'installation en tant que paysan en tant que tel... Ouais bon... On peut se dire en tant que paysan parce que ça représente un type d'agriculture, c'est à dire une agriculture qui n'est pas productiviste, qui va essayer de respecter la nature et les animaux en faisant des produits de qualité bon... »</p>				
	<p>« Voilà préserver une agriculture locale, des produits qui ont été produits de façon à conserver la terre et le potentiel de production pour nourrir les hommes quoi...</p> <p>S.A : c'est un projet de société. C'est ça quoi. Ca s'inscrit dans une vision un peu globale quoi... Le type d'agriculture c'est simplement que... Si on recherche l'autonomie alimentaire, l'autonomie alimentaire pour nous ici, ça conditionne l'autonomie alimentaire pour ceux qui sont dans les pays du Sud notamment. Qui aujourd'hui n'en n'ont pas du tout et qui sont en train de la perdre complètement quoi parce que ils se font accaparer leurs terres, parce que ils se font envahir par la surproduction des pays du Nord... Et donc nous si on recherche l'autonomie alimentaire pour que tout le monde sur la planète puisse vivre et manger dans des conditions correcte, il faut que nous ici on ai une agriculture qui arrive à satisfaire la population d'ici quoi... Et pour qu'il y ait une agriculture qui satisfasse la population d'ici, il faut qu'il y ait une agriculture diversifiée. Et pour qu'il y ait une agriculture diversifiée, faut qu'il y ait pleins d'exploitations différentes. Puisque plus les exploitations sont concentrées, on perd en diversité quoi... Parce que même si y a des grosses exploitations qui font plein de trucs différents, elles seront jamais aussi diversifiées que si y en a plusieurs quoi. Et donc heu... Pour arriver à avoir une autonomie alimentaire, il faut qu'il y ait des paysans nombreux et il faut plein d'exploitations. Donc voilà c'est un peu le sens dans lequel je déroule la pelote quoi. »</p>	<p>Agriculture Paysanne Souveraineté alimentaire Foncier agricole</p>	<p>Politique X Sociale</p>	<p>Solidarité, Action (Accord)</p>	<p>Confédération Paysanne Alternative Libertaire</p>
<p>Caprins Fromage 25 CM 100L de lait par jour 30 ha (dont 10 en propriété) VD 100%</p>	<p>« Et j'ai toujours décidé de rester petit. C'est à dire que je tourne en moyenne avec 25 laitières c'est à dire 100 L de lait par jour. »</p> <p>« DG : Vous n'avez pas reçu la DJA ? »</p> <p>Ah non mais je ne l'ai pas demandée ! J'aurais pu mais je ne l'ai pas demandé. Je n'ai jamais demandé d'aides parce que c'est ma nature à moi de me débrouiller tout seul. Sans demander quoi que ce soit. Je ne donne</p>	<p>Agriculture paysanne (P)</p>	<p>Paysanne X Politique</p>	<p>Indépendance (Accord)</p>	<p>Syndicat caprin</p>

<p>2UTH + main d'œuvre familiale diversification en maraîchage Installation HCF Type CL2</p>	<p>pas grand chose non plus à côté c'est vrai, mais je ne demande rien. Je suis un peu contre ce genre...Contre ce système là voilà. C'est une question de principe idiotie enfin bon, parce que mon fils qui reprendra l'exploitation, je lui conseille de demander les aides. Mais heu...</p> <p><i>DG : Donc là vous n'avez pas d'aides PAC ?</i></p> <p>Non. J'ai quand même pris...récemment ils ont sorti la prime pour les caprins, c'est tout récent. Ca a deux ans. Donc je me suis dit « c'est trop bête, j'y ai droit donc je la prends »...Enfin la prime caprins pour moi c'est... Je sais pas moi c'est heu... C'est pas 600 euros par ans. Parce que je suis pas en zone de montagne. En fait y a une absurdité ici, c'est que géographiquement j'y suis puisqu'on accède par Ampus mais je suis sur la commune de Flayosque. Flayosque c'est en zone de plaine ! Donc voilà. Et puis je suis contre ces machins là...Je préfère... J'accorde une certaine valeur si tu veux au travail personnel. Et puis, je trouve que ces aides... Bon sont tout à fait méritées pour les caprins c'est vrai. M'enfin heu... Je connais bien le fonctionnement de la PAC et je vois l'ensemble des aides européennes c'est absurde. Les aides agricoles européennes ça ne tient pas la route. C'est pas... Elles ne vont pas à ceux qui les méritent vraiment. »</p>				
	<p>« je mets un point d'honneur à les laisser sortir tous les jours parce que ça fait partie d'une vie saine de la chèvre je pense d'être dans la colline...Elles craignent pas le froid du tout. En général elles sont dehors tous les jours de l'année, le matin. »</p>	Bien Etre animal (P)		Harmonie avec la Nature (Accord)	
	<p>« Mais on a envie de tout faire et puis c'est un plaisir de faire du foin. Ca coûte très cher en matériel. C'est pas rentable du tout. Vaut mieux acheter. Dans mon cas vaut mieux acheter. On n'est pas en zone de culture ici. Dans mon cas vaut mieux acheter. »</p> <p>« Vous connaissez le foin de Crau ? S'il est de qualité c'est fabuleux ! Alors foin de Crau essentiellement, exclusivement foin de Crau sauf quand de temps à autres ils me refilent un qualité médiocre alors à ce moment là je mets de la luzerne. Et la luzerne elle vient d'ici par contre. Et puis les céréales orge et maïs. Que j'achète chez un paysan ici d'Ampus. »</p>	Emplois locaux (P) Agriculture paysanne (P)	Economique X Sociale	Indépendance (Compromis)	
	<p>« Je ne suis pas certifié bio. Mais je ne suis pas certifié mais je pense que je pourrais l'avoir moyennant trois ptites modifications. Mais j'essaye de toujours être bio. Je m'engueule régulièrement avec mon</p>	Environnement (P) Santé (P)	Sociale X politique X Ecologique	Indépendance (Accord) Harmonie avec	

	<p>fournisseur de céréales parce que il l'est pas assez. Mais heu... J'ai l'impression d'être bio oui. C'est un but que je poursuis en tout cas. C'est un but que je poursuis. Mais une fois de plus, j'ai plein de principes et la certification j'en veux pas. Parce que je... Les idées sont toujours... C'est comme plein de choses dont les idées sont extrêmement nobles au départ, et puis au fur et à mesure que les choses se mettent en place, on dépasse les objectifs et le but n'est plus atteint. Ou est dépassé ou est détourné. Et je pense que le bio aujourd'hui, on le verra dans quelques années peut-être...Ne sera plus qu'une affaire commerciale. Et je ne veux pas de ça. Je travaille proprement et le plus proprement possible. Je me rapproche du bio, je suis pratiquement bio je crois. Au niveau de l'alimentation, il n'y a que le problème des céréales où je sais qu'il met de l'engrais quoi. Mais au niveau soins sur les animaux je suis 100% bio. Je veux dire il n'y a aucun traitements systématique, même depuis que j'ai entendu un gars qui était sur France Inter sur une émission sur les coprophages. Il s'est passionné pour la question, depuis qu'il m'a raconté ça, que j'ai lu son bouquin et que j'ai compris l'incidence du vermifuge sur la disparition de toute une faune, heu... Même mes chèvres je les vermifuge plus, sauf si je fais une coprologie avant. Si je fais une coprologie et que je vois qu'il faut faire quelque chose à ce moment là je le fais. Mais je choisis les vermifuges qu'il faut. Pas d'homéopathie et les antiobio... Rien du tout sauf vraiment si y a un problème grave. Bien sûr, bien obligé. Voilà. Mais je ne veux pas de certification bio sur mes fromages parce que... J'ai toujours été bio. J'ai toujours été bio. C'est un but que j'ai toujours poursuivi. »</p> <p>« Voilà. Parce que si vous voulez commercialement... Parce que je sais pas pourquoi j'ai bien cultiver la framboise et commercialement c'est facile quand on vend des fromages de chèvre sur un marché, c'est la même clientèle qui vous achète des framboises ou des fromages. En ptits fruits, en barquettes 250 g ainsi de suite, cueillies la veille. Et elles sont 100% bio ! Il n'est pas question de mettre des produits parce que mon fils s'intéresse aux abeilles alors depuis qu'il s'intéresse aux abeilles, je connais le monde des abeilles et il est pas question que je pulvérise quoi que ce soit sur mes framboises ! »</p>			la nature (Accord)	
	<p>« Alors parfois on me dit « mais pourquoi tu vas pas à là ou là ? » nan, parce qu'on se respecte dans la région entre nous, je vais pas aller empiéter sur les plates bandes d'un autre parce que les autres débarqueraient à Draguignan. On est trois à Draguignan, on a toujours été</p>	Lien social, emplois locaux (P)	Commerciale X sociale X commerciale	Respect (Accord) Individualisme (Compromis)	Syndicat caprins Marchés locaux Réseau de commercialisation

	<p>trois et c'est très bien ! On se connaît tous entre nous. »</p> <p>« Y a les caves coopératives viticoles de Flayosque et Draguignan qui ont fusionné et ils veulent... C'est donc hyper vétuste et ils sont en train de reconstruire une nouvelle heu... Vers Flayosque. Enorme. Et ils auraient aimé accueillir des producteurs pour faire des... Réserver un espace producteurs. Avec des produits du pays ainsi de suite. Donc je me suis investi dans ces réunions. Ils m'ont demandé si ça m'intéressait j'ai dit oui, donc j'ai participé à plusieurs réunions depuis deux ans. Depuis deux ans on a du faire heu... En coordination avec la Chambre d'agriculture »</p>				<p>personnels Caves coopératives Chambre d'agriculture</p>
	<p>« Il veut rester petit mais surtout diversifier. Comme il fait des stages et tout, je l'ai poussé à aller voir un peu plus loin que dans le Var pour faire ses stages. Et c'est vrai qu'il revient avec des bonnes idées. Il revient avec plein d'idées. »</p> <p>« j'accorde une importance à ce qui vient de l'extérieur donc voilà. »</p>	Echange de savoirs (P)	Sociale	Individualisme (Compromis)	Formation
	<p>« Je mets quand même un point d'honneur à travailler le plus proprement possible et à donner un produit irréprochable au consommateur.</p> <p><i>DG : C'est pourquoi ? C'est pour le respect du consommateur ?</i></p> <p>Oui. Pour le respect du consommateur. »</p> <p>« Moi je le vois quand j'ai des gens qui viennent par ici, qui viennent des grandes villes et qui apportent un peu de bouffe avec eux, je vois bien ce qu'ils amènent : des tomates au mois de février, ça ne m'intéresse absolument pas ! Mais voilà comment les gens vivent aujourd'hui. Quand je vois que dans la ptite épicerie d'Ampus, Dimanche. Moi je vends mes fromages juste en face de l'épicerie. Elle avait des haricots mange tout qui venaient du Kenya. Voilà. Je ne comprends pas. Y a quelque chose qui m'échappe. Donc y a la réalité c'est ça. Et puis y a un but que je recherche. C'est vrai que les légumes et les fruits que nous produisons sont irréprochables et que on essaye de faire les fromages le plus correctement possible. C'est une démarche normale pour nous voilà. Pour moi et mon fils c'est une démarche normale. »</p>	Santé (P) Environnement Agriculture paysanne (P)	Sociale X Ecologique X Politique	Harmonie avec la Nature (Accord)	GDS
	« Moi j'irai jamais vendre mes produits en grande surface parce	Vitalité rurale (P)	Politique	Indépendance	

	<p>que je considère que c'est me prostituer que d'aller vendre mes produits en grande surface. C'est pas que j'y vais pas en grande surface. Si je vais chercher certains produits en grande surface comme heu... Du sopalin ou des produits du genre. Mais j'achète pratiquement pas d'alimentaire en grande surface. »</p>			(Accord)	
	<p>« l'agriculteur doit être en cohérence avec lui même. Si il veut livrer son lait en coopérative pour qu'on fasse des petits danone, des yahourts yoplaît ou je sais pas moi...Du danacol pour le colestérol ou pour l'immunité du... Je sais plus comment ça s'appelle... Actimel ou des machins du style...Où finalement dans le produit y a peut-être 80% de marketing et 20% de lait... Libre à lui. Pour moi c'est pas un agriculteur. C'est pas un agriculteur. Un agriculteur est une personne qui produit un produit correct provenant de la terre et en vente directe. »</p>	<p>Agriculture paysanne (P) Emplois locaux, produits locaux (P)</p>	Politique	Indépendance (Accord)	
<p>Même système, reprise par le fils Miel Diversification en maraîchage Type CL2</p>	<p>« DG : Et si toi idéalement tu faisais la PAC ? Moi ça serait plutôt de l'alimentation de qualité en premier... Enfin... Que tout le monde puisse manger mais que ce soit un alimentation de qualité. Voilà quand tu manges quelque chose c'est...où par exemple le bien être des animaux... L'animal il a été respecté jusqu'au bout, comme ça...Enfin pour moi si tu me dis « moi mes chèvres elles sont contentes elles sont enfermées toute la journée dans la bergerie.. ». Heu c'est bof quand même. Alors que tu me dis les chèvres elles sortent même qu'une heure par jour... y en a qui les sortent ouais on va dire 1h par jour... Désolé mais pour l'animal... C'est quand même essentiel qu'il puisse au moins marcher et pas faire le tour d'un enclos. Comme je t'expliquait ce matin : les chèvres quand elles se battent. Si on les laisse toute la journée en enclos, y a plein de bagarres. Dès qu'on les sors, ça se calme... Là en début d'après midi y a jamais eu de bagarre. C'est toujours le soir en fin d'après midi quand elles sont reposées. DG : Et ce matin tu me disais « les chèvres c'est cool elles viennent vers nous tout le temps »... Pour toi c'est un facteur.. Bah y a des troupeaux où on voit, les chèvres dès qu'on s'approche de l'enclos elles se barrent. Nous même quand on vient au portail, elles vont venir voir qui c'est... Elles vont venir juste sentir etc... Bah tu vois toi ce matin, les chèvres elles t'avaient presque jamais vue, et elles sont venues se frotter à toi... Bon... Ya des troupeaux où... Surtout d'ailleurs les</p>	<p>Bien être animal (P) Agriculture paysanne(P)</p>	Politique	Harmonie avec la Nature (Accord)	

	<p>gros troupeaux. On va dire que c'est logique parce qu'ils peuvent pas connaître chaque chèvre. Dans un troupeau où y a 600 chèvres, ils peuvent pas les connaître toutes donc... Voilà ils connaissent le numéro. Voilà. Je pense que nous une chèvre si on arrive à l'approcher à la caresser ou à l'attraper sans que ce soit... Je pense que c'est qu'elle est assez contente quoi... Enfin bon, contente je sais même pas si elle est capable d'être contente mais... le bien être de l'animal je pense que c'est une chose essentielle. Qu'elle ait pas peur de l'homme quoi... »</p>				
	<p>« T'as gardé l'ordonnance de l'ancien produit ou ainsi de suite. Ça va pas quoi. Il faut des ordonnances presque pour tout. Voilà ça c'est pareil, ça devrait pas rentrer dans le contrat normalement, on va pas donner à nos animaux des produits pour les tuer puisque à l'origine, c'est pour les soigner. Ou alors il a des problèmes mais là c'est autre chose. Nan mais je pense qu'on devrait être plus libres. »</p>	Bien Etre animal	Paysanne X agricole	Indépendance (Accord)	
	<p>« Je trouve qu'il faudrait revenir sur une agriculture un petit peu plus... Extensive. Qui respecterait un peu plus les sols on va dire. »</p>	Agriculture paysanne Qualité des sols	Politique X Ecologique	Harmonie avec la nature (Accord)	
	<p>« Donc ils ont interdit de vendre du miel où y a des traces d'OGM dedans alors qu'ils ont autorisés les OGM en même temps ! Ça c'est une erreur. Pourquoi on autorise les OGM alors qu'on interdit d'avoir des produits où y a des OGM dedans ? Et même si on donne des OGM aux animaux, au final ça se retrouvera dans le lait ou dans la viande hein ! Peut importe le temps qu'on attend ou autre chose. Ça ils le savent très bien. Mais ils le font quand même. »</p>	Biodiversité	Ecologique X Politique	Harmonie avec la Nature (Accord) Indépendance (Accord)	
<p>Ovins Viande 970 BM 50 ha (prés de fauche et céréales) Pâtures sur Canjuers Circuit Long + Aïd 2UTH diversification caprins fromages</p>	<p>« AB : On a pas le permis pour le bâtiment là. Pour la bergerie ils nous l'ont refusé. Alors bah on va faire un tunnel ça sera plus joli ! »</p> <p>« KF : Au départ on avait fait des devis en métallique. Et puis ensuite on s'est dit qu'on allait faire en bois. Ce sera beaucoup plus joli pour se marier dans le paysage. Donc... Les tarifs déjà sont pas les mêmes donc on a dit « tant pis, à faire payer plus cher mais au moins, ce sera peut-être plus accepté en permis ». Mais ça a été refusé deux fois. »</p> <p>« KF : On est en zone ND donc ils veulent des tuiles. Pour la serre on sait pas. »</p>	Paysage (P)	Economique X sociale	Autonomie (Conflit)	Mairies Entreprises privées

<p>Type O1</p>	<p>« KF : En plus je disais encore si on faisait un permis de construire et qu'il comprendrait que c'est... On demande une bergerie et puis que en fin de compte on va faire une habitation ou... Que ça serait flou... Mais je dis purée c'est quand même un outil de travail, on veut changer notre activité, ça peut faire... Même je lui avais dit au maire « bah j'aimerais bien faire le marché à Montferrat le Vendredi », ça fait une personne en plus et il m'a répondu « bah non, vaut mieux mettre les produits au proximi que faire le marché ». Un petit marché ça fait plus vivre le village quoi ! Faire les deux mais... Si personne vient ça démarrera jamais aussi ! »</p> <p>« DG : Les moutons, vous pensez en passer quelques uns en direct avec les fromages ?</p> <p>K. F : Oui. Oui. J'aimerais un petit peu... Tout développer la vente d'agneau et de cabris en vente directe ; Parce que c'est vrai qu'ici, on est un peu retiré de tout pour faire de la vente directe, mettre... C'est pas parce qu'on va mettre un panneau en bas de la route qu'il va nous attirer du monde...</p> <p>DG : Ouais, vous voulez pas faire un magasin sur la ferme là ?</p> <p>K. F : Bah... pour les fromages, mais je vais commencer par me fixer deux trois lieux pour vendre, être sûre que les marchés marchent et après je pense que je mettrai un petit point de vente ici... mais je veux quand même instaurer un petit peu des horaires, j'ai pas envie que toutes les cinq minutes il y ait quelqu'un qui arrive. Parce que bon j'ai quand même envie d'avoir un peu ma tranquillité... Nan je me dis... Au départ je m'étais dit « je vais faire que de la vente directe »... Bon, et faire quelques marchés mais après en parlant avec d'autres éleveurs, ils m'ont dit « ouais bah on l'a tous fait la vente directe », enfin la vente à la ferme... Mais c'est vrai que... après je me suis dit « les gens s'ils arrivent, c'est midi ou Dimanche, on a du monde ou quoi »... On a envie d'avoir aussi sa petite vie aussi à nous... Je me dis que si on fait que ça tout le temps, libre service quoi...pfff... Moi je vois mon père il vend les agneaux à la ferme, ils arrivent n'importe quand, n'importe quelle heure... après faut les servir... Et non... C'est surtout que je voulais cibler des marchés où je suis sûre que ma marchandise part vite quoi. Parce que vente à la ferme, ici on est quand même pas mal en fromages quoi... Alors j'ai pas envie d'enlever le débouché aux autres fermiers du coin... Donc la vente à la ferme c'est un peu un point d'interrogation. »</p>				
----------------	---	--	--	--	--

	<p>« DG : Et c'est des marchés paysans ou c'est des marchés de communes ?</p> <p>Marchés de Communes. Comme mes parents sont de là bas...</p> <p>DG : Ouais, ça fait un réseau ! Mais ça fait un peu de route quand même ?</p> <p>Bah y a une heure de route pour aller donc... Et un petit peu les CE aussi parce que j'ai ma tante qui travaille dans une grosse boîte donc elle en a parlé, ils sont intéressés. Y a la ville de Cannes aussi qui sont très intéressés. Donc voilà... J'espère que j'arriverai à fournir assez parce que c'est vrai que je vais un peu dans trois endroits clé, que je me dis 'bon bah là je suis sûre que ça part régulier » Après je me dis « si ça se trouve on aura pas assez de fromages... Bon » Après c'est aléatoire... On aura à peu près 80L par jour de lait donc ça fait à peu près 100 fromages par jour. Donc bon... Logiquement, tout doit passer mais après c'est vrai que faire une étude de marché... oui, elle est faite mais bon, après je me dis c'est qu'une étude de marché quoi... Les gens ils disent « oui, oui, oui » mais bon après, est-ce qu'ils vont plaire, est-ce qu'ils vont pas plaire. C'est très aléatoire quoi. »</p>				
	<p>« DG : pour le troupeau de chèvres vous allez utiliser un parcours qui est déjà sur l'exploitation ?</p> <p>Oui. On a réservé tout un quartier qui est derrière la maison pour qu'on puisse les lâcher toute la journée et qu'elles redescendent le soir. On a clôturé à 5 fils grâce aux mesures loups. Et du coup pour les chèvres on réserve ce parcours là. C'est pour ça qu'on fait la bergerie là. On a réservé tout un quartier exprès pour les chèvres. L'hiver on a mis... là c'est la première année où on a mis un petit peu les brebis pendant une période parce que bon... Elles font pas le même nettoyage. Mais bon ça s'est bien... Et puis elles ont toujours été mélangées parce que le troupeau ça fait des années qu'il l'a. De chèvres. Donc elles ont toujours été avec les brebis, y a que un an que on les sépare vraiment. C'est des chèvres du Rove. Déjà on les a mises là un petit peu séparées pour les protéger du loup. Parce que c'est la proie préférée du loup. Donc... Et là le fait qu'elles soient clôturées, c'est un petit troupeau, y a plusieurs chiens... On touche du bois, on a pas été embêtés. Après les chèvres jusqu'à présent elles sont pas trop parties bien bien loin quoi. Donc pour le moment ça s'est bien</p>	<p>Paysages (P) Races locales (P)</p>	<p>Technique</p>	<p>Travail bien fait (Accord)</p>	<p>ONCFS</p>

	<p>passé. On avait un peu peur... Même des chiens parce que bon comme y a toutes les maisons en bas, on s'est dit « est-ce que les chiens ne vont pas venir par là ? ». Donc bon, pour le moment y a pas de soucis. »</p>				
	<p>« DG : Si vous vous projetez dans 10-15 ans, l'exploitation vous la voyez comment ?</p> <p>Que des chèvres, plus de brebis. Déjà d'être autonomes parce que on s'est lancé à faire des fromages aussi parce qu'on s'est dit « si demain, ils nous suppriment des primes, bah on peut plus continuer notre activité. » Parce que sans les primes, on arriverait pas à vivre de la vente de nos agneaux. Donc c'est vrai que moi j'avais envie... Je me suis dit c'est bien beau de vivre... Ils nous donnent tant par an en primes, mais il faut essayer aussi d'être aussi autonomes et de se donner bah une baisse de moitié comme on sait pas trop comment ça va être fait quoi. Et c'est vrai qu'on avait envie de faire nos fromages pour être autonomes et bah... On les a les primes tant mieux, mais si on les a pas, bah qu'on puisse vivre nous.</p> <p>DG : Et là avec vos calculs, la vente des fromages ça compensera une perte éventuelle de toutes les primes ?</p> <p>Ouais, toutes les primes. Oui, c'est pas mal. »</p>	Agriculture paysanne (P)	Economique X Paysanne	Autonomie (Accord)	Réseau de commercialisation
	<p>« Ils sont en train de faire la chambre d'agriculture des points pour que les agriculteurs aillent vendre leurs produits. Donc c'est vrai que c'est un projet qui est en cours et qui est très intéressant quoi. C'est vrai que c'est... Je pense que maintenant, on vit dans une société que les gens ont envie de connaître les produits qu'ils mangent et de savoir d'où ça vient. Et pour nous c'est aussi valorisant de montrer, d'expliquer, que c'est pas un produit qui est fait à la chaîne, que c'est quand même un produit artisanal... »</p>	Emplois locaux (P) Agriculture Paysanne (P)	Sociale X communautaire	Travail bien fait (Accord)	Chambre d'agriculture
	<p>« DG : Pour la formation pour apprendre à faire les fromages vous étiez allée chez une amie à vous c'est ça ?</p> <p>Je vais aller chez une amie parce que je voudrais faire de la tomme. Et après j'ai fait des écoles de formation à Kermejjane. Là c'est des stages de trois jours et demi et y a différents stages et on a le droit de choisir. Y a un tableau et on choisit ce qui nous intéresse comme produits. Et bon</p>	Savoir faire traditionnel	Technique X paysanne	Travail bien fait (Accord)	Lycée de Kermejjane Réseau personnel

	<p>après eux on les appelle, j'ai signé un contrat avec eux pendant un an... C'est eux qui m'ont fait les plans de la fromagerie et pendant un an ils font un suivi de projet d'installation... Que si on a des problèmes en fabrication, ils sont là pour nous aider, nous aiguiller. C'est un petit peu cher parce que c'est vrai que quand on commence bah.. On est tous pareil quoi... Les finances...</p> <p><i>DG : Elles sont à zéro !</i></p> <p>Voilà, mais bon, c'est vrai que... Mais après toute l'équipe c'est des jeunes, ils sont super quoi ! Moi je sais que l'an dernier je me suis amusée à faire des fromages mais pour nous quoi hein, y avait rien qui marchait, j'ai dit « aller c'est bon, j'arrête tout, c'est pas pour moi »... Et puis bon je les ai appelés et il m'a dit « oui bon si tu ferais 100 L de lait je me déplacerais... » Mais là j'étais avec mes 10L, et puis bon là il m'a donné plein d'astuces, bon j'étais au téléphone. Mais c'est vrai que j'étais pas non plus dans les conditions pour mais bon je m'étais mis dans la vieille maison mais c'était trop humide... Donc c'est vrai que on se dit « les vieux ils faisaient comme ça et ça marchait... » Bon y avait peut-être des moments où ça foirait. Nous le premier jour ça a tout foiré ! J'étais verte ! Je jetais tout ! Y a que un jour où c'est lui qui a fait et il a réussi j'ai dit « ho non c'est pas possible ! Lui ça marche et moi non ! ». »</p>				
	<p>« L'eau... En plus on est en eau de source donc il nous faut des traitements d'eau deux fois par an... Bon après c'est normal dans un sens... Et puis bon c'est très coûteux. Il faut qu'on ai une dérogation préfectorale pour avoir l'agrément. Donc là je vais m'y atteler parce que jusqu'à présent j'avais pas le droit de faire les analyses tant que ma fromagerie n'était pas en route. Et hier j'étais à la Chambre d'agriculture et il m'a dit ... Parce que comme on est eau de source, il faut qu'on mette un filtre à UV et du coup je lui dit « mais on l'a déjà ! », donc il m'a dit « tu les appelles et qu'ils viennent ». Parce que je me dis si on a fait tous les investissements et qu'à la fin ils nous disent que notre eau elle est pas bonne... Ca fait râler quoi ! Moi je trouve que c'est un peu débile leur règle là parce que on a les brebis et les agneaux qui sont là, ils boivent cette eau et c'est de la viande et ils ont consommé cette eau là quoi. Là c'est surtout parce qu'on lave les moules avec et donc ça peut contaminer... Donc je me dis si c'est vraiment si... l'eau est pas bonne, logiquement... mais bon après c'est leurs critères à eux. C'est notre à nous. On la partage avec personne. »</p>	Eau (P)	Technique X Paysanne		Lycée de Kermejjane Chambre d'agriculture DSV

	<p>« Ici l'hiver y a rien. On a complémenté, on a réduit le troupeau un peu pour ça et beaucoup pour les loups. Ici le loup il y est depuis 90 ou 92. Y a eu des attaques de temps en temps. Après les grosses attaques ont attaqué en 2003-2004 quoi... Et puis c'est allé en montant quoi.</p> <p><i>DG : Et ça pour vous c'est vraiment infernal ? Les parcs ça limite un peu ?</i></p> <p>Les parcs ça va limiter mais ça fera rien... Toutes façons les parcs... Je sens qu'on va avoir des problèmes avec la chasse. Le parc là derrière y a deux portes, faut qu'on aille tous les jours voir si ils nous laissent les portes ouvertes. Les militaires, les chasseurs... Les... Ceux qui passent. Je sais pas qui c'est qui passe... Les randonneurs... Ouais y en a...</p> <p><i>DG : Le partage du territoire c'est un problème ?</i></p> <p>Bah ouais. Surtout là avec les parcs. Sans parcs, chacun faisait sa vie quoi ! Mais là on va voir déjà à la saison prochaine par rapport aux parcs qui sont déjà faits... mais j'ai bien peur qu'ils nous les coupent. Les chasseurs. C'est déjà arrivé pas mal de fois sur d'autres endroits. »</p>	<p>Biodiversité (D) Paysages (P)</p>			<p>ONCFS Armée Randonneurs</p>
	<p><i>« DG : Sur Canjuers là est-ce que y a un bon fonctionnement entre les parcours, la forêt etc... »</i></p> <p>L'ONF ils gèrent très mal les surfaces où on va. Ils font rien de bien. Bah déjà les coupes, ils nous font des coupes de partout. Bon qu'ils coupent OK, mais ils laissent les branches tout par terre ; Comme l'arbre il tombe, ils laissent tout comme ça pas un sillon rien. On a des parcours là derrière, les brebis passaient l'hiver c'était des bonnes zones en herbe. Depuis qu'il y a eu des coupes, elles peuvent plus passer. Alors ils disent « ouais, un an ou deux, ça pourrit ! ». Ouais. Un an ou deux. Mais pendant un an ou deux, la végétation, les broussailles prend le dessus et c'est fermé. Là derrière j'avais demandé qu'ils passent le broyeur au fur et à mesure mais ils disent « oui oui oui » et puis ils font rien ! Ils ont coupé un pin là dessus y a quelques années là, les brebis passaient. C'était pas terrible mais les brebis passaient. Depuis qu'ils ont coupé le pin, les brebis passent plus. Vous passez même plus à pied ! Ca après l'ONF... Même au niveau parcours, ce qu'on parlait avec Pascal l'autre jour, ils mettent des limites et tout mais c'est très mal géré ! Moi je vois en alpage l'été... Si les mecs de l'ONF ils géraient comme lui, parce que là c'est un mec qui gère hein ! Bah si là haut c'était pareil...Ca serait la guerre tout l'été quoi ! »</p>	<p>Paysages (D/P)</p>	<p>Technique X paysanne</p>	<p>Travail bien fait (Compromis)</p>	<p>ONF CERPAM</p>

	<p>« DG : Et là en alpage qui est-ce qui s'en occupe ? Les GP ?</p> <p>Ouais. Moi là haut j'ai un groupement mais on est trois éleveurs, quatre cette année. Et le berger il sait ce qu'il a à faire. Après on a un parcours sur deux communes, y a du privé, y a du communal, y a des limites qui sont établies et chacun respecte ses limites et ça marche bien. C'est des limites plus ou moins naturelles, ils font pas des limites au milieu d'un alpage. Sur Canjuers... Y a rien. En plein milieu d'un champ y a une limite de parcours ! »</p>	Paysages (P)	Technique		Autres éleveurs / GP
	<p>« Ah bah oui on a un rôle déjà au niveau de l'espace ! Sur l'entretien du territoire quoi ! Parce que si on enlève les moutons, ça va brûler sec quoi ! De toutes façons à Canjuers faut pas rêver hein ! Si c'était pas ça y aurait pas de moutons hein ! Ils s'emmerderaient pas avec des moutons ! C'est des contraintes pour eux...</p> <p>K.F : Ouais, des fois ils sont en position avec les canons et puis y a les troupeaux autour... Surtout les chiens...</p> <p>A.B : De toutes façons je pense que les moutons, c'est plus pour l'entretien que pour la viande parce que la viande...</p> <p>DG : Vous vous pensez que votre métier actuellement sert plus à entretenir l'espace qu'à produire de la nourriture ?</p> <p>Ouais parce que les agneaux... Soit on les vend agneaux de lait, ils partent en Espagne ou en Italie... Soit on les vend gros et ils vont pour l'Aïd... pour les arabes alors...</p> <p>DG : Vous vos agneaux vous faites que de la vente aux maquignons ?</p> <p>Oui.</p> <p>DG : Et pour l'Aïd vous faites pas de vente directe ?</p> <p>Non. On vend à un revendeur agréé.</p> <p>K.F : On a pas le droit parce qu'on a pas de centre d'abattage.</p> <p>A.B : Fabre il a l'agrément. Nous on l'a pas demandé non plus quoi... Après se farcir tous ces arabes là c'est bon quoi.</p> <p>K.F : C'est pas ça... C'est....</p>	Souveraineté alimentaire (D) Paysages (P)	Economique X sociale	Travail bien fait (Accord)	Maquignons Armée

	<p>A.B : Nan je l'ai fait pendant des années quand j'étais dans les Bouches du Rhône... Il faut avoir la passion hein !</p> <p>K.F : Il faut y être nombreux, faut avoir une super gestion et puis faut avoir envie de se les coltiner quoi...Parce que bon, pour acheter un agneau ils arrivent à 10.</p> <p>A.B : Ils ont pas le droit, ils négocient. Si vous prenez les chèques souvent les chèques ils vous retournent impayés. Si ils viennent chez vous, ils sont tant nombreux, ils repartent ils vous ont fauché quelque chose, ça c'est automatique...C'est.... Compliqué. Je l'ai fait pendant 20 ans... Mais c'était souvent... Y avait souvent des embrouilles...</p> <p><i>DG : Et vous idéalement c'est ce rôle là que vous voyez ?</i></p> <p>Nan ! On préfèrerait vendre notre viande un peu mieux et... Même à la limite qu'ils nous donnent plus de primes et qu'on arrive à vivre de nos produits.</p> <p><i>DG : Et pourquoi du coup vous essayez pas de vendre les agneaux en vente directe ?</i></p> <p>Bah on en passe mais bon... On y pense, on va essayer de le faire plus tard.</p> <p>K.F : Moi je pensais faire une belle affiche et que ça facilite quoi déjà le contact pour vendre les produits. »</p>				
	<p>« <i>DG : Et pourquoi quand on vous appelle pour récupérer des bêtes vous savez que c'est pas les vôtres, vous y allez quand même ?</i></p> <p>A.B : Bah... parce que les pauvres !</p> <p>K.F : Bah attend tout éleveur... Là Bélizaire là l'autre année, là l'éleveur qui s'occupe pas de ses brebis, il avait un chien qui était mort de soif... Il était allé se noyer dans la station d'épuration ! Les bêtes mortes de sel... Bah Bélizaire il passait il laissait du sel pour les brebis et des croquettes pour le chien. L'autre il flambait tout son pognon au bar et du coup bah... Pendant plusieurs semaines, en passant pour aller à son troupeau, il avait tellement pitié... Ca lui faisait peine quoi... pour les animaux parce que bon les animaux ils y sont pour rien. Y avait des gens qui avaient appelé la SPA, l'association Brigitte Bardot et tout pour faire quelque chose... Ils ont emmené la DSV, la DSV a dit « nan mais attendez</p>	<p>Bien Etre animal (P)</p>	<p>Technique X Paysanne</p>	<p>Respect des animaux (Accord)</p>	<p>Autres éleveurs</p>

	<p>il est indemne, ses prises de sang sont faites, c'est médaillé, troupeau suivi on peut rien faire »... »</p>				
	<p>« Nous on irrigue pas. On essaie de faire des cultures qui aient pas besoin de trop d'eau. C'est pour ça qu'on fait pas de maïs tout ça. On fait de l'orge et du triticales. Après on a des prairies, c'est sûr que des fois en plein été, si elles avaient un peu d'eau... Mais bon on peut pas quoi... Ca enlève le rendement quoi... »</p>	Eau (P)	Technique X sociale		
<p>Maraîchage biologique 2,6 ha Type M3</p>	<p>« DG : et c'est fonction de quoi la taille de vos parcelles ?</p> <p>Bah de ce qui avait été implanté depuis toujours quoi. Donc voilà c'est les découpages des anciens qui ont fait les parcelles. Donc moi, au contraire, je vais même replanter des haies ou des choses comme ça. L'année prochaine j'aimerais bien le faire. Par exemple cette parcelle là, j'aimerais bien la travailler dans ce sens là, sur la longueur complète, supprimer le chemin qui est une desserte agricole, la faire passer ici et travailler mon champ dans le sens de la longueur et planter trois ou quatre haies. De manière à avoir beaucoup de carbone dans mon sol.</p> <p><i>DG : Donc là le replantage des haies, ça fait combien de temps que vous avez eu l'idée ?</i></p> <p>Depuis l'an dernier. En écoutant au niveau de... Je suis très curieux de savoir comment ça fonctionne le sol et donc je suis tombé sur des reportages de Claude Bourguignon qui est un agrobiologiste. Et ça je le remarque en fait. Quand on va voir des endroits qui sont pas travaillés au niveau du sol effectivement, on se retrouve avec un sol qui est pas du tout le même quoi. Dès qu'on passe avec des machines, même si, moi je fais que du griffage hein. Y a pas de labour y a rien. Y a eu du labour, y a trois ans et j'ai arrêté hein. J'en ai fait deux ans. J'ai rapidement compris ma douleur. Bah en fait, on a un sol qui est un... C'est du Tuf désagrégé en fait, c'est très calcaire en fait c'est du sable très très fin donc y a eu des ruisseaux on a une source au dessus en fait et puis les anciens ont du la déplacer en fait ou elle s'est déplacée toute seule. Et en fait c'est ce qu'on appelle du tout venant en fait, c'est un calcaire très jeune donc il retient absolument aucune particule, y a pas de complexe argilo-humique quasiment ici. Très peu. Et donc il faut ramener en permanence en petite quantité pour que le sol absorbe et puis voilà. Donc il fait impérativement</p>	Qualité des sols	Technique	Comprendre comment les choses fonctionnent	

	<p>qu'on arrive à travailler différemment.</p> <p><i>DG : Donc là maintenant vous passez...</i></p> <p>Uniquement la griffe. Je travaille sur 25cm pour l'instant, c'est un griffage superficiel. Donc du coup ça me fait pousser les mauvaises herbes mais ça me décompacte mon sol qui a eu du mal à redémarrer en fait... Au départ c'était l'agriculteur d'à côté qui l'avait ce champ et lui c'était labour, et produits chimiques... Donc le sol s'est tassé. Donc cette parcelle là est un peu plus argileuse que celle du dessus en fait parce que comme on est plus bas, la couche d'argile remonte en fait. Donc ce qu'il y avait quand il m'a laissé le champ, c'était de cette couleur là. Voilà la couleur qu'il y a aujourd'hui. Voilà donc c'est un peu mieux. Ca c'est parce que j'ai creusé l'autre jour. Il faisait des céréales en intensif et puis bah avec l'érosion, avec le vent etc... Bah il a tout enlevé quoi. Donc là maintenant il est passé au semi direct, bon il commence à comprendre ! Donc ici ça se voit pas trop mais j'ai une parcelle au dessus là, il a labouré pendant 20 ans, et j'ai gagné 50 cm de terre chez moi en 5 ans... A peu près. C'est marrant parce que du coup on voit des strates. »</p>				
	<p>« On a monté une association pour créer un point de vente collectif sur Draguignan. Ca fait 7 ans que ça tourne. Ca s'appelle Natur'Halle. C'est dans un espace municipal. On l'a créé avec d'autre collègues. C'est tout le monde, céréaliers, fromagers... Tout en bio sauf le miel. On est tous du coin, on a un producteur... Bon après c'est des productions anecdotiques... On a un producteur de noix qui vient du 05, on a... Nos producteurs de fruits ils viennent du 84.</p> <p><i>DG : Et ce magasin là vous l'avez créé pourquoi en fait ?</i></p> <p>Pour deux raisons : pour diffuser des produits quasiment toute la semaine, il est ouvert quatre matinées par semaine. Et puis ça nous permettait de dégager beaucoup de temps puisqu'on y est à tour de rôle. On est 14 et il doit y avoir sept permanents je crois. Ou huit permanents. C'est ceux qui tiennent des permanences quoi... Donc du coup ça nous permet de vendre des produits toute l'année sans qu'on y soit en permanence. On dégage du temps. Et puis c'est un système qui est proportionnel c'est à dire que plus on vend plus on y va. Donc si on vend pas les produits des collègues bah...on s'y colle tous les jours. On a monté une association qui va continuer cet été là sur mon terrain avec un</p>	Emplois locaux, lien social (P)	Economique X Ecologique	Solidarité	AgribioVar Réseau d'agriculteurs locaux Commune de Draguignan Réseau d'amis AMAP

	<p>Monferratois justement. Et heu donc il cuisine mes légumes en fait. Et tous les soirs y a des spectacles de musique. C'est au bord de la route, là où vous avez vu trois caravanes et un camion. Pour l'instant c'est fermé et puis on ouvre au premier juillet. Spectacles, restauration et vente de produits bios ou locaux.</p> <p><i>DG : Et la vente de produits c'est avec d'autres agriculteurs ?</i></p> <p>Non, ça c'est moi qui le fait parce que je suis en bordure de route et puis... Par contre j'achète les produits de certains collègues parce que y a des aubergines par exemple que je fais pas chez moi, le poivron non plu. Ya des cultures qui sont là... On est en montagne donc heu... Et puis même je fais pas tout, je fais pas de miel par exemple...</p> <p><i>DG : Oui, vous vendez du fromage par exemple...</i></p> <p>Oui. Là par contre je me sers en local plutôt qu'en bio. Je prends le plus proche. Vanveddingen. Yves. Très bons fromages, c'est quelqu'un qui est pas excessif, il va pas donner beaucoup de produits à ses bestioles et puis surtout il est à côté donc... Je préfère travailler avec un gars qui est à 5km plutôt qu'avec un bio qui est à 200 quoi ça sert à rien quoi ! Si c'est pour plus polluer, c'est pas non plus une solution ! Je sais comment il travaille aussi. Je sais comment il travaille aussi. En fait le cuisinier, il est chanteur de La Colline. C'est le groupe de Montferrat. Ils ont arrêté là mais... Il est connu quoi. C'est lui qui fait à manger mais comme il est dans le spectacle, il connaît énormément de groupes et donc il fait monter des gens qu'il connaît... Au départ moi j'avais déjà réfléchi à faire de la restauration en fait et puis lui m'a parlé de la même chose sauf que lui avait plutôt envisagé le spectacle parce que lui vient de ce milieu là quoi. Et donc lui c'est plutôt un milieu culturel au départ. Et donc du coup, on a fait un mélange des deux, je leur ai laissé la partie restauration, ils se débrouillent. Ils sont autonomes quoi. Je mets le terrain à disposition en fait. Par contre la seule contrainte qu'ils ont c'ets de pas aller chercher dans les supermarchés la nourriture. Donc ils vont ou dans les biocoop ou chez les paysans du coin. Les AMAP aussi. L'hiver j'ai deux AMAP : Figanières et Draguignan. Je fais ça uniquement 4 mois et on est à 2 maraîchers à le faire. 4 mois de Novembre à Mars et l'autre prend le relai les huit mois d'après. »</p>				
	<p>« <i>DG : Et pourquoi vous vous êtes installé en bio ?</i> »</p>	Environnement	Technique X	Comprendre	AgribioVar

	<p>Pourquoi je me suis installé en bio ? Parce que j'ai fait une formation d'abord chez un maraîcher en cultures chimiques j'allais dire. Pas conventionnelles parce que c'est chimique pour moi. Après j'ai fait un stage en agriculture conventionnelle c'est à dire en bio. La convention depuis 10 000 ans c'est bio. L'agriculture chimique elle est pas conventionnelle ou alors elle est conventionnelle depuis 50 ans mais c'est un renversement de nom ! A l'échelle du temps, c'est plutôt ça. Donc après j'ai donc fait un stage chez un agriculteur bio... Donc j'hésitais en fait c'est à dire que j'avais pas envie, je voyais bien que les produits chimiques... Déjà du temps de ma formation, je voyais bien que mes profs avaient une limite face aux questionnements qu'on pouvait avoir sur... Sur la culture chimique quoi... Chaque fois qu'on parlait de produits, de suite ils avaient une limite en disant « oui mais celui là il va être arrêté et puis on va reprendre après parce qu'avant il était dangereux, mais maintenant celui-là il est bien !... » Donc on voit bien que à un moment donné, ils arrivent pas à répondre parce que de toutes façons ça pollue, ça pollue quoi c'est tout ! Y a pas d'autres réponses quoi. A partir du moment où on met un produit chimique bah il est polluant quoi. Il est pas fait pour être digéré par la nature. Voilà. Donc après je suis allé voir chez des maraîchers conventionnels, bios ! Et j'ai vu que ça fonctionnait quoi, ils avaient une approche complètement différente quoi c'était pas... je sais pas... Chez les maraîchers qui étaient en agriculture traditionnelle... Enfin on va dire chimique... On voit bien qu'ils ont un raisonnement d'école... Donc voilà on leur a dit que le labour c'était bien... Et je sais pas mais à un moment on s'aperçoit qu'ils ont une limite de raisonnement qui s'arrête très vite en fait. Qui s'arrête à la manière dont ils doivent faire point. Voilà. Alors que quand on cause avec quelqu'un qui... enfin je sais pas.. Quand on parle avec des gens qui font de l'agriculture biologique, on voit bien que ce sont des gens qui cherchent, qui s'intéressent, à savoir comment ça fonctionne...Ils regardent leur sol etc... Et c'est des gens qui s'intéressent à ce qui se passe quoi. Voilà et c'est beaucoup plus ouvert comme monde et ça me correspond mieux quoi ! Et puis ensuite on m'a donné un terrain qui était propre, qui était vierge de produits chimiques, à part ce champ là, qui avait été cultivé en produits chimiques... Je l'ai converti, d'ailleurs il m'a pénalisé pour trois ans de partout ! Mais bon c'est pas grave ! Et heu surtout j'avais reçu un sol propre de des gens chez qui je louais quoi... Bah c'est des voisins, de la famille. Voilà donc on m'a laissé un sol propre, on boit de l'eau qui vient d'en dessous, on a un sol qui est très perméable et</p>	<p>(P) Qualité des sols (P)</p>	<p>Ecologique X Sociale X Politique</p>	<p>comment les choses fonctionnent Etre en harmonie avec la Nature Perpétuer un bien pour les générations suivantes</p>	<p>Formation et stages</p>
--	--	---	---	---	----------------------------

	<p>qui ne retient pas les éléments et donc j'avais pas envie de polluer les nappes et donc de laisser un sol plus pourri que celui qu'on m'avait laissé. Voilà. La démarche elle est juste là.</p> <p><i>DG : Et si vous aviez pas eu voilà, un sol propre etc ;.. Est-ce que vous vous seriez mis en bio ou pas ?</i></p> <p>Je pense que oui. A force ! Oui, parce que j'observe et que je me serais rendu compte que y avait des choses qui n'allaient pas quoi. Et je pense que je m'y serais mis quoi. Je pense que je serais passé en bio au fur et à mesure oui.</p> <p><i>DG : Mais vous auriez commencé en chimique ?</i></p> <p>C'est pas sûr... Si j'avais pas eu les supports en fait ptetre que ça m'aurait fait... J'aurais ptetre eu une hésitation mais... Avec l'appui de gens parce que je me suis de suite fait un panel un petit peu plus ouvert, de voir comment fonctionnaient les gens et du coup j'ai pris l'option bio direct. »</p>				
	<p>« Donc ça c'est ce qui me sert pour l'irrigation. C'est une source qui est un petit peu en amont du canal là. Le canal c'est un canal associatif en fait, après moi j'ai ma prise d'eau. C'est une ASA. Avec toutes les personnes qui ont pratiqué en fait l'ouverture... Qui ont fabriqué en fait le canal. Tous les gens qui y ont participé en fait ont droit d'eau. En gros on est 1200 quoi... Donc en fait ils l'ont fait y a 520 ans. On suit ça âprement... On est en Provence hein ! Ici c'est la Guerre de l'Eau !</p> <p><i>DG : Et le droit d'eau c'est calculé comment ?</i></p> <p>Alors normalement c'est en fonction des surfaces de chaque quartier en fait. Moi j'ai la prise d'eau du quartier la plus importante du village... mais on a certainement la prise d'eau la plus petite... Alors qu'avant on dérivait par là et on prenait la totalité de l'eau... Donc cette année je vais redemander ça... En terme de débit là de toutes manières, si on ouvre là on prend toute l'eau ! Mais on peut pas l'amener correctement si c'est pas busé quoi... Du coup je vais demander à prendre de l'eau beaucoup plus souvent... Puisqu'en terme de quantité... Déjà moi je suis professionnel donc je suis prêt à payer plusieurs cotisations à la limite je veux bien... mais de pouvoir prendre l'eau tous les jours quoi ! Pas deux fois par semaines, ça me suffit pas ! Parce que là... je veux dire on rentre dans une problématique, c'est soit on me donne l'autorisation de prendre</p>	Eau	Politique X Sociale		ASA = Association Syndicale Autorisée de gestion du canal

	<p>l'eau tous les jours, à la limite de payer en contrepartie en plus etc... Soit je prends et je fais un forage à côté de la source et dans ce cas là je prends l'eau. Donc je veux pas non plus léser tout le monde... Je veux bien répartir la masse d'eau mais bon... Quand il faut remplir des piscines et arroser des gazons c'est bien gentil mais bon... Ils ont pas besoin de toute la journée pour ça quoi ! En revanche je veux dire moi je nourris quand même du monde donc bah... Soit ils en tiennent compte soit ils ont pas envie et s'ils ont pas envie, je creuse un trou et puis...En plus je peux pas tout prendre ! Parce que ma prise d'eau on l'avait calculée en fait, on l'avait faite haute exprès pour qu'il y ait pas d'abus dans le quartier. Donc moi j'ai réhaussé volontairement la hauteur de ma prise d'eau d'ailleurs on est venu me casser le bloc de béton que j'avais mis pour plus qu'on prenne l'eau du tout. Donc on nous a bouché le trou... Enfin c'est la Provence quoi donc voilà ! »</p>				
Élevage ovin de type O4	<p>Maintenant je fais un peu de carottes, que je vends en vente directe ici, dans les marchés paysans. Carottes et pommes de terre. C'est une coopérative, on fait chacun une permanence. Un marché paysan. Voilà.</p> <p>Et puis les légumes, on avait de plus en plus de problèmes hein ! On vendait tout et puis quand on va l'hiver on va voir les Grandes Surfaces et puis « oui oui ! Pas de problème, on vous prend tout » et puis après quand on arrive « ah tiens on en a encore, on baisse les prix... » Alors bon on était un peu découragés pour ça avec le GIE. Nous on avait la marchandise et fallait qu'on la fasse passer.. Ho là là ! Chaque année il y avait quelque chose.</p>	Emplois locaux (P)	Economique X paysanne	Tranquillité (Accord)	Magasin paysan
	<p>J'espère que les prairies seront toujours fauchées que ça reste propre quoi ! Au moins ça ! Que ça soit pas à l'abandon ! Parce que nous si on fauche pas, après de suite il y a les pins qui se mettent dessus et puis ça fait plus rien quoi !</p>	Paysages (P)	Paysanne		
	<p>Un peu que ça se construit aussi... dans l'Adret petit à petit je passe plus ! Là il va y avoir une maison de retraite, là une maison... Le constructible c'est même pas abordable pour cultiver et puis ça fait aussi augmenter le prix des terres agricoles !</p>	Foncier agricole	Paysanne X Economique		
Maraîchage de type M1	<p>Et puis celui qui s'en occupait il avait pris la retraite et donc tout à fait qu'on a dit « tient on va vendre un peu au GIE, on va le développer ».</p>	Emplois locaux	Economique	La rentabilité	Grandes surfaces

	<p>Donc on servait tous les Casinos, tous les Carrefours... On a commencé à travailler avec les Casinos, donc au départ c'était ceux de la côte d'Azur là. On servait ça, on servait la centrale d'achat. Après ils nous ont foutu dehors. Ils ont plus voulu de nous. Donc des Casinos, on a basculé sur les Carrefours. On a servi tous les Carrefours de Monaco jusqu'à Toulon. Au bout de 3 4 ans, ils ont plus voulu qu'on serve les magasins en direct, vu qu'ils avaient créé une centrale d'achat. Mais ça a pas été possible vu que les prix... Le prix que eux ils facturent au magasin, là eux ils se prenaient... mettons si on vendait à l'époque 3F, eux ils se prenaient 1F et donc t'es obligé de la vendre 2F. Et donc le GIE il s'est dissout comme ça. Chacun est retourné de son côté vendre comme il pouvait</p>	(D)		et la tranquillité (compromis)	
	<p>On a fait cette ASL pour justement essayer de déjà savoir le nombre de tous ce qui pompaient... voilà. Définir un règlement quoi. Et voir les autres préleveurs aussi, et puis essayer de se partager la ressource. C'est parti comme ça. C'est la Chambre d'Agriculture qui nous a porté le truc mais au départ c'est parce que je vous dit y a eu des problèmes dans l'Artuby. Il y avait plus assez d'eau. C'est parti de Comps donc la Préfecture, tout ça donc le Préfet il s'en est mêlé et il a fallut faire quelque chose quoi. Bon c'est pas plus mal je veux dire, au moins on sait ce qu'on pompe... La répartition pour l'instant, on a de la chance par rapport à avant c'est que on est plus tellement à pomper dans l'Artuby. Là on pompe à peu près 60 ha... Avant quand on était 20... ca pouvait monter à 100 ha... Y avait pas assez d'eau ! Là y en a pas mal qui ont pris leur retraite, qui ont arrêté tout ça. Là pour le nombre qu'on y est, y a assez d'eau. Donc chacun fait comme il veut quoi. On lui dit pas « tu peux arroser que 2 ha ». Jusqu'à présent ça se passe comme ça mais si un jour... Si tout le monde mettons doublerait ses surfaces, là ça irait pas. On serait obligé de dire mettons « pas plus de 5 ha par personnes ou par exploitation ». On sait à peu près ce qu'on consomme par ha. C'est entre 2 et 3000 m3 par ha qu'on consomme. Suivant la culture.</p>	Eau (P)	Sociale		Chambre d'agriculture PNR du Verdon ONEMA ASL Artuby
	<p>Pour l'instant non. Pour l'instant on la valorise par nos clients qui la connaissent mais c'est tout. Mais là on parlait de faire un label. Avec la Chambre justement. Parce qu'on a un agriculteur là qui fait partie de la chambre. Donc il s'occupe du... c'est tout récent hein ! On en a parlé y a un mois... Donc on va essayer de voir si c'est possible. Je sais pas. Le but ce serait de se baser sur une variété. Avec un cahier des charges tout bon.</p>	Produits locaux (P)	Economique	La rentabilité (Accord)	Chambre d'agriculture INAO

	<p>Mais est-ce que y a assez de tonnage pour faire ça ? Parce que je vois y a le président de la Chambre d'Agriculture là, et il fait partie de l'INAO. Ils sont deux trois à la Chambre qui font partie de cet organisme. Et c'est eux qui vont dire si c'est possible ou pas.</p> <p><i>DG : Et vous seriez partant ?</i></p> <p>Ah oui oui ! Après à voir entre nous si on est capables de tenir la route. Parce que si y a un label, y a un cahier des charges, il faut le respecter quoi. Parce que le GIE je m'en souviens, un coup c'est beau, un coup c'est moins beau... ET puis quand c'est un gros groupement de producteurs, y en a qui travaille mieux, d'autres moins bien. Mais pour nous, je pense ... Parce que à terme je sais pas si ça va durer encore longtemps. Et si on a plus ça ici, je crois qu'on peut arrêter. Parce que la pomme de terre ça permet de vivre toute l'année. On commence au mois d'aout et jusque maintenant on en a encore. Ca fait des rentrées d'argent toute l'année quoi. Tandis que les légumes ça fait de juillet jusqu'à fin Septembre. 3 mois. En trois mois on peut pas récolter l'argent pour vivre toute l'année. C'est pas possible hein !</p>				
	<p>Moi je donne mes terres avec des rotations. En contrepartie ils me donnent du fumier... C'est des gens du coin des voisins !</p>	Lien social (P) Qualité des sols (P)	Sociale X Economique	La rentabilité (Accord)	Réseau local de voisins
Vaches allaitantes transhumantes	<p>il me fait manger des pâturages qu'il a lui parce que il s'aperçoit que les vaches elles mangent la bauche et après ça repousse bien vert. Et après les brebis elles sont contentes de passer après parce qu'avant c'était tout perdu.</p> <p>ET il y a deux ans le type de l'organisme qui contrôle les primes là il est venu et on a fait tout le tour des parcs. Et à la fin il était super content et il a dit « oui, je dois reconnaître que vous faites un super boulot... ». Ils étaient super contents quoi. Parce que quand on y était j'ai dit « tiens regarde là, vous regardez là comme c'est et vous regardez à côté comment c'est ». C'est sûr que t'avais des parcs où t'allais c'était propre quoi au carrelage presque et à côté t'avais ça de bauche quoi. C'était l'efficacité de la pâture. Et il était super content quoi. Et bon ça m'a fait plaisir</p> <p>Moi j'y trouve mon compte en les mettant ici parce que déjà avec le</p>	Paysages (P) Résistance aux feux de forêt (P)	Economique x Paysanne	Avoir du temps pour soi (Accord) la passion de la montagne (Accord)	GP Alpes Var CERPAM ONF

	paquet que j'en mets, j'aurai pas les écuries pour les tenir là haut quoi. Ca s'est sûr ; Après c'est aussi pour le travail.				
	Ouais, je fais un peu de la vente directe aussi. 5% même pas ! Enfin, si je me donnais la peine je pourrais en faire plus... Mais après tu fais plus que ton temps de faire le boucher aussi... On a un boucher qui nous fait la découpe et après nous on la met sous vide et après on va la porter quoi. Là haut y en a pas mal qui s'y mettent à faire ça. Mais bon... après c'est pareil... Ca dépend le temps que tu veux y passer parce que après t'es plus agriculteur t'es boucher !	Emplois locaux (P)	Economique	Avoir du temps pour soi (Compromis)	Groupement de découpe
	mais le loup nous on est pas pour ! C'est des gros gros problèmes ! Bah ouais, parce que tu élèves pas ton... Pfff moi j'ai discuté avec des types... Moi j'ai un collègue il est à l'ONU là. Quand tu parles avec lui, il te dit « bon c'est normal, c'est pas parce que le loup il va manger quelques brebis que ça va changer le cours du monde ». Mais bon comme je lui dit, « toi tu travailles sur ordinateur ! Mais si tous les matins là je te mettais un virus là dans ton ordinateur et tout, tu crois que ça te plairais ? C'est pareil si un maçon il monte un mur et le matin il arrive et on lui dit bah tient on t'as fait tombé ton mur ! ». c'est pareil ! T'élèves pas des brebis pour les faire manger au loup hein ! Mais moi je m'en fous qu'ils mettent des loups ! Mais qu'ils les mettent dans des parcs où c'est qu'ils sont fermés et tout et tu vas les voir et tout mais... mais si c'est pour les mettre d'abord tu les vois jamais et puis ils te mangent le bétail...	Biodiversité (P)	Paysanne x Technique	La passion de la montagne (Compromis)	ONCFS ONU
O5	Et donc le troupeau, on a aujourd'hui 1500 mères. Des mourerous, des rouges de Guillaume. Là les animaux nous on était adhérents à Durance Verdon là la coopérative de commercialisation. Et on correspondait pas trop bien au marché. Ils étaient trop... Trop vieux... C'est à dire... trop vieux, pas une bonne conformation, pas une bonne couleur parce que c'est des races rustiques, pas des races à viande. Enfin, c'est une race à viande mais pas bouchère... Donc, il a fallu qu'on fasse du croisement mais on pouvait plus garder les agnelles enfin là c'était un petit peu compliqué... On avait créé une marque de qualité avec Durance Verdon. C'était l'agneau soleil. C'était pas un label, c'était une marque de qualité. C'était	Race Locale (P)	Paysanne X Technique Economique	Faire perdurer les traditions (accord) Faire un produit de qualité (accord)	Coopérative (-) Conservatoire de la race (-)

	<p>Durance Verdon la coopérative et la Maison de l'élevage à Manosc. Y avait des organismes là...</p> <p>Elle est adaptée au milieu, elle sait chercher sa nourriture, elle est pas trop fainante quoi. Mérinos, c'est beaucoup plus calme, c'est beaucoup plus facile à garder. Parce que ça reste groupé, ça va doucement. Mais ça a pas assez d'inertie, de volonté. Donc elle va pas aller là bas dans un petit recoin « là bas y avait de la bonne herbe, sur 20cm mais elle était bonne hein ! ». Elle y va pas. Elle reste là en groupe. Donc ça c'est perdu. Et comme ici ça s'est beaucoup dégradé le milieu pastoral, il faut que la brebis elle ai un certain courage, une certaine volonté pour aller chercher l'herbe à un autre éclaircie, à une autre clairière, à un autre endroit derrière des rochers... Et en même temps c'est une race qui se suit la notre. C'est pas comme la péalpe... Et elle a une valeur gustative. Mais pas tout le monde est d'accord. Nous on est d'accord entre nous... Mais les autres éleveurs...</p> <p>LR : Et après y a un autre truc pour la rouge, C'est qu'elle va mieux valoriser une herbe sèche. Une herbe qui a un peu plus séché, elle est un peu moins bonne pour les autres brebis. Elle va moins voir, aller chercher la toute petite herbe. Elle prend plus... Elle assimile mieux tout. Elle va mieux digérer la cellulose. C'est presque une chèvre.</p> <p>Enfin on est en race Mourerous. Pourquoi on est pas au conservatoire de la race ? Parce que y a le schéma de sélection, nous il nous convient pas. Ils ont pris le schéma de sélection de tout le monde : pesée à la naissance, pesée à 38 j etc... Ils vont sélectionner sur la productivité de l'animal ! On a des Mourerous, on les a pas parce qu'elles sont productives, on les a parce qu'elles sont rustiques ! Si on va sélectionner, les rendre de plus en plus productives, elles seront moins rustiques. Comment, dans un programme de sélection, favoriser la rusticité de l'animal ? Ca je sais pas. Je sais pas comment... Y a rien. Rien qui existe. Faudrait essayer de se pencher là dessus je pense.</p>				
	<p>Mais c'est bien donc on vend tout en vente directe, on vend tous nos agneaux en vente directe.</p> <p>Donc là on est les 4 du GAEC, on a un apprenti, et on a un berger pour les 3 mois et demi d'été quoi. On se trouve un berger. on change tous les ans...</p>	Emplois locaux (P)	Paysanne X Economique	Innover pour rester (Accord) Etre autonome	CERPAM Marchés locaux Mairies Abattoir (-)

	<p>Là on travaille avec le CERPAM ouais pour faire une installation à la source où on va chercher l'eau, mettre une pompe solaire et essayer de remonter l'eau à la cabane. Donc ça c'est tout mis en place, y a plus qu'à !</p> <p>JLR : La mairie est d'accord, la subvention est acceptée... Donc normalement ça va monter à l'hélicoptère de Juillet là...</p> <p>On vend sur Fayence, sur un marché paysan. Ca s'appelle La ferme du laquais... C'est un marché de producteurs, y a plein de... Y a tous les légumes, le miel, le vin, les volailles... Y a vraiment de tous les produits, y a même un pêcheur... Y a de tout de tout. Et après moi j'ai pris un petit marché sur Frejus. Pareil.</p> <p>Mais dans l'objectif c'est vrai que ce serait de rester en vente directe. Parce que aujourd'hui, sans faire la vente directe, je me demande où on va quoi.</p> <p>Oui. On faisait pas le produit qui convenait donc ils avaient pas le marché pour ça. Alors nous on a essayé de faire du croisement industriel avec des béliers de race à viande. Avec de la charmoise. Mais c'est pas pour ça que ça les intéressait plus. Ils les payaient pas beaucoup plus. Donc finalement bah y a celui qui nous a poussé à faire ça, c'est Pascal Thavaud. Il le sait plus mais c'est lui ! C'est vrai qu'on était dans les premiers. Quand on est arrivés à l'abattoir « ah mais non ; mais vous avez pas le droit, c'est que pour les professionnels... » Ca a été dur hein ! Ils voulaient pas. ET alors les bouchers tout ça... N'en parlons pas ! C'est à dire qu'on avait réfléchi à plusieurs choses. Parce que bon ça marchait pas, ça marchait pas, on était en déficit mais vraiment gros déficit tous les ans... Dur dur dur quoi ! Alors on avait réfléchi : est-ce qu'on fait du lait ? Mais alors grosse structure quoi, et on vend le lait. Bon. C'était vraiment pas sûr quoi ! Après, filière viande bio avec par exemple... En France c'était pas encore vraiment lancé... Donc vendre la viande bio en Allemagne... pffff... Complicé compliqué. Donc bon bah y a Pascal qui nous a un peu poussés quand même parce que de temps en temps on faisait tuer quelques agneaux bon à l'abattoir parce que ça nous plaisait pas de les tuer nous. Pour les donner à un propriétaire. Et ils trouvaient ça très bon ! Ah quand même, les gens ils trouvent ça bon ! C'est qu'il y a quelque chose quand même ! Quand on vendait à la coop, ça valait rien, c'était de la merde quoi. Parce que bon c'était de l'agneau trop rouge, coureur, etc... Il avait tous les inconvénients. Il y avait rien de bon. Et puis</p>			<p>(Accord) Relever des défis (Accord) Produire localement (Accord)</p>	
--	--	--	--	---	--

	<p>quand on le donnait à quelqu'un il trouvait ça excellent. Y avait quand même un problème quoi. C'était encourageant ! Et puis il s'est trouvé que à Fayence, y avait un maraîcher qui vendait ses pommes de terre là bas qui est venu nous voir : « est-ce que ça vous intéresserait pas de vendre vos agneaux là-bas ? ». Alors bon on a réfléchi, on a demandé à l'abattoir comment on pourrait faire, on a demandé à un boucher comment on pourrait faire, il nous a dit « bah voilà vous découpez comme ça... », le frigo pour aller chercher les carcasses, un véhicule équipé boucher ça suffira pour faire la découpe pour vendre..</p>				
	<p>C'est pas un agneau de bergerie qui va être trié tout le temps de sa mère et qui aura le lait que le soir, non, nous il est tout le temps avec sa mère, il va avoir son petit lot pour aller grignoter son grain de son côté parce que c'est vrai que ça évite d'avoir trop d'entérotaxémie de faire ça. Mais sinon, voilà on est quand même dans une optique de faire suivre les agneaux le plus possible aux mères quoi.</p> <p>Tandisque marcher sur la route ça les stresse pas tant qu e ça, elles vont pas bien manger pendant un jour mais ça se passe bien.</p> <p>LR : ouais mais maintenant ouais ouais... Je veux dire pour le truc... Moi si j'ai pas des brebis gentilles dans ma bergerie, je suis pas bien. Faut que j'ai des brebis qui viennent me voir, qu'elles viennent se frotter à moi sans avoir peur... Si j'arrive et qu'elles partent en courant devant ça m'énerve ! C'est vraiment le contact avec l'animal, le contact avec la nature quoi c'est... Mais c'est tout un ensemble...</p> <p>JLR : C'est pas un rapport brusque. C'est un rapport naturel quoi... parce que y a des gens qui sont brutes avec des animaux... même avec les gens... Mais je veux dire les animaux comme tu es avec eux, ils sont tendres quoi. Moi je menais les veaux... Et les gens Ils s'arrêtent et « Ho ! Mais il est pas stressé ! » Et je dis « bah ouais c'est parce qu'il sait pas où je l'emmène ! ». Je lui parle c'est comme tous les autres jours, comme quand je lui donne son lait. Pas plus fort, pas brutalisé... Donc tant qu'il est pas à l'abattoir, il est pas stressé. C'est pareil pour tout je veux dire... On va s'énerver de temps en temps mais comme tout le monde... Quoi...</p>	<p>Bien Etre Animal (P)</p>	<p>Paysanne X Ecologique</p>	<p>Etre en harmonie avec la nature (Accord)</p>	
	<p>Et au niveau cultures, sur les céréales on met un tout petit peu d'engrais parce que sinon on récolte rien quoi... J'ai essayé de faire qu'avec du fumier mais comme ça faisait longtemps qu'on avait pas fait ça... parce</p>	<p>Qualité des sols (P)</p>	<p>Technique X Ecologique X</p>	<p>Etre en harmonie</p>	<p>CERPAM (+) ONF (-)</p>

	<p>qu'à un moment donné on vendait tout notre fumier donc ça faisait longtemps qu'on avait pas apporté du fumier, es terres il faut les refaire quoi... Alors du coup là on en remet un peu, là ça faisait 3-4 ans que j'en avais pas mis alors là c'est la catastrophe. Du coup on met juste, mais par contre on met juste.. En azote on est même pas à 100 unités, en pK, on est à 70-80. C'est pas comme on va voir ailleurs ils en mettent 200-250... En même temps ça servirait à rien parce qu'on arriverait jamais aux rendements en rapport avec ce qu'on mettrait quoi ; parce que en céréales ici, quand on arrive à 5 tonnes c'est fabuleux quoi !</p> <p>On est en pseudo labour pour ce qui est du semis. Donc c'est technique simplifiée avec juste décompactage et on a un roto simple pour semer quoi.</p> <p><i>DG : Et pourquoi vous préférez cette technique là ?</i></p> <p>Bah c'est un peu le côté bio de l'histoire. Le côté respect de nos sols. Vu qu'on apporte pas ou peu d'engrais, on se dit que moins on va travailler le sol en profondeur... Enfin vous avez fait quoi comme formation ?</p> <p><i>DG : Agronomie</i></p> <p>Ouais, vous voyez mieux que moi donc. Quand on laboure profond, on prend la terre au fond qui est plus fertile finalement, et donc on bouleverse tellement toute la terre que à la fin on a plus rien au dessus quoi. Donc nous on essaie de rester dans notre petite couche de terre qu'on travaille, je sais pas moi 20-25 cm. Et on met du fumier et on... Voilà enfin la terre reste vivante sur une ptite couche donc finalement on asphyxie pas notre sol.</p> <p>Ici, on avait un ruisseau au fond là. Avant quand j'étais petit, c'était y a pas longtemps hein ! Ya 15 ans... 15-20 ans. Y avait plein de petites vasques. Ca faisait avec le calcaire . Y a plus rien. C'est tout parti avec l'acidification des sols à cause des arbres quoi. C'est tout parti ! Et donc vraiment on voit que c'est quelque chose de récent ; Parce que je veux dire j'étais petit ! Donc ça veut dire que les pins ça fait pas longtemps qu'ils font du mal. S'ils les avaient enlevés y a trente ou quarante ans, ça aurait pas changé. Donc après on nous dit « on trouve plus d'eau qui soit réellement potable parce que quand y a une acidification finalement après dans l'eau c'est plus foculé quoi... ça fait monté tout ce qui est pas bon ça le rentre dans l'eau et ça tient dans l'eau quoi !</p>		Paysanne	avec la nature (Accord) Préserver les traditions (Accord)	
--	---	--	----------	--	--

	<p>CaR : Et puis ça filtre pas l'eau. L'eau elle ruisselle... Et ça fait des crues et tout... Alors le truc c'est que ils sont... alors les gens sont tellement persuadés que quand y a une coupe, c'est ça qui fait du ruissellement et c'est ça qui fait des crues... Alors que c'est la lande qui tient le sol hein ! Y avait une étude qui avait été faite suite à une grosse crue en 94, deux années de suite au printemps et à l'automne. Sur le Verdon, le Jabron... Le Var... Ca avait détruit des ponts, les ponts du chemin de fer, tout ça avant... C'était des grosses grosses crues. Et alors tout de suite « ouais c'est parce que y a eu des coupes qui ont été faites ! ». Et du coup, y avait deux filles qui étaient venues là dessus pour voir quel était l'état d'emboisement de cette fameuse vallée du Verdon. Et elles se sont rendues compte que c'était beaucoup plus boisé qu'avant. C'était pas une histoire que y avait de plus en plus de coupes mais y avait plus de pins ! Et puis c'était du pin noir là bas en plus. En dessous y a rien ! Et donc on en est resté là.</p>				
	<p>Je pense que c'est le manque de terres dans le pays... C'est vrai quoi, on est tous les uns sur les autres, c'est difficile d'accéder à une location, c'est cher, y a tout qui fait que c'est compliqué. Et du coup, y a un peu un mauvais climat... Nous on est pas gros mais on arrive à en avoir... Quand je me suis installé, on s'est dit que ce serait bien d'avoir une quinzaine d'hectares en plus, ça permettrait d'arriver à l'autosuffisance en paille, ouais on serait plus cool. Et y a pas eu moyen, pas eu moyen...</p> <p>Mais ici on a des problèmes, enfin, je sais pas si c'est un problème ou pas, mais les anciens agriculteurs qui continuent à exploiter des terres. Mais ça représente un paquet de terres quoi. Il pourrait au moins s'installer deux jeunes là dessus.</p> <p>ils veulent plus trop faire des mises à disposition parce qu'ils espèrent toujours en tirer plus. Ou pour la chasse, ou pour le permis de construire...Ici c'est très isolé mais les gens ils viennent quand même... Nous on a un émir qui est voisin avec nous et qui a 400 ha... Ya aussi Tétinger des Campaniles, pas Tétinger du Champagne mais l'autre, son frère. Donc ça ça fait augmenter le prix parce qu'il a acheté déjà très cher donc c'est à la revente mais c'est bloqué...</p> <p>Plus d'accords oraux hein ! Parce qu'avant les gens ils te faisaient un bail avant. Mais maintenant ils réfléchissent... C'est les jeunes... Les enfants regrettent maintenant. Parce qu'ils peuvent pas faire ce qu'ils</p>	Foncier agricole (P)	Paysanne X Economique X Agricole	Faire perdurer les traditions (Accord) Produire localement (Accord)	CERPAM (+) Mairies (-) acteurs privés (promoteurs, grands propriétaires) (-)

	<p>veulent... Ils peuvent plus spéculer dessus. Alors y en a... Bon, on va pas se fâcher avec eux... Y en a qui nous disent « ho mais nous si je le vend comment on fait ? Faudrait que tu me les laisses les terres, faudrait qu'on défasse le bail ». Je dis « nan nan ! ». J'y fais « si vraiment tu la vends la terre, si c'est pas un prix que je peux, bah je peux pas t'empêcher de la vendre ! Tu la vends... Et puis si le mec il en a vraiment besoin du terrain moi je le cultive plus c'est tout. Mais on va pas démonter tout le bail pour une parcelle. » « mais c'est vrai tu me feras pas opposition ? » « nan nan ! Je t'ai jamais embêté. Pour une parcelle eh bah voilà. On la laisse ». Tu vois t'essaye d'en garder un peu.</p> <p>Par exemple là où on est garé là, j'ai une photo où je suis petit, j'ai trois ans. On est dans un champ de lavande ! T'as vu les pins comme ils sont gros ? Je suis dans un champ de lavande avec ma mère, j'ai un petit truc dans les mains, une peluche comme quand on était petit. Et ma mère qui ramasse la lavande avec la faucille tu vois ! Et tu vois les pins comme ils sont gros hein ! Et puis y a des maisons aussi maintenant. Ca a changé. Nous depuis, on a re... Coupé des arbres. Pas défriché défriché mais coupé des arbres.</p> <p><i>DG : Ici il y a eu vachement de fermeture de paysage ?</i></p> <p>LR : Partout, dans tout le canton ! Y a vraiment eu de la perte de terres agricoles et de parcours.</p> <p>JLR : Donc là on a travaillé avec la Chambre et le CERPAM pour les travaux d'amélioration pastorale là mais on a mis beaucoup de temps à avoir des subventions. On avait fait une AFP. L'AFP n'est jamais arrivée à avoir un financement. T'avais... C'était les... les financements méditerranéens là... C'était Forêts Méditerranéennes les financements... Amélioration forestière et amélioration pastorale c'était la même... La même fourchette. Donc tout ce qui était en ASA, association de propriétaires privés qui faisaient du reboisement, de l'amélioration forestière et des coupes sélectives et tous ces genres de travaux et nous l'AFP. Eh bah ils étaient prioritaires sur nous, le CRPF, et ils nous piquaient toutes les subventions. Et avec Pascal on y arrivait pas, on y arrivait pas... Donc l'AFP moi j'avais mis Thierry Faure comme maître d'oeuvre. Donc c'est l'ONF. Et je les avais mis comme maître d'oeuvre pour pas qu'il y ai de barrières dans le travail. Mais comme il était pas pastoral, c'était pas son métier, il se battait pas assez fort contre le CRPF. Donc après quand je suis arrivé à faire des améliorations pastorales, c'est</p>				
--	--	--	--	--	--

	<p>seul. Individuel avec le CERPAM.</p> <p>L'agriculture ici c'est des gens qui sont gênants les agriculteurs. Il faut les faire partir. Parce qu'on est des détenteurs du foncier, et on gêne l'expansion des commune. La maire de Lamartre, c'est notre conseillère générale, quand elle parle de sa commune, elle dit que ce n'est pas une commune rurale. Hein ! Bon ! Et elle est contente parce qu'elle n'a pas d'éleveurs sur sa commune ! Enfin pas d'éleveurs qui ont leur siège d'exploitation sur la commune ! Le but du parc c'était le tourisme.</p>				
	<p>Bon ça nous touche dans un sens parce que ça nous embête quand même que nos collègues se fassent manger et puis on se dit que de toutes façons un jour ça va nous arriver... Mais... On est pas pour hein !</p> <p>JLR : On est pas pour hein moins que eux parce qu'on a pas encore touché d'argent ! On a les patous.</p> <p>Ca c'est pour le soja. Le tourteau de soja. Bah déjà parce que quand il est pas OGM, il est pas américain. Déjà c'est un produit français. Donc déjà... Moi dans un sens je veux pas de produits qui viennent de trop loin pour l'effet de dégagement de carbone tout ça...</p> <p>Le problème du bois c'est quand même qu'on a une grosse grosse mentalité qui est là pour que ça s'emboise hein ! Ya l'ONF. Eux c'est le bois hein forcément ! Y a les communes qui sont obligées de faire appel à l'ONF quand ils ont beaucoup de communal ou de le soumettre ou de faire appel à eux quand même pour la gestion. Donc là l'ONF est sur le domanial et sur le communal. Toujours avec leur mentalité « le bois, le bois le bois ! Sortons les animaux du bois ! » C'est ça leur mentalité à l'ONF hein ! « Sortons les animaux du bois ! » Les animaux sauvages ou domestiques hein ! C'est vrai hein ! Ils veulent pas entendre parler de chevreuils, pas de lièvres, tout ça hein parce que ça mange les arbres. Et le privé, lui, il veut qu'il y ai du bois parce que... l'écologie là voilà, « un pin, la vie ». Et si y a du bois, donc c'est pas agricole, donc je pourrai le vendre à bâtir ou à un chasseur. Voilà. Y a tout ça qui fait que les pins ça pousse, ça pousse, ça pousse. Et après bon les usagers squatteurs... RIRES... Non c'est méchants de dire ça ! Les promeneurs, les chasseurs de champignons, ils leur faut du bois aussi ! Eux... Ils viennent, ils ramassent, si tu coupes des pins ils vont crier parce que « c'est une catastrophe écologique ! » Voilà. Parce que y a plus de champignons. Voilà . Parce qu'à l'automne ici c'est la guerre hein ! Les gens ils viennent aux champignons ! Donc c'est</p>	<p>Biodiversité (P)</p>	<p>Paysanne X Sociale X Ecologique</p>	<p>Produire localement (Compromis) Préserver les traditions (Accord) Faire un produit de qualité (Accord) Etre en harmonie avec la Nature (Accord)</p>	<p>UE (+) ONF (-) CERPAM (+)</p>

	<p>vraiment difficile d'éclaircir le milieu quoi ! Alors ils veulent mettre des vautours, des choses comme ça, mais les vautours... Ils vont où ? Ils peuvent pas se poser !</p>				
	<p>Moi je me suis installé en 79 avec moins d'une demi SMI et en 85 avec une SMI définitive et la DJA. C'était le diplôme. Il fallait faire en 240 heures et c'était dérogatoire en plus ; On était plusieurs jeunes sur le canton on avait pas notre vraie formation, elle était pas bonne. Donc ils ont fait un système dérogatoire pour tous les jeunes. Avec 240h, le 40 h après défini à la fin. Donc ils nous ont donné l'autorisation de nous installer comme ça. Parce que autrement on aurait pas pu être aussi nombreux à s'installer comme ça.</p> <p>Ce serait bien quoi qu'il y ai un jeune couple qui vive de ça quoi ! Un jeune du pays !</p> <p>Y a plus de producteurs locaux. Y a plus d'agriculture c'est fini. Tous les ptits vieux ils ont pris leur retraite et personne n'a repris.</p>	Installation (P)	Paysanne X sociale	Produire localement (Accord) Innover pour rester (Accord)	CDOA Propriétaires privés
	<p>Par exemple là où on est garé là, j'ai une photo où je suis petit, j'ai trois ans. On est dans un champ de lavande ! T'as vu les pins comme ils sont gros ? Je suis dans un champ de lavande avec ma mère, j'ai un petit truc dans les mains, une peluche comme quand on était petit. Et ma mère qui ramasse la lavande avec la faucille tu vois ! Et tu vois les pins comme ils sont gros hein ! Et puis y a des maisons aussi maintenant. Ca a changé. Nous depuis, on a re... Coupé des arbres. Pas défriché défriché mais coupé des arbres.</p> <p>LR : maintenant ça fait quoi 15 ans que c'est comme ça. C'est magnifique, c'est de la pelouse. De temps en temps faut repasser un coup de broyeur et puis voilà quoi !</p> <p>DG : <i>Donc pour vous l'entretien de l'espace et du paysage c'est important pour la sécurité et maintenir un espace qui soit exploitable quoi...</i></p> <p>JLR : Oui. C'est important. Et même si on a quelque chose à dire sur ce qui nous regarde pas c'est que dans Canjuers, ils font pas assez. Ca c'est la gestion qui est faite par M. F. De l'ONF. Nous ont dit bon... Il est pas gentil... Mais c'est des gens « un pin, la vie ». Un arbre la vie quoi. Ils ont toujours peur qu'il y ai plus de forêt que ça se désertifie. Donc ils vont</p>	Paysages (P)	Paysanne	Préserver les traditions (Accord)	

	<p>pas faire de l'écobuage, ils vont pas faire de broyage géré. Parce que ça détruit trop, ça désertifie trop. Donc eux dans leur gestion du territoire, ils seraient plutôt prêts à planter des cèdres pour que ça ensemence le territoire... Ou des pins d'Autriche là. Pour que ça utilise le territoire. Pour que ça couvre tout et que y est plus d'érosion, enfin d'après eux quoi. Enfin voilà c'est dans ce sens, ils ont été à l'école pour ça. Alors que le camp, le camp il s'est fait ici parce que c'est un espace ouvert qui ressemble beaucoup aux pays arabes et tout ça là bas. Donc ils s'entraînent dans un même paysage quoi : dénudé, vallonné, caillouteux, c'est un peu pareil. Quand tu regardes des photos de là bas tu te dis tiens on dirait ça quoi !</p> <p>Parce que le paysage il se fait pas tout seul. Il se protège pas tout seul. Il évolue et il est plus dans son état du temps passé quoi. C'est en évolution. Donc c'est plus dans la pratique que tu peux entretenir ton espace... Et si t'as plus de race de brebis qui sont adaptées à cette végétation, à ce climat... tu peux pas !</p>				
	<p>LR : Ca c'est pour le soja. Le tourteau de soja. Bah déjà parce que quand il est pas OGM, il est pas américain. Déjà c'est un produit français. Donc déjà... Moi dans un sens je veux pas de produits qui viennent de trop loin pour l'effet de dégagement de carbone tout ça...</p> <p>CaR : Et puis ça fait marcher l'économie...</p> <p>LR : Voilà ça fait marcher notre économie et tout. Déjà ça. Après c'est vrai que sans OGM, pour nos clients si on leur dit « on donne des OGM à nos animaux, ça va pas leur plaire ». Local, français quoi ! Mais du soja on en passe presque plus quand même par rapport à avant. Pour les cochons quoi... avant on donnait du soja d'Argentine parce que y avait que ça. Même c'était tout mélangé quoi ! Du coup maintenant ils traquent le français et ils mettent à part.</p> <p>CaR : mais avant on arrivait pas non plus à avoir de tourteau de colza !</p> <p><i>DG : La ration c'est surtout du colza ? Et le reste ?</i></p> <p>LR : Pour les agneaux à l'engrais ouais. Pour les brebis on est sur un mélange pulpe de betterave, drèche de blé et luzerne déshydratée. Ca c'est quelque chose qui est produit un peu dessous l'Alsace là. Et ils nous</p>	Souveraineté alimentaire (P)	Paysanne X sociale X Ecologique	Innover pour rester (accord) Produire localement (Accord) Vivre en harmonie avec la nature (Accord)	Coopérative (-) CERPAM (+)

	<p>font un certificat « sans OGM » et « Produit français ». Enfin français, limite Allemagne quoi. Parce que pour le maïs il vient d'Allemagne. Le tourteau de colza on le prend à Alpes Sud, je crois qu'il vient du Centre. C'est un peu la même chose que le client il veut pas avoir d'OGM, toi tu veux pas d'OGM non plus quoi ! Ca va ensemble ! Je pense.</p>				
	<p>Et puis alors tout ce qui est trace de pastoralisme il faut le faire disparaître absolument.</p> <p>Et puisque c'était pastoral, y avait des traces de pastoralisme. Y avait un Jas, un enclos là pour les brebis. Ils l'ont poussé au Bul. Il existe plus. Y avait des vieux chênes têtards. Des gros chênes qui étaient taillés pour la rame. Donc ils récupéraient les branches vertes, ils mettaient, ils faisaient des fagots, ils mettaient dans les greniers et l'hiver ils donnaient ça aux chèvres. Ils les ont coupé. Alors qu'ils n'étaient pas morts ! Ils ont eu du mal à les couper ! Ils le disent encore hein ceux qui l'ont coupé ! « Putain il était dur le chêne de Clar ! ». Pourquoi ils les ont coupé ? Ca servait à quoi ? Ca faisait partie du patrimoine ! De l'endroit. « Nan nan nan faut faire disparaître toutes les traces de pastoralisme ». ONF. TF. TF ! Parce que y avait du pastoralisme, donc si y avait, il pourrait y avoir encore donc non non c'est fini, ça n'a jamais existé ! Y a une guerre ! Faut le dire ! Y aura pas beaucoup de gens qui le diront donc il faut le dire ! C'est vrai hein ! De partout où tu passes maintenant tu vois des endroits... Ici il y a tout le temps eu des moutons ! Tout le temps tout le temps ! C'est bizarre à cet endroit t'as des grosses pierres ! Un endroit un peu plus dégagé, un peu plus plat... Des grosses pierres. Quand tu sais pas tu dis qu'est-ce que c'est ces grosses pierres ? Des menhirs ! Alors tu rigoles, nan ! C'était des grosses pierres on mettait le sel dessus pour les brebis. C'était un endroit stratégique du pâturage parce que les brebis passaient facilement là, elles se regroupaient là, tu leur donnais le sel et après elles partaient et voilà ! C'était un pâturage ! Maintenant tu vois les pins qu'il y a ! C'est fini quoi ! Des vieilles bergeries, le nom des lieux dits tout ça ! Ca sert à quoi ? Ils étaient pas obligés hein ! Le chemin il était à côté hein ! Il passait pas dans le truc ! Ils étaient pas obligés de passer un coup de bull' dessus hein !</p> <p>Je suis en bordure de la ville et les gens c'est vrai que ça leur fait drôle. Les gens ça leur fait drôle. Et puis en plus ça fait joli. Ca fait la Provence quoi.</p>	<p>Patrimoine culturel (P)</p>	<p>Paysanne X sociale</p>	<p>Préserver les traditions (Accord)</p>	<p>CERPAM (+) ONF (-) PNR</p>

	<p>Nous on a va travailler, on va... mais tout ce qu'on fait c'est pas pour embêter les gens, c'est juste pour travailler. Mais eux ils pensent qu'on fait exprès tu vois ? Les moutons, y a des cloches, y a des crottes. Les cloches ça fait partie pour qu'elles avancent, qu'elles se tiennent toutes ensemble et tout et puis les crottes, les crottes c'est les animaux quoi ! Les gens ils sont ravis de voir ça, ça leur fait beaucoup plaisir, ils prennent des photos et tout, les autres habitants un peu moins. Et après, notre rôle dans l'économie, c'est qu'on fait beaucoup travailler tout le monde !</p>				
Apiculture	<p>Le varois c'est un acarien qui est le premier problème je pense de l'apiculture. Avant le varois, c'était 100 000 individus. Avec le varois, c'est maximum 45000-60 000. Le varois est arrivé dans les années 80, par l'Allemagne avec des essais d'abeilles plus productives. C'est ça qui vient de l'Asie. Sur une abeille qui a eu le varois et qui s'est adaptée à varois. Gestion plus courte, essaimage plus nombreux. Elle combattait le varois. Elle est beaucoup moins productive puisque justement elle était différente quoi, elle avait besoin de combattre le varois. Et ici le varois quand il est arrivé en Europe bah... la gestation plus longue, aucune agressivité par rapport au varois. Super quoi ! Cool !</p> <p>I y aura plus que de la sauvegarde des abeilles pour polliniser les champs. Ca c'est sûr. Après on est quand même depuis des années, moi j'y étais pas mais depuis des années les gens ils combattent pour que les agriculteurs laissent un petit peu plus de mauvaises herbes au bord des champs, remettent les bocages en route et ainsi de suite. L'intérêt de l'apiculture même c'est l'intérêt de la faune et de la flore quoi ! Arrêter de détruire les bocages et tout ça ! Et les jachères. Bon les jachères ça reste une solution de culture pour les abeilles ; mais c'est pas une solution quoi. Il vaut mieux laisser faire la nature quoi. En tout cas, l'impression que ça donne c'est que mis à part qu'on ai un rôle de pollinisateur important, y aurait pas d'apiculteurs, tout le monde s'en foutrait quoi ! C'est 25 tonnes de miel produit en France. Par rapport à y a 50 ans que c'était 55 000, 70 000, ça reste... Voilà...ça reste peu d'argent qui rentre dans l'Etat. Donc ils s'en foutent ! On a pas la PAC proprement dite mais on a la MAE pollinisation, diversité on va dire.</p>	Biodiversité (P)	Sociale X Economique X Paysanne	Innover pour rester (Accord) Etre en harmonier avec la Nature (Accord)	Elevages industriels (-) UE (+)
	<p>Nan nan, je vends tout en direct. Sur les marché, quelques salon et puis je vends à des revendeurs. Dans les villes ou épicerie fines. J'ai pas</p>	Emplois	Economique	Innover pour	Marchés locaux

	<p>encore mis le nez dans une AMAP ou autre pour le moment. Après y a des réseaux d'apiculteurs mais c'est pas sur la vente en direct, c'est sur la vente en gros. Miel de Provence par exemple. Moi j'ai fait le choix au point de vue familial de vendre en direct. Pour valoriser le produit, avoir plus de temps pour la famille. Entre guillemets parce que faut quand même le vendre ! Mais ça me permet d'avoir une production beaucoup plus petite on va dire avec moins de ruches, plutôt que de vendre en gros... Les deux choix sont bons. Après c'est vrai que ma première idée c'était comme ça, après j'aurais très bien pu choisir une autre idée quoi ! C'est vrai qu'en Provence, on fait pas beaucoup de miel hein, on est entre 7 et 9kg en moyenne par ruche. C'est vrai que t'as plus envie de valoriser le produit plutôt que de le vendre en gros ! C'est la moitié de mon temps ! Et c'est vrai que l'apiculteur c'est un métier solitaire et c'est vrai que le contact avec les gens ça permet justement d'être un peu moins solitaire. Après moi je suis un peu commerçant à la base donc j'ai des facilités à parler avec les gens. C'est pour ça que de commercer c'est venu naturellement quoi ! Parce que depuis jeune je suis dans le commerce par rapport à ma famille, à mon circuit de vie quoi. Du coup pour moi, le choix a été facile de vendre mes produits. Y en a certains qui ont du mal à être ouvert, à discuter... Voilà ! Le commerce c'est le commerce quoi ! Après la vente en gros ça a quand même d'autres avantages hein ! D'avoir des ruches beaucoup plus saines, plus productrices, de faire son métier à fond d'éleveur, là moi j'ai un métier on va dire mitigé au niveau de l'élevage.</p>	<p>locaux, produits locaux (P)</p>	<p>X Paysanne</p>	<p>rester (Accord) Contact social, commerce (Accord) Avoir du temps pour soi (Accord)</p>	
	<p>Oui. Pour plus de bien être de l'essaim et de facilité de travail.</p> <p>La MAE, c'est comme la CAD, ça profite aux gros et y en a qui en profite bien, comme la CAD il y a des tonnes de vaches qui se sont mises, qui ont crevé de faim en Provence et ils ont touché une fortune et ils ont vidé les caisses. Finalement c'est un scandale !</p>	<p>Bien Etre Animal</p>	<p>Sociale</p>	<p>Avoir du temps pour soi (Accord) Etre en harmonie avec la nature (Accord) Création (Accord)</p>	<p>UE (-)</p>
<p>OI</p>	<p>Toujours en vente directe oui, mais ne pas y être par obligation... Dans la vie on s'use. Et puis j'ai aussi un caractère j'aime bien lancer des choses, les mettre en place et puis passer à autre chose parce que j'ai plein</p>	<p>Emplois locaux (P)</p>	<p>Economique X Paysanne</p>	<p>Avoir du temps pour soi</p>	

	<p>d'idées, plein de projets et que j'aurai pas assez de ma vie pour réaliser tous mes projets. Donc vente directe oui mais moins d'obligations.</p>			<p>(Compromis) Etre autonome (Accord) Perpétuer les traditions (Accord)</p>	
	<p>Et la cochenille qui est un petit insecte qui se nourrit de la sève de l'olivier. Elle a comme prédateur la coccinelle donc ces dernières années y a eu de gros lâcher de coccinelles qui a été fait... Ce qui a été un bien mais une connerie, une bêtise pardon aussi parce que on a lâché des coccinelles étrangères, asiatiques et qui maintenant ont tendance à perturber les coccinelles endémiques. On trouve de moins en moins de coccinelles méditerranéennes enfin françaises ou européennes quoi.</p> <p>Je ne traite plus mes oliviers depuis 4 ou 5 ans. J'ai remisé la sulfateuse et je traite plus.</p> <p>C'est cultiver naturellement, ne pas utiliser de produits polluants, ne pas utiliser de produits dangereux. Je crois que c'est ce qui correspond à tous les agriculteurs si on avait pas justement ce problème de rentabilité à tout prix. Si on leur enlève l'histoire de la rentabilité et puis quelque part la compétitivité, si on avait pas cette culture de la compétitivité, je pense que 90% des agriculteurs aimeraient travailler de façon la plus naturelle possible. On choisit pas le métier d'agriculteur par hasard même quand on est issu d'une famille d'agriculteur. Je le pense.</p>	<p>Biodiversité (P)</p>	<p>Sociale X Economique X Paysanne X Ecologique</p>	<p>Etre en harmonie avec la Nature (Accord)</p>	
	<p>Il faut d'abord que je vous explique que si les moulins traditionnels, les moulins anciens existent encore aujourd'hui, c'est parce que j'ai combattu des normes que l'on appelait normes européennes parce qu'on voulait... Entre 95... On va dire de 95 à pratiquement 2000, on voulait faire fermer les moulins traditionnels. Sous prétexte de normes européennes.</p> <p>Donc c'est pour préserver un savoir, préserver une tradition et pour pouvoir à mon tour le jour où je devrais transmettre, alors en ligne directe ou par la vente, mais transmettre un outil dans son intégralité et dans son intégrité quoi. Si on transmet un moulin qui n'a plus ses meules ou</p>	<p>Patrimoine culturel (P)</p>	<p>Paysanne X sociale</p>	<p>Préserver les traditions (Accord) Etre unique (Accord) Avoir une identité (Accord) Faire ses</p>	<p>UE</p>

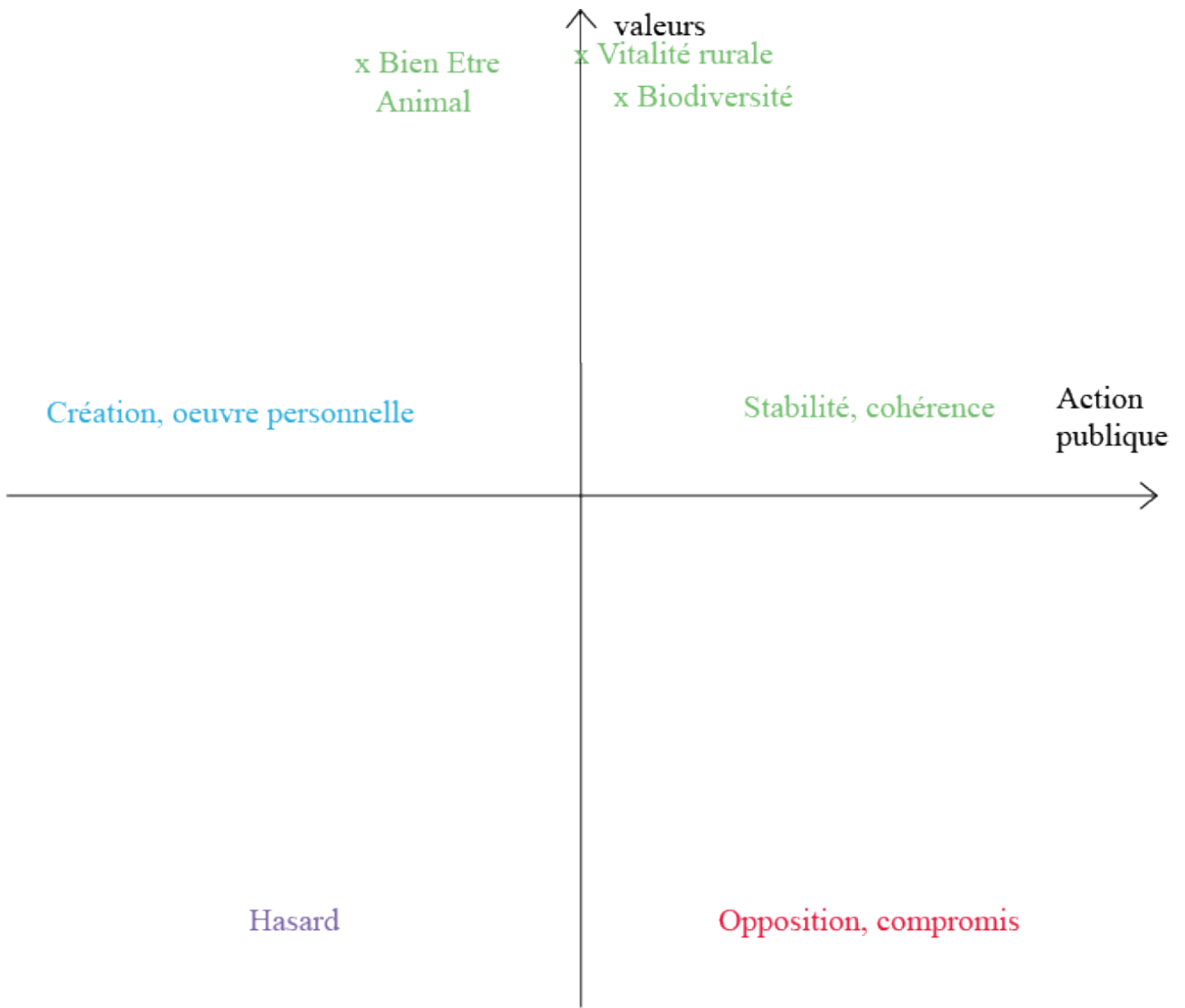
	<p>transmettre un vieux moulin si on ne sait plus le faire fonctionner... Ca sert pas à grand chose quoi !</p> <p>Vos ancêtres, vos parents vos grands parents ont su préserver leur identité et ça c'est très important. Nous ici on est une région de vendus. En tant que varois et en tant que provençal, je dis on est des vendus. Nous sommes des vendus et on s'est vendu. On s'est vendu à l'Europe entière.</p> <p>Des chambres d'hôtes aussi, j'aimerais beaucoup. Et puis un cheval pour travailler ! Et puis sinon ouais, former des stagiaires, former du monde... Les chambres d'hôtes ce serait pour partager un certain mode de vie. Parce qu'on va pas en chambre d'hôte pour... c'est pas un confort uniformisé. Enfin vraiment, nous quand on va en chambre d'hôtes, c'est vraiment pour découvrir le mode de vie de la région. C'est vraiment une façon de découvrir la mentalité, le mode de vie de la région. Pour moi. A mon sens. Bien sûr il faut bien choisir. Si vous allez dans une table d'hôtes ici, les trois quarts c'est des néo provençaux, ils ont rien de provençaux donc ils sauront pas vous faire partager la culture provençale, la cuisine provençale, l'art de vivre provençal... Les traditions provençales à Noël ou autre bon...</p>			<p>preuves (Accord)</p>	
	<p><i>DG : Et si c'est une installation ?</i></p> <p>Alors là je laisserai. Si ça ne me touche pas, si ça ne me permet pas de conforter mon installation parce que je suis toujours pas conforté dans mon installation...Pour conforter il me faudrait encore 3ha de vignes. Avec 6ha de vignes et mes 5ha d'oliviers... Je pourrais me détacher de certaines choses.</p> <p><i>DG : Donc face à une installation, vous laisseriez l'installation ?</i></p> <p>Oui puisque j'ai même monté des installations alors que je n'étais pas installé. En tant que JA engagé dans le Conseil d'Administration, j'étais en charge des installations, j'ai... le nombre de dossiers que j'ai mis en place...</p> <p><i>DG : Et pourquoi c'est important pour vous de préserver l'installation ?</i></p> <p>C'est l'avenir.</p> <p><i>DG : Ca pourrait être l'agrandissement l'avenir.</i></p>	<p>Installation (P)</p>	<p>Sociale</p>	<p>Partager son métier (Accord) Transmettre (Accord)</p>	<p>UE + FDSEA + SAFER +</p>

	<p>Alors... La pérennité de mon exploitation, c'est l'agrandissement. Et donc c'est forcément l'avenir à partir du moment où on parle de confortation et de pérennité. Mais... Si je regarde d'une façon non égoïste et objective, l'Avenir est plus avec un jeune entre 20 et 30 ans qui s'installe qu'avec moi qui en ai 46.</p> <p>J'aurais eu la DJA et puis dans le Var y avait la superDJA, une aide du département. Ca permettait à partir du moment où on était installé avec une DJA, ça ouvrait un droit direct aux terres. A travers la SAFER là ils pouvaient pas s'y opposer quoi ; ils pouvaient pas prétendre que ce soit, même un contigu passait au second plan. A partir du moment où un agriculteur avait son exploitation et avait sa SMI et s'il avait trois SMI on en parlait même pas quoi. C'était le jeune agriculteur en cours d'installation ou installé avec DJA qui était prioritaire.</p>				
	<p>Quand vous êtes en haut à Brenon, vous voyez des pommes de terres et des moutons. Et quand vous descendez par ici qu'est-ce que vous voyez ? Du béton ! Du béton. On a vendu nos terres. Alors y a eu l'après guerre où quelques terres ont peu se vendre parce que les gens avaient besoin de manger. Y a eu à l'après guerre, l'exode rural parce qu'on a envoyé les enfants travailler à la ville. Dans les industries et si c'était pas dans l'industrie c'était dans la fonction publique la plupart du temps. Ces enfants, donc la génération de mes parents, ont commencé à vendre leurs terres pour construire une maison, ils ont pas voulu faire de crédit. Et puis... Ca on peut le concevoir. Et puis après ils ont vendu un deuxième terrain pour partir faire un voyage. Et puis un troisième terrain pour s'apporter un peu plus de confort dans leur vie quotidienne. Aujourd'hui, il faut savoir que ces gens n'ont plus le terrain, n'ont plus de pognon... Parce que le pognon ça se claque ! Et que leurs enfants, voire leurs petits enfants n'arrivent plus à se loger. C'est quand même dramatique !</p> <p>Mais bon, comme on a pris les zones agricoles, forcément...En plus on a pris les meilleurs terrains, dans les plaines pour faire les ZAC. On a pris des zones agricoles pour faire des zones résidentielles. Et on n'a jamais pris dans cette région sur les coteaux quoi, dans les collines! On a toujours pris dans les plaines.</p> <p><i>DG : Et en quoi c'est grave ?</i></p> <p>En quoi c'est grave ? Bah... Y a plusieurs problèmes. Y a déjà un</p>	Foncier Agricole (P)	Paysanne X Sociale	Perpétuer les traditions (Accord) faire la justice (Accord) Etre unique (Accord) Avoir une identité (Accord)	Néoruraux (-)

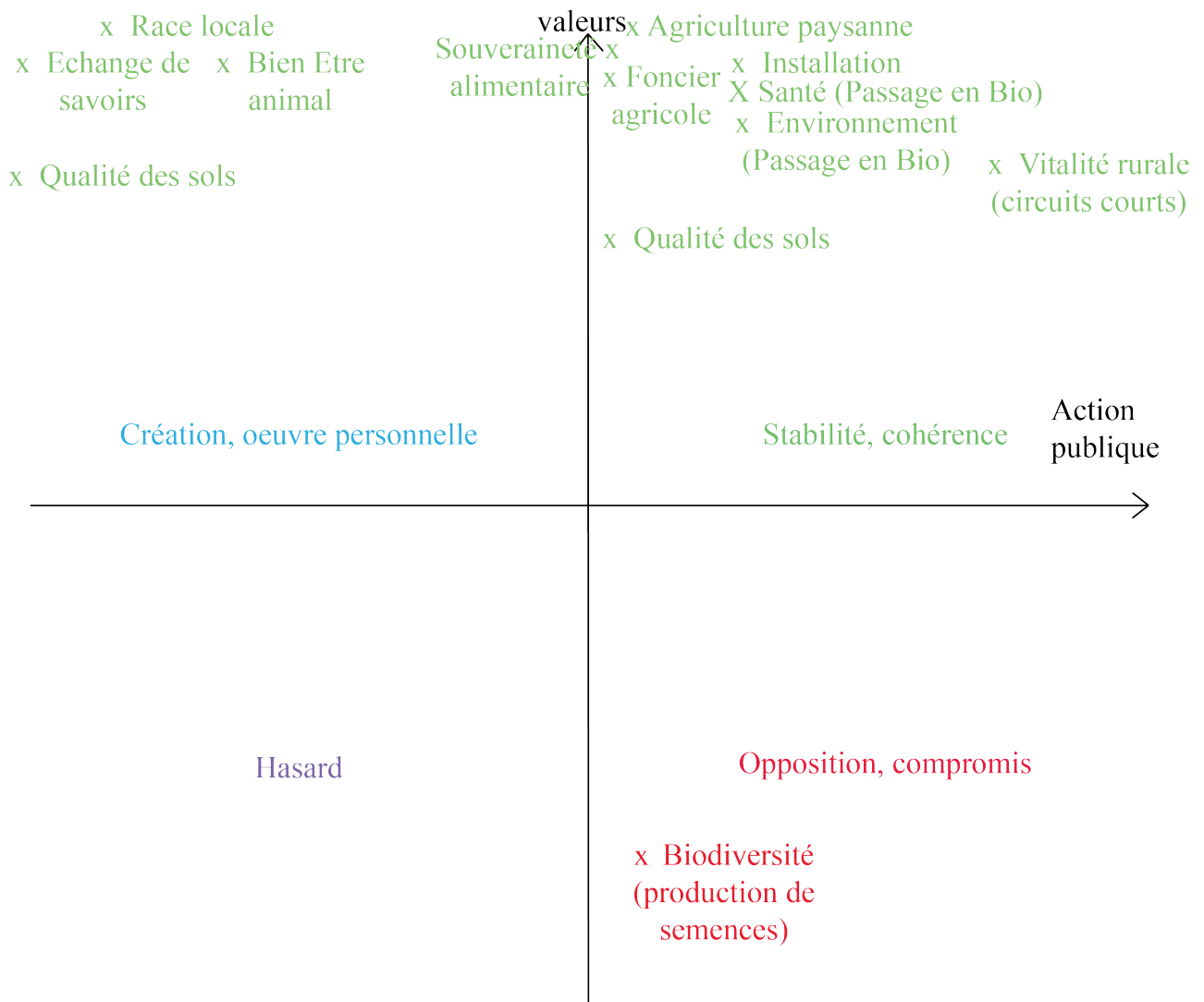
	<p>problème de surpopulation, ya un problème de mixité... C'est qui qui a écrit « Le rat des villes et le rats des champs » ? Lafontaine ? C'était quelle époque ? 1600-1700 ? Ya fort longtemps déjà, Jean De Lafontaine avait écrit « Le rat des villes et le rat des champs ». C'est toujours le problème quoi. Donc quand vous mettez des néoruraux, des citoyens à la campagne ça pose des problèmes quoi. Je fais partie d'une des rare famille dans le village qui avons pas vendu. Ici, comme vous avez pu le remarquer, vous ne verrez pas de grandes exploitations à part les domaines viticoles qui arrivent à racheter, à faire une grosse unité foncière. Autrement ici, y a pas eu de remembrement. Donc ce sont que des îlots, des petites parcelles. On n'a pas vendu. Donc nos parcelles sont toutes en zone constructible. Y a 20 ans on avait un voisin dans chaque quartier. Et puis y a dix ans on en avait deux. Maintenant, on en a minimum quatre ! Aujourd'hui y a des parcelles que j'ai abandonné, que je suis contraint de vendre. Parce que je suis entouré de villas.</p> <p>C'est vrai que je suis un petit peu écorché vif parce que je suis arrivé à la fin d'une époque. Parce que on est une région pauvre hein le Sud de la France, faut pas l'oublier. Les terrains sont pauvres, à part faire de la vigne, de l'olivier et de l'élevage de moutons, y a jamais rien eu d'autre. Donc... Voilà... Je suis arrivé à la fin d'une période où on était complètement en train de délaissé l'agriculture parce que il y avait la spéculation foncière. Parce qu'il y avait le tourisme. Le tourisme est arrivé dans les années 60 avec Brigitte Bardot à St Tropez.</p>				
	<p>Sans parler que forcément on détruit le paysage parce que le slogan « pas de pays sans paysans » des Jeunes Agriculteurs au niveau national. Y a pas de paysage et y a pas de pays sans paysans.</p>	Paysages (P)	Paysanne	Préserver les traditions (Accord) Avoir une identité (Accord)	
	<p>Utilisation des résidus du pressage pour chauffer le moulin Utilisation de l'eau pour faire tourner la roue du moulin Utilisation de l'huile pour ses véhicules</p>	Environnement (P)	Ecologique X Economique	Etre autonome (Accord)	
	<p><i>DG : Donc au travers de votre propos je vois que cette agriculture paysanne est à préserver, voire à recultiver... Pourquoi ?</i></p>	Agriculture paysanne (P)	Paysanne X Sociale X	Avoir une identité	

	<p>Pour une société meilleure ! Pour une humanité plus humaine ! Pour une désoccidentalisation de l'humanité en Occident quoi ! L'agriculture européenne aujourd'hui, elle est industrielle, elle est occidentale, elle est blanche ! Et les blancs c'est l'Occident. Nous sommes des colonialistes, des donneurs de leçons, des capitalistes. On est toujours en train de regarder ce qu'il y a de mal ailleurs. Mai il putain, il faudrait déjà qu'on regarde ce qu'on a fait de mal ! Aujourd'hui on essaie de sauver des peuples, des peuplades, des tribus dans les forêts primaires en Amazonie ou autre ... Bah oui, il est tant !! Il est tant qu'on les préserve nos ancêtres qui vivent simplement... Et qui sont heureux.</p>		Ecologique	(Accord) faire la justice (Accord) Faire ses preuves (Accord)	
	<p>L'eau qu'on utilisai auparavant on la rejetais à la rivière. Ca nourrissait les poissons. Depuis els années 80, on nous a interdit de rejeter l'eau de la rossans et même l'eau végétale des olives, on nous a interdit de la rejeter. Ya plus de truites maintenant. Je la stocke. Comme en Bretagne, une tonne à lisier. Je stocke dans des cuves et je pompe et après avec ma tonne à lisier je vais épandre dans les vignes et dans les oliviers. Donc depuis les années 80 : plus de truites !</p> <p>Tant qu'on traitait pas les olives... A l'époque on traitait quasiment pas les olives ! Il peut y avoir une saturation de matière organique dans les cours d'eau quand on a une année de sécheresse. Il est arrivé qu'il y ai des hivers où on avait quasiment pas d'eau ! Donc forcément ! Mais après comme on est une région aussi où y a pas d'eau après on a un gros orage... Tout part à la mer ! C'est une matière végétale quoi! On pourrait saturer à un certain moment la rivière. Mais on a jamais constaté mort de poissons et normalement le code rural dit qu'on ne peut parler de pollution qu'à partir du moment où on peut constater mort de poissons.</p>	Qualité de l'eau (P)	Ecologique X agricole	Vivre en harmonie avec la nature (Accord)	

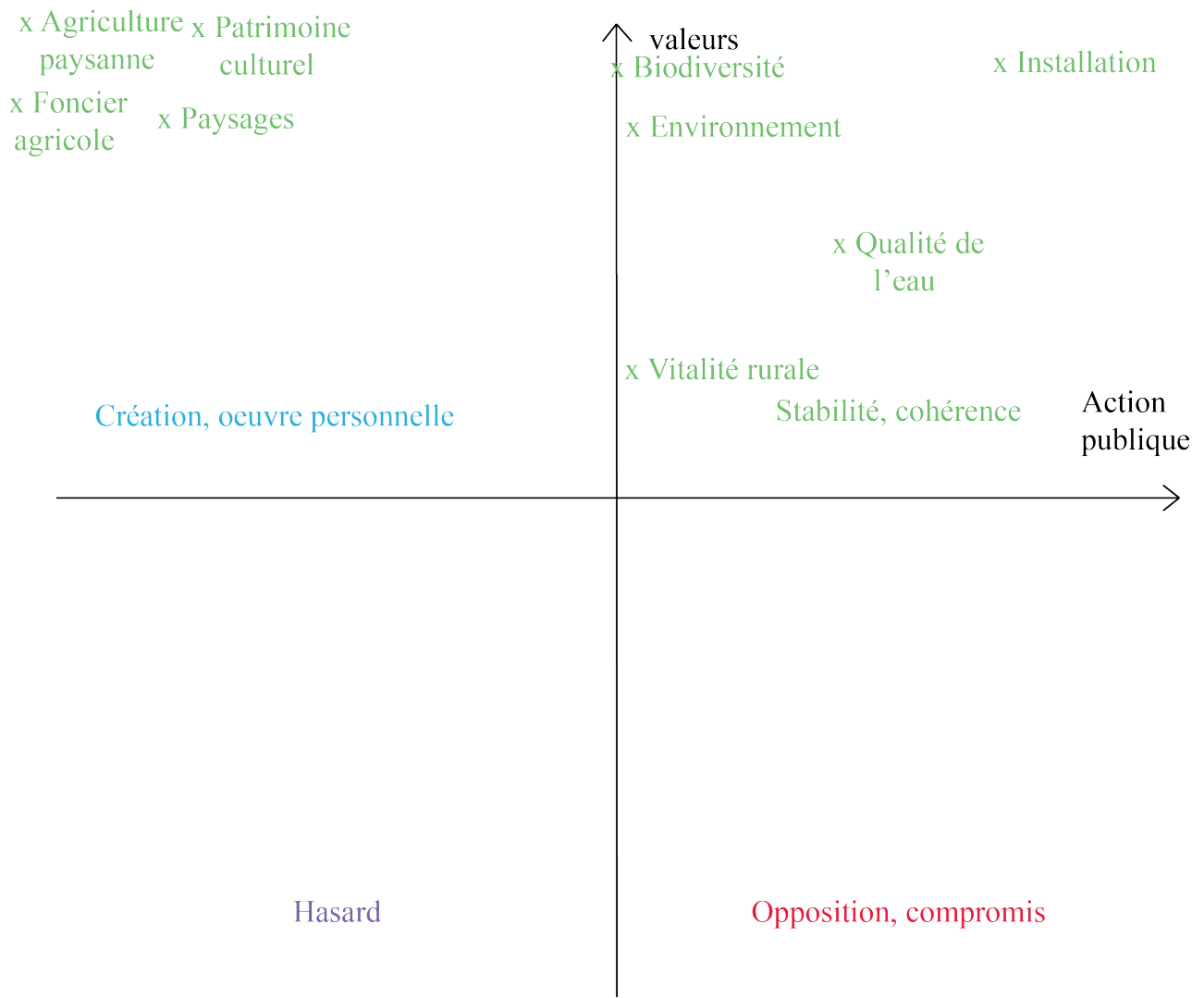
***Annexe 4 – Graphes d'analyse de la production des Biens
Communs par les système en fonction des valeurs de
l'agriculteur et du soutien par l'action publique***



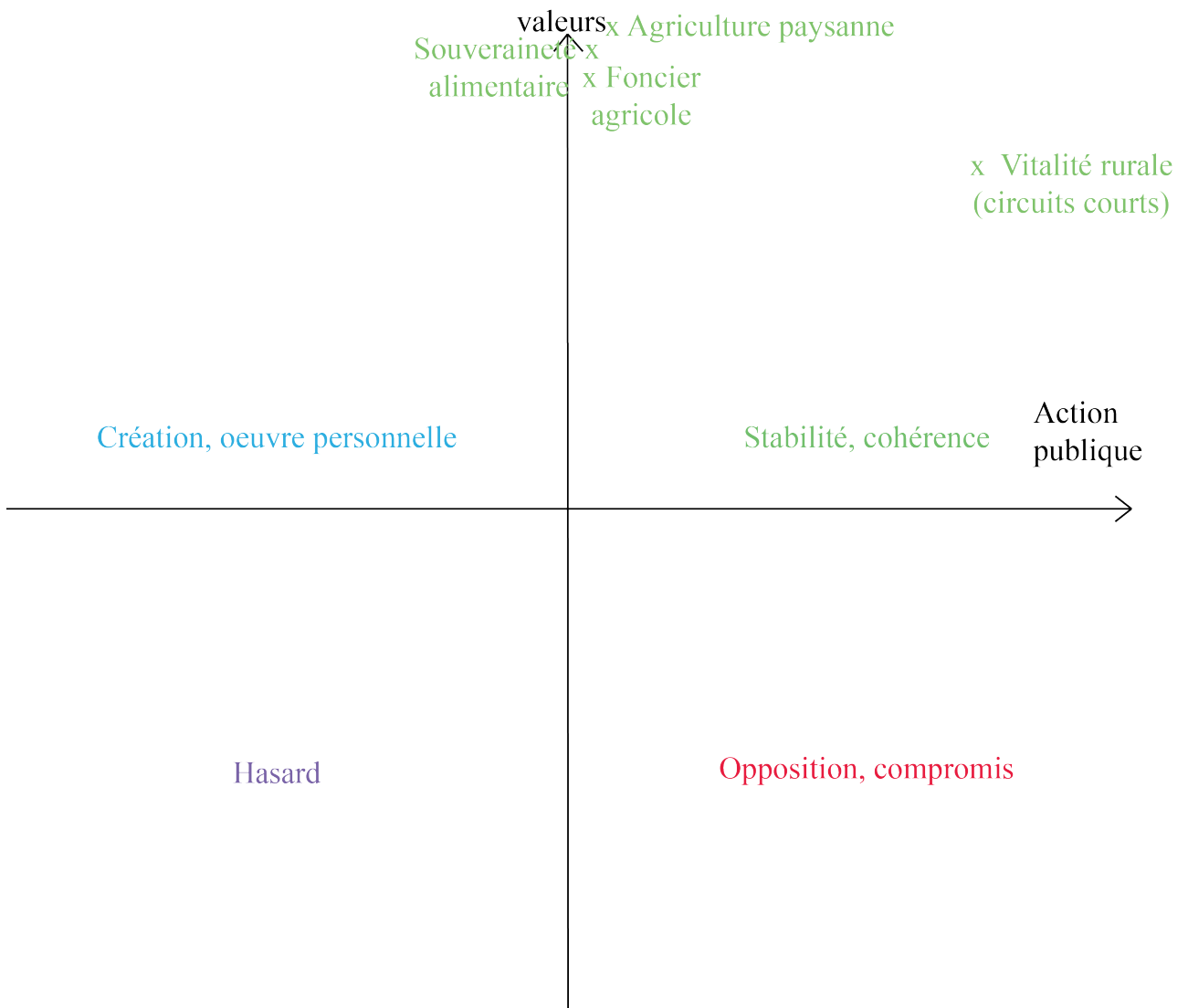
Système A, entretien avec GHu



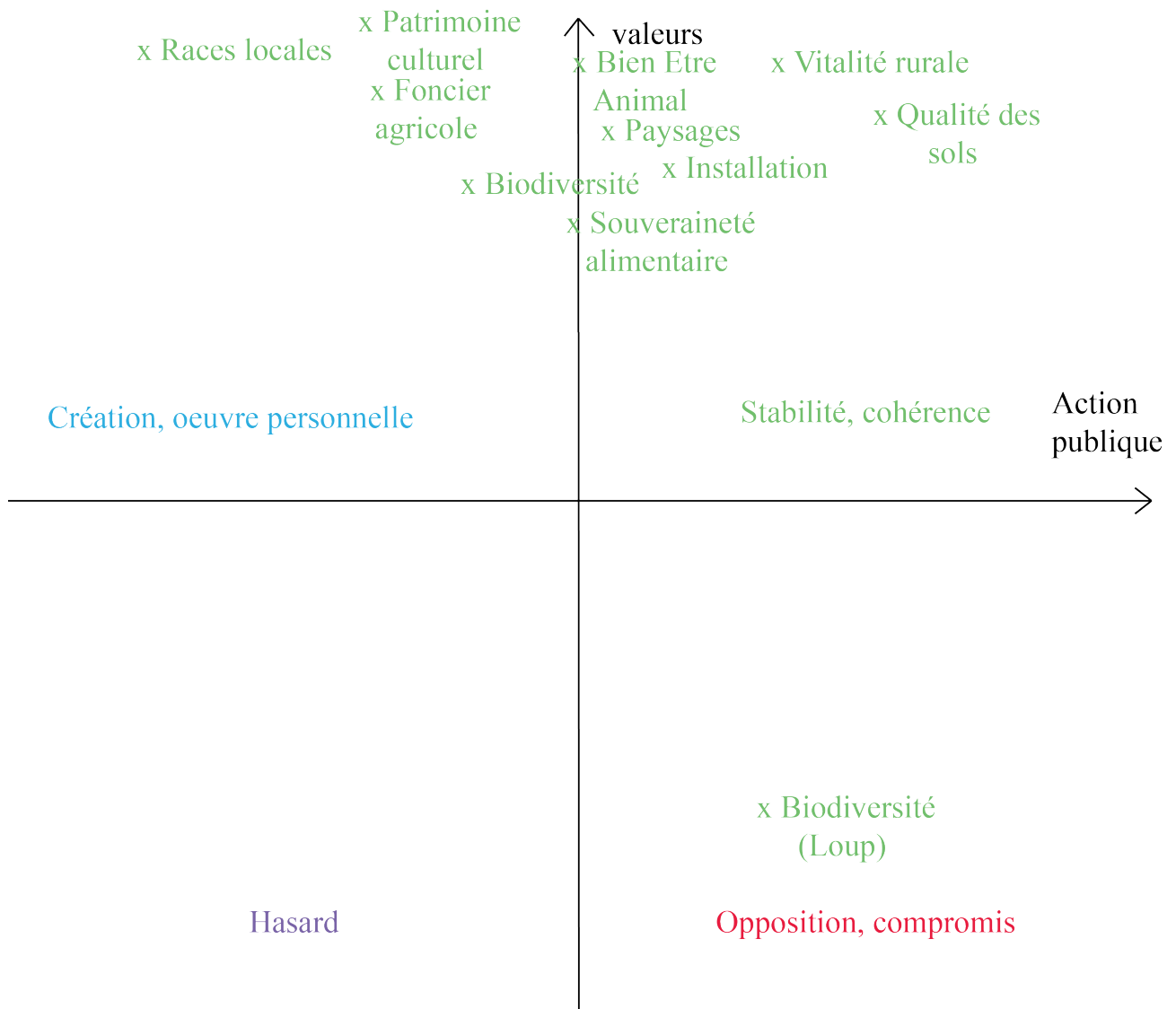
Système OL, entretien avec MA



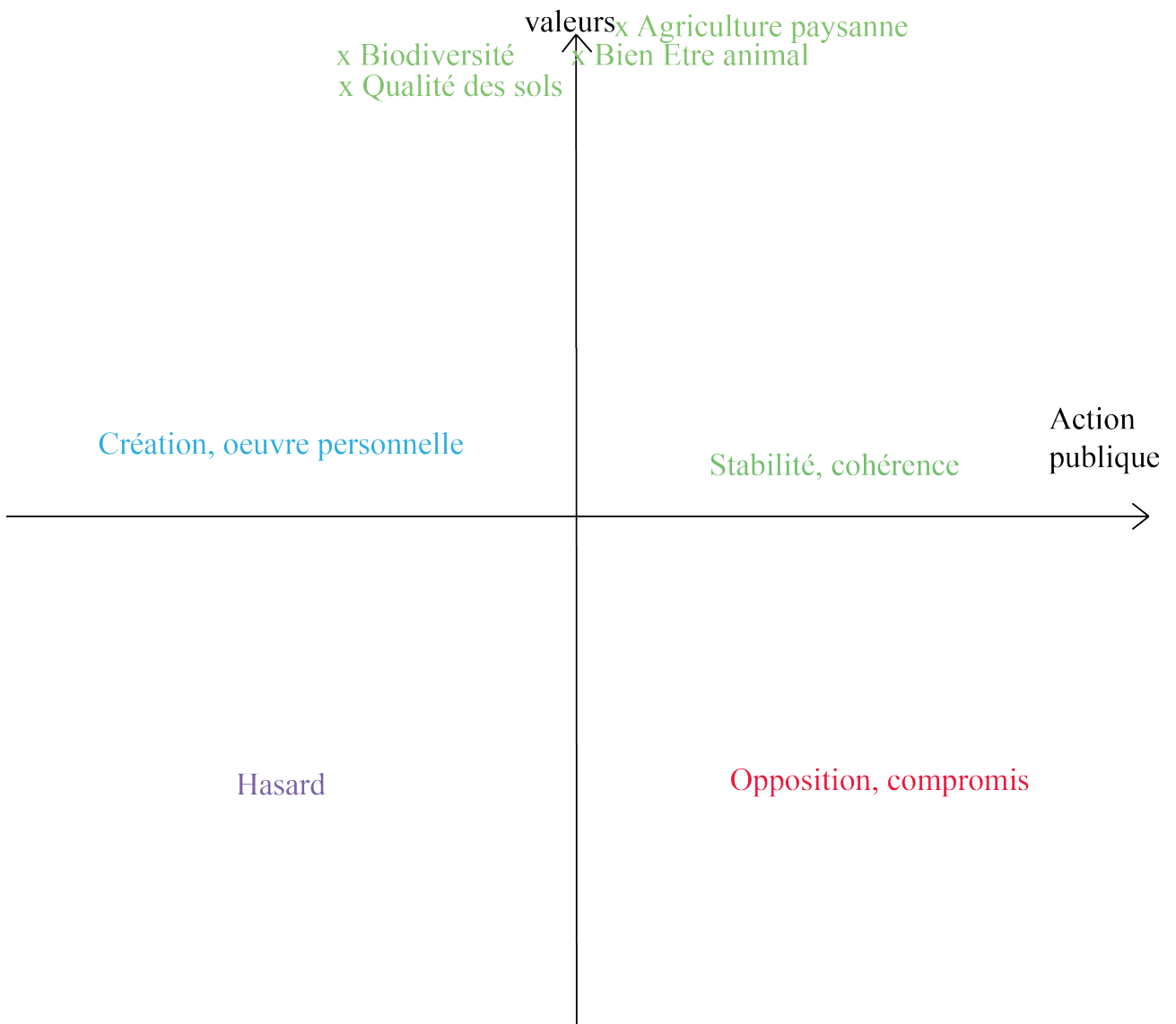
Système OI, entretien avec MD



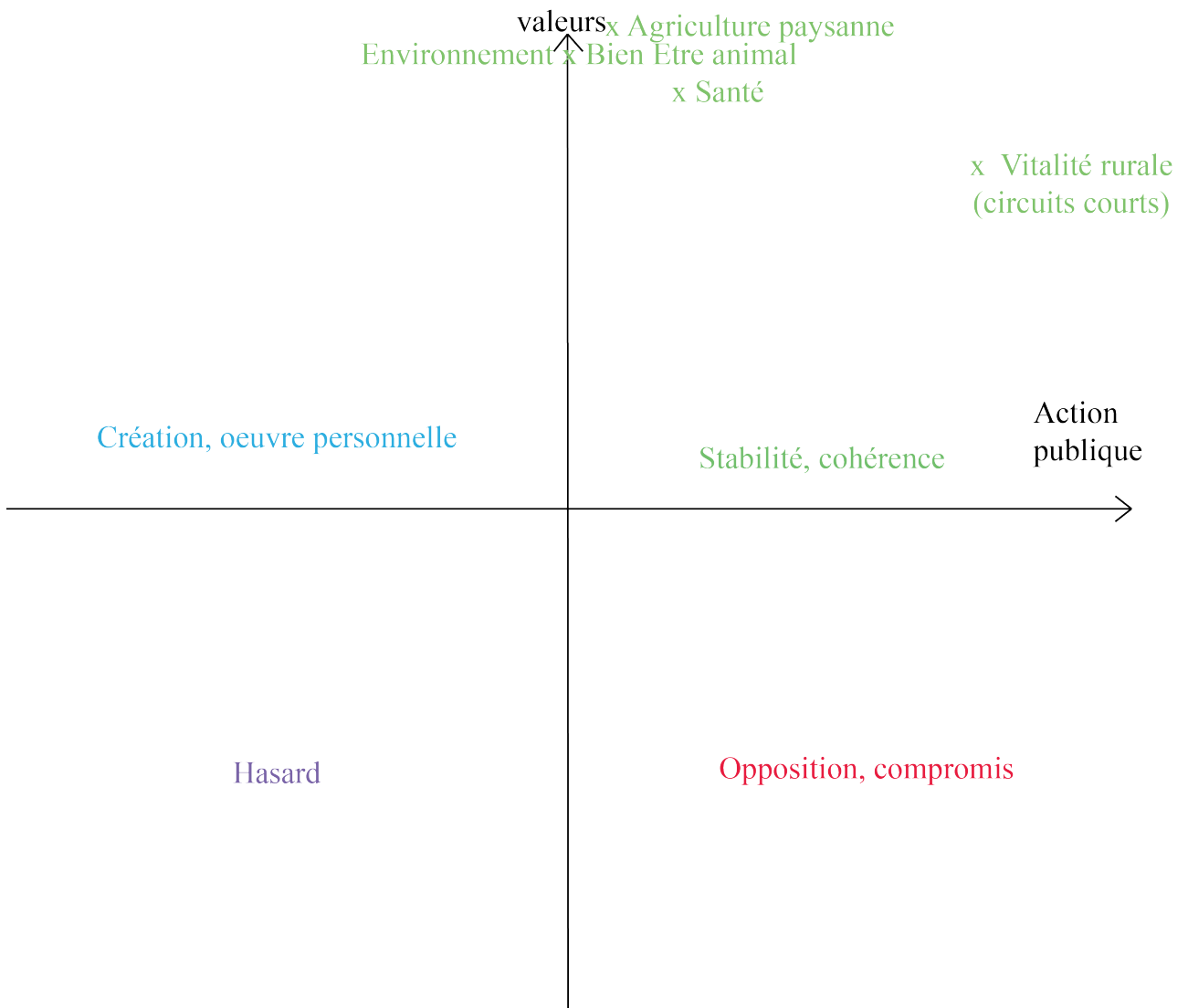
Système O5, entretien avec ND et SA



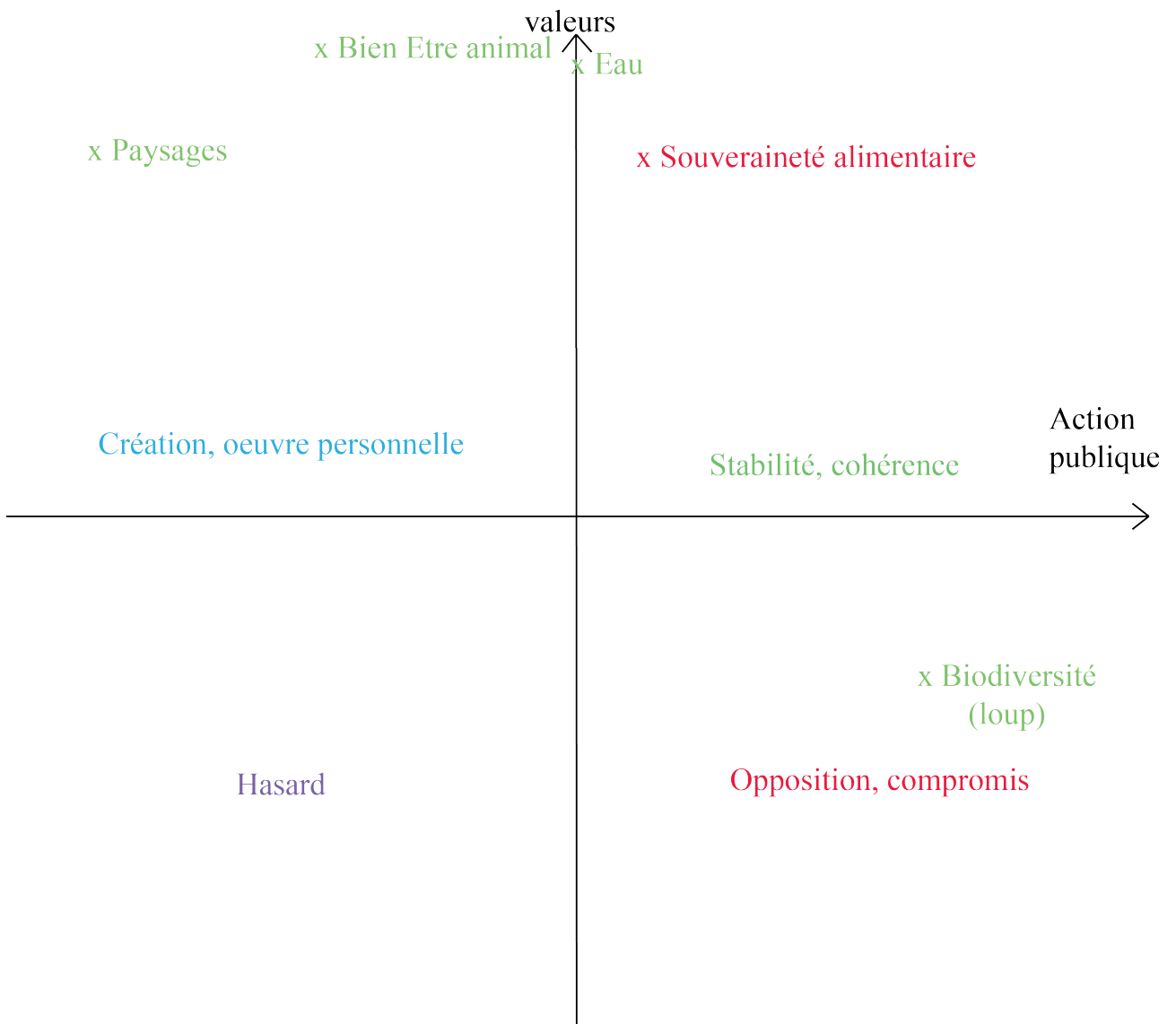
Système 05, entretiens avec JLR, CaR, CIR et LR



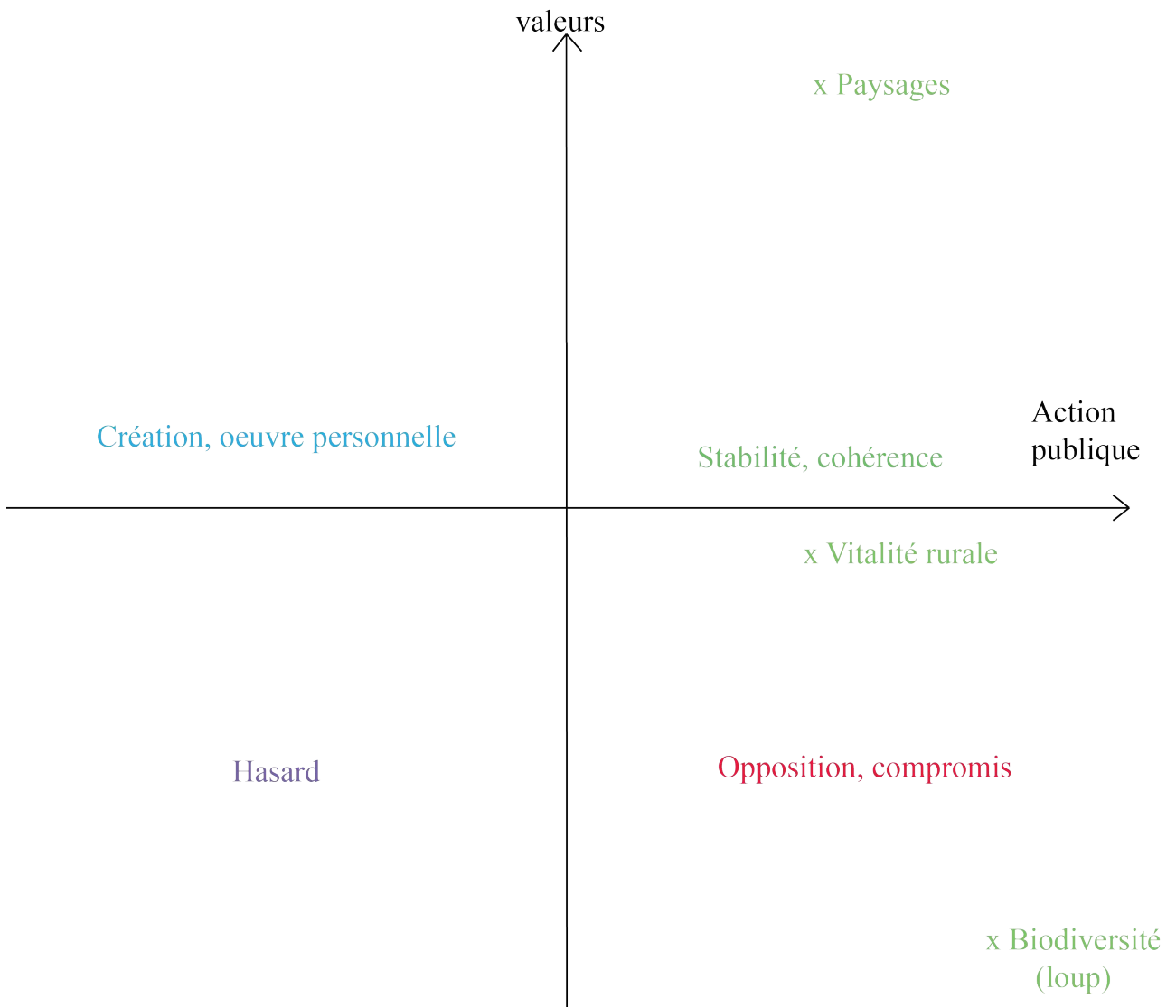
Système CL2, entretien avec TV



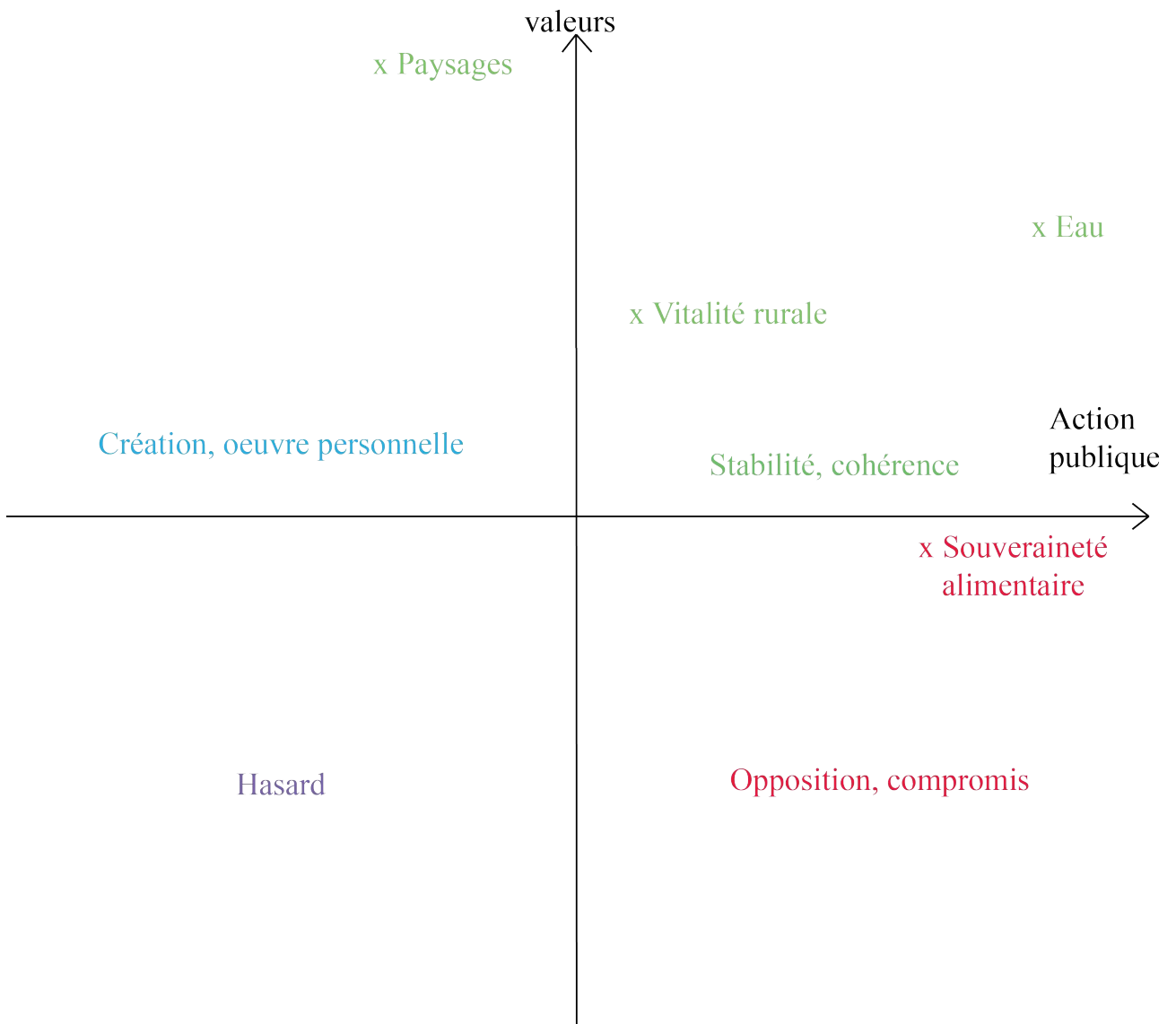
Système CL1, entretien avec YV



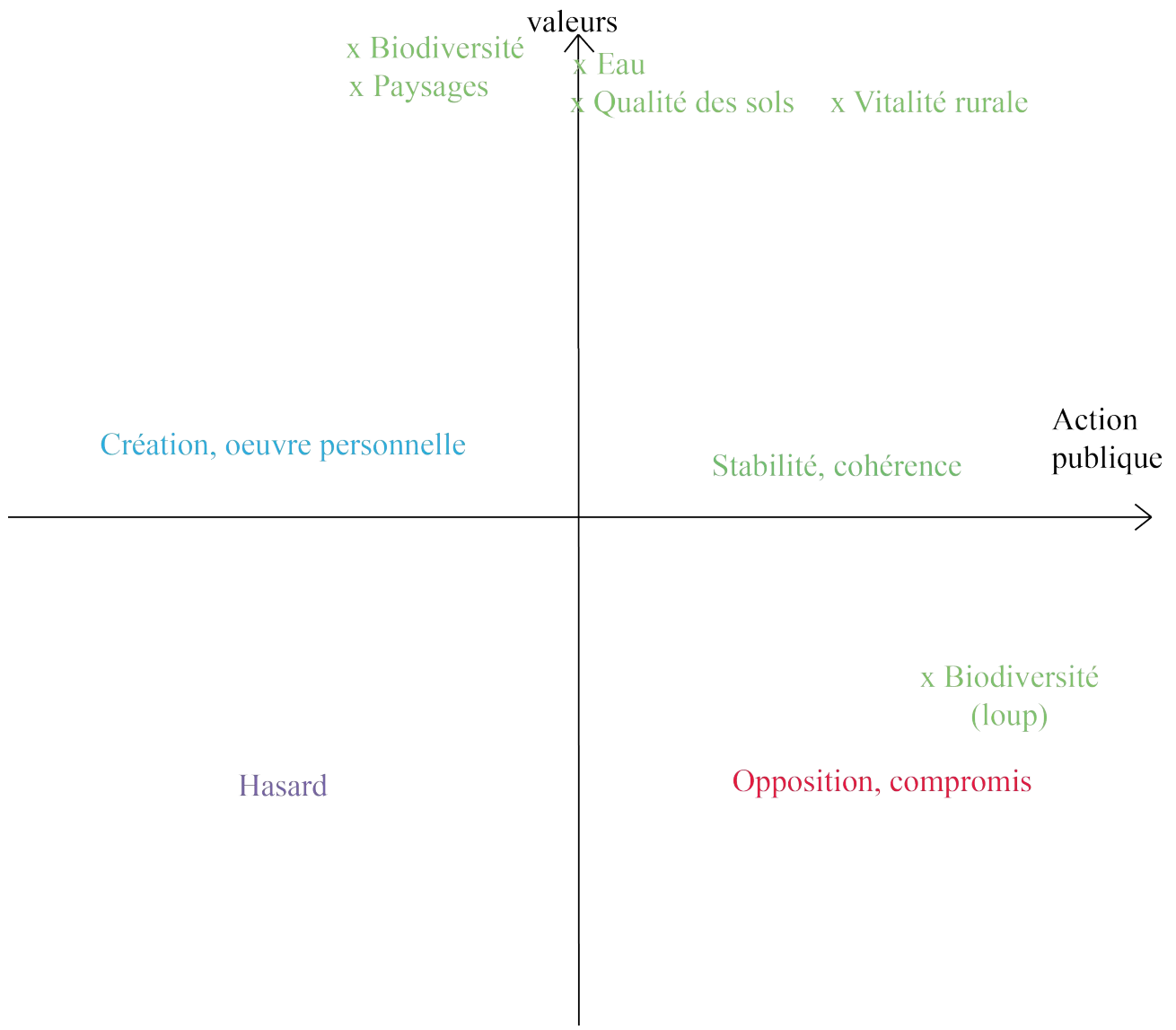
Système O1, entretien avec AB



Système VT, entretien avec ABa



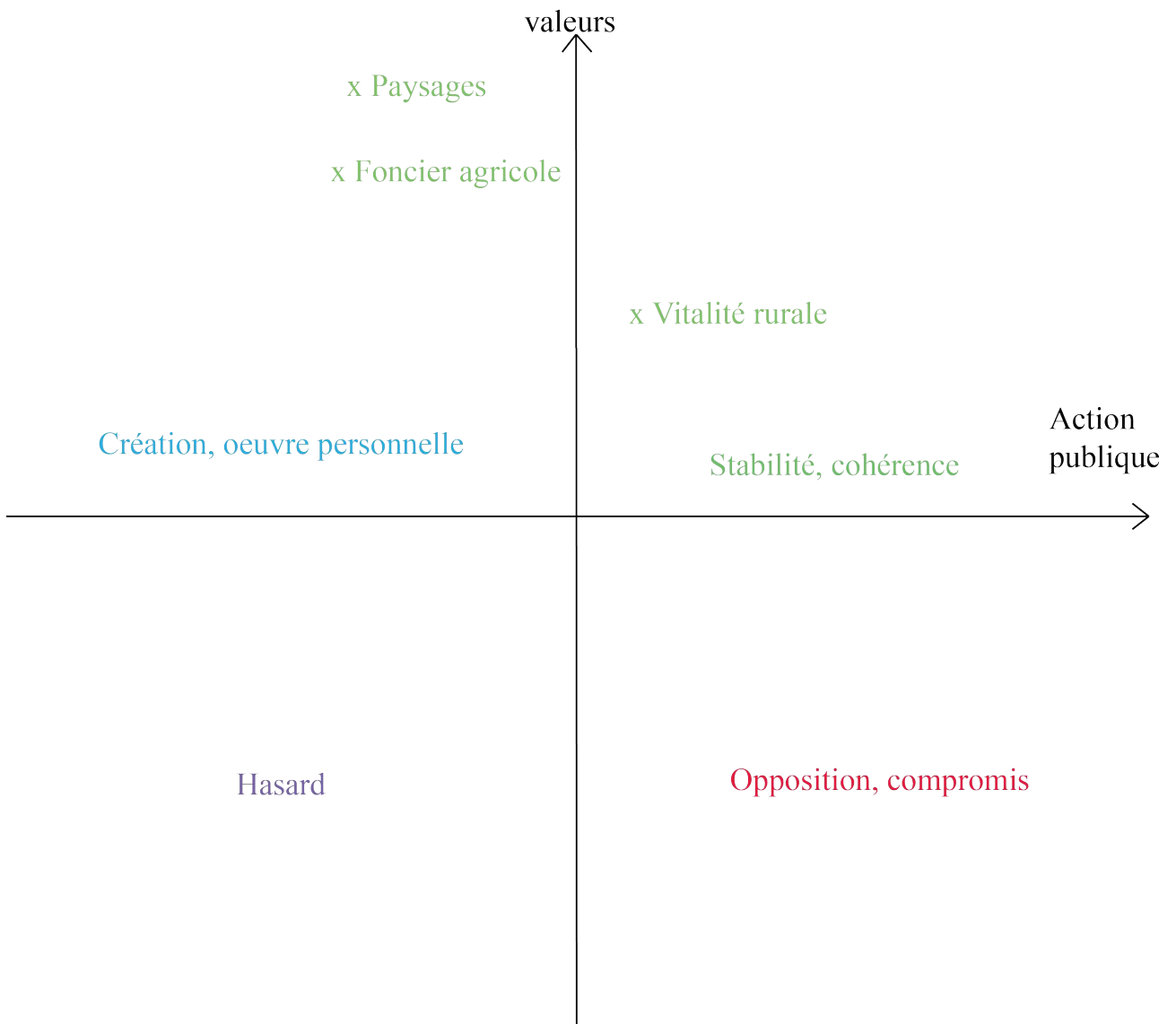
Système M1, entretien avec GHe



Système M3, entretien avec JDP



Système O1 (diversification type CL), entretien avec KF



Système O4, entretien avec PJ


Annexe 5 – La Souveraineté Alimentaire par Via Campesina

Via Campesina est le mouvement international qui a lancé, en 1996, le concept de Souveraineté Alimentaire. Voici ce qu'on peut trouver sur le site internet du mouvement :

La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée produite avec des méthodes durables, et le droit des peuples de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires. Elle place au cœur des systèmes politiques et alimentaires les aspirations, les besoins et les moyens de subsistance de ceux qui produisent, distribuent et consomment des aliments, plutôt que les exigences des marchés et des entreprises multinationales.

La souveraineté alimentaire accorde la priorité à la production et à la consommation alimentaires locales. Elle développe un modèle de production paysanne durable qui favorise les communautés et leur environnement. Elle donne en outre le droit aux pays de protéger leurs producteurs et productrices des importations à bas prix et elle leur permet de contrôler leur production alimentaire. Elle garantit que les droits d'utiliser et de gérer les terres, les territoires, l'eau, les semences, le bétail et la biodiversité soient aux mains de celles et ceux qui produisent les aliments et non pas sous le contrôle de l'industrie agro-alimentaire. La mise en place d'une véritable réforme agraire est l'une des priorités principales du mouvement paysan.

La souveraineté alimentaire se présente maintenant comme l'une des réponses les plus crédibles aux crises actuelles de l'alimentation, de la pauvreté et du climat.

	Département : Spécialisation Génie de l'Environnement option Agricultures Durables et Développement Territorial Enseignant responsable /Tuteur scientifique : Catherine darrot	Cadre réservé au Centre de ressources documentaires
Auteur(s) : Diane Giorgis	Organisme d'accueil : Laboratoire du Ladyss - CNRS Adresse : Université Paris Ouest – Nanterre La Défense (Paris 10) Bâtiment T 1er étage 200, avenue de la République 92001 Nanterre cedex Maître de stage : Jean-Paul Billaud	
Nb pages 60 Annexe(s) : 110		
Année de soutenance : 2012		
Titre : Biens Publics et agriculture – Construction sociologique des Biens Communs en agriculture		
Résumé : <p>Ce mémoire propose une méthode d'enquête et d'analyse sociologique de la construction des Biens Communs par les agriculteurs. Il est basé sur une étude de cas dans la région du Haut Var. Il montre que les Biens Communs sont à la fois le produit du cadre extérieur, créés par la demande sociétale et les politiques publiques mises en place par l'Europe, la France et la région d'étude, mais qu'ils sont aussi des objets construits par les agriculteurs. Ceux-ci, en hiérarchisant leurs valeurs et en utilisant différentes logiques d'action, font des choix sur leur exploitation qui contribuent ou non à la productions de Biens Communs. Ce mémoire montre aussi que le renouveau de l'identité paysanne, constaté depuis les années 90, est lié à la notion de Biens Communs. Une typologie des paysans rencontrés dans le Haut Var est proposée, ainsi qu'une analyse des valeurs et logiques d'action mobilisées dans les décisions par rapport aux Biens Communs.</p>		
Abstract : <p>This thesis is the construction of a methodology for the study of Public Goods among farmers societies. It is based on a case study in Haut-Var (South East France). Its shows that Public Goods are produced by an external guideline, related to Europe's agricultural policy, France State and the local area, but that Public Goods are also built by farmers. They operate different choices for their farms, prioritizing their own values and using different logics for their actions. These choices make their system contribute to the preservation or destruction of some Public goods. This thesis also shows that the new peasant identity, developping since the 90's is closely linked to this notion of Public Goods. A typology of the peasants met in the case study is to be found with an analysis of their values and logics used in the decision-making processus.</p>		
Mots-clés : Biens Publics, Biens Communs, Paysans, Politiques Publiques, Sociologie	Diffusion : <input checked="" type="checkbox"/> Non limitée <input type="checkbox"/> Limitée (préciser au verso)	

Je soussigné _____ propriétaire des droits de reproduction du résumé du présent document, autorise toutes les sources bibliographiques à signaler et publier ce résumé.

Date :

Signature :